



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 859

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1980

**Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations**

VOLUME 859

1973

I. Nos. 12311-12320

II. Nos. 686-688

TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
Note by the Secretariat :	
Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations (resolution 97 (I) adopted by the General Assembly on 14 December 1946, as modified by resolutions 364 B (IV), 482 (V) and 33/141 A, adopted by the General Assembly on 1 December 1949, 12 December 1950 and 18 December 1978, respectively)	VIII

I

*Treaties and international agreements
registered from 23 February 1973 to 28 February 1973*

No. 12311. Finland and Hungary:	
Consular Convention (with protocol). Signed at Helsinki on 24 August 1971 . . .	3
No. 12312. International Development Association and India:	
Development Credit Agreement— <i>Maharashtra Agricultural Credit Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 29 March 1972	49
No. 12313. International Development Association and Central African Republic:	
Development Credit Agreement— <i>Education Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 26 May 1972	51
No. 12314. International Bank for Reconstruction and Development and Costa Rica:	
Guarantee Agreement— <i>Second Agricultural Credit Project</i> (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements). Signed at Washington on 5 June 1972	53

**Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies**

VOLUME 859

1973

I. N^{os} 12311-12320

II. N^{os} 686-688

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Note du Secrétariat :

Règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies (résolution 97 (I), adopté par l'Assemblée générale le 14 décembre 1946, modifié par les résolutions 364 B (IV), 482 (V) et 33/141 A, adopté par l'Assemblée générale le 1^{er} décembre 1949, le 12 décembre 1950 et le 18 décembre 1978, respectivement) IX

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 23 février 1973 au 28 février 1973*

N° 12311. Finlande et Hongrie :
Convention consulaire (avec protocole). Signée à Helsinki le 24 août 1971 3

N° 12312. Association internationale de développement et Inde :
Contrat de crédit de développement—*Projet relatif au crédit agricole au Maharashtra* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 29 mars 1972 49

N° 12313. Association internationale de développement et République centrafricaine :
Contrat de crédit de développement—*Projet relatif à l'enseignement* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 26 mai 1972 51

N° 12314. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Costa Rica :
Contrat de garantie—*Deuxième projet relatif au crédit agricole* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie). Signé à Washington le 5 juin 1972 53

	<i>Page</i>
No. 12315. International Development Association and Yemen:	
Development Credit Agreement— <i>Highway Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 26 June 1972	55
No. 12316. International Development Association and Indonesia:	
Development Credit Agreement— <i>Fourth Agricultural Estates Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 28 June 1972	57
No. 12317. Australia and Republic of Korea:	
Cultural Agreement. Signed at Seoul on 11 May 1971	59
No. 12318. Australia and India:	
Cultural Agreement. Signed at New Delhi on 21 October 1971	69
No. 12319. Australia and Philippines:	
Air transport Agreement (with annex). Signed at Manila on 15 November 1971	79
No. 12320. Multilateral:	
Convention (No. 134) concerning the prevention of occupational accidents to seafarers. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-fifth session, Geneva, 30 October 1970	95

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 23 February 1973 to 28 February 1973*

No. 686. International Development Association and Bangladesh:	
Development Credit Agreement— <i>Chandpur II Irrigation Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 18 October 1972	109
No. 687. International Development Association and Bangladesh:	
Development Credit Agreement— <i>Telecommunications Project</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 15 November 1972	111

	Pages
N° 12315. Association internationale de développement et Yémen :	
Contrat de crédit de développement— <i>Projet routier</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 26 juin 1972	55
N° 12316. Association internationale de développement et Indonésie :	
Contrat de crédit de développement— <i>Quatrième projet d'aménagement de zones</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 28 juin 1972	57
N° 12317. Australie et République de Corée :	
Accord culturel. Signé à Séoul le 11 mai 1971	59
N° 12318. Australie et Inde :	
Accord culturel. Signé à New Delhi le 21 octobre 1971	69
N° 12319. Australie et Philippines :	
Accord relatif au transport aérien (avec annexe). Signé à Manille le 15 novembre 1971	79
N° 12320. Multilatéral :	
Convention (n° 134) concernant la prévention des accidents du travail des gens de mer. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-cinquième session. Genève, 30 octobre 1970	95

II

Traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire du 23 février 1973 au 28 février 1973

N° 686. Association internationale de développement et Bangladesh :	
Contrat de crédit de développement— <i>Deuxième projet d'irrigation de la région de Chandpur</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 18 octobre 1972	109
N° 687. Association internationale de développement et Bangladesh :	
Contrat de crédit de développement— <i>Projet relatif aux télécommunications</i> (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 15 novembre 1972	111

	<i>Page</i>
No. 688. International Development Association and Bangladesh:	
Development Credit Agreement— <i>Reconstruction Imports Program</i> (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 30 November 1972	113
 ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 2937. Universal Copyright Convention. Signed at Geneva on 6 September 1952:	
Accession by Cameroon to the above-mentioned Convention of 6 September 1952 by virtue of accession to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971, in accordance with article IX (3) of the latter Convention	116
No. 7350. Exchange of letters constituting an agreement between the Government of Australia and the Royal Lao Government concerning the Foreign Exchange Operations Fund for Laos. Vientiane, 24 December 1963:	
Exchange of notes constituting an agreement further amending the above-mentioned Agreement. Vientiane, 24 March 1971	117
No. 11806. Convention on the means of prohibiting and preventing the illicit import, export and transfer of ownership of cultural property. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its sixteenth session, Paris, 14 November 1970:	
Acceptance by Iraq	123

Pages

- N° 688. Association internationale de développement et Bangladesh :**
 Contrat de crédit de développement—*Programme d'importation pour la reconstruction* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 30 novembre 1972 113
- ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies**
- N° 2937. Convention universelle sur le droit d'auteur. Signée à Genève le 6 septembre 1952 :**
 Adhésion du Cameroun à la Convention susmentionnée du 6 septembre 1952 en vertu de l'adhésion à la Convention universelle sur le droit d'auteur telle que révisée à Paris le 24 juillet 1971, conformément à l'article IX, paragraphe 3, de cette dernière Convention 116
- N° 7350. Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement australien et le Gouvernement royal lao relatif à un Fonds des opérations de change pour le Laos. Vientiane, 24 décembre 1963 :**
 Échange de notes constituant un accord modifiant à nouveau l'Accord susmentionné. Vientiane, 24 mars 1971 117
- N° 11806. Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture lors de sa seizième session, à Paris, le 14 novembre 1970 :**
 Acceptation de l'Irak 123
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

On 14 December 1946 the General Assembly of the United Nations, by resolution 97 (I), adopted regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations. The text of resolution 97 (I) was published by the Secretariat in the first volume of the United Nations *Treaty Series* (pages XX to XXVIII). The regulations were later modified by resolutions 364 B (IV) and 482 (V), adopted by the General Assembly on 1 December 1949 and 12 December 1950, respectively. The text of these resolutions was likewise published in *Treaty Series* volumes 44 (page XII) and 76 (page XVIII). Further modifications were introduced in the regulations by resolution 33/141 A, adopted by the General Assembly on 19 December 1978. The text of this resolution reads as follows:

The General Assembly,

Conscious of the obligations resulting from Article 102 of the Charter of the United Nations,

Having examined the report of the Secretary-General on that question,¹

Noting the considerable increase in the number of international agreements in the past ten years,

Also noting that the delays in registration and publication have at the same time increased to the point where the implementation of Article 102 of the Charter may be seriously jeopardized,

Convinced that, taking into account the means available to the United Nations, the situation cannot be remedied without reforming the publication procedure currently provided for by the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations in order to adapt it to the evolution of international treaty activities, with due respect for the spirit and intent of the Charter,

Recalling that, by its resolution 32/144 of 16 December 1977, it has already approved, as a temporary measure, the establishment of a priority system for the publication of treaties and other international agreements in the United Nations *Treaty Series*,

Amends article 12 of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations to read as follows:

“Article 12

“1. The Secretariat shall publish as soon as possible in a single series every treaty or international agreement which is registered or filed and recorded, in the original language or languages, followed by a translation in

¹ A/33/258.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Le 14 décembre 1946, l'Assemblée générale des Nations Unies a, par la résolution 97 (I), adopté le règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies. Le texte de la résolution 97 (I) a été publié par le Secrétariat dans le premier volume du *Recueil des Traités* des Nations Unies (pages XXI à XXIX). Par la suite, ce règlement a été modifié par les résolutions 364 B (IV) et 482 (V), adoptées par l'Assemblée générale le 1^{er} décembre 1949 et le 12 décembre 1950, respectivement. Le texte de ces résolutions a été également publié dans les volumes 44 (page XII) et 76 (page XVIII) du *Recueil des Traités*. De nouvelles modifications ont été apportées au règlement par la résolution 33/141 A, adoptée par l'Assemblée générale le 19 décembre 1978. Le texte de cette résolution a la teneur suivante :

L'Assemblée générale,

Consciente des obligations qu'impose l'Article 102 de la Charte des Nations Unies,

Ayant étudié le rapport du Secrétaire général sur cette question¹,

Notant l'augmentation considérable du nombre des accords internationaux au cours des dix dernières années,

Notant également que les retards de l'enregistrement et de la publication ont dans le même temps augmenté au point que la mise en application de l'Article 102 de la Charte risque de s'en trouver gravement compromise,

Convaincue que, en l'état des moyens dont dispose l'Organisation des Nations Unies, on ne saurait remédier à cette situation sans réformer la procédure de publication actuellement prévue par le règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies pour l'adapter à l'évolution de l'activité conventionnelle internationale tout en respectant l'esprit et les intentions de la Charte,

Rappelant que, par sa résolution 32/144 du 16 décembre 1977, elle a déjà approuvé, en tant que mesure temporaire, l'institution d'un système de priorité pour la publication des traités et autres accords internationaux dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies,

Modifie l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies de manière qu'il ait la teneur suivante :

« Article 12

« 1. Le Secrétariat publiera le plus tôt possible, en un recueil unique, tout traité ou accord international qui aura été soit enregistré, soit classé et inscrit au répertoire ; cette publication se fera dans la langue ou les langues

¹ A/33/258.

English and in French. The certified statements referred to in article 2 of these regulations shall be published in the same manner.

“2. The Secretariat will, however, have the option not to publish *in extenso* a bilateral treaty or international agreement belonging to one of the following categories:

- (a) Assistance and co-operation agreements of limited scope concerning financial, commercial, administrative or technical matters;
- (b) Agreements relating to the organization of conferences, seminars or meetings;
- (c) Agreements that are to be published otherwise than in the series mentioned in paragraph 1 of this article by the United Nations Secretariat or by a specialized or related agency.

“3. In deciding whether or not to publish *in extenso* a treaty or international agreement belonging to one of the categories mentioned in paragraph 2 of this article, the Secretariat shall duly take into account, *inter alia*, the practical value that might accrue from *in extenso* publication. Treaties and international agreements that the Secretariat intends not to publish *in extenso* shall be identified as such in the monthly statements of treaties and international agreements provided for in article 13 of these regulations, it being understood that a decision not to publish *in extenso* may be reversed at any time.

“4. Any State or intergovernmental organization may obtain from the Secretary-General a copy of the text of any treaty or international agreement which it has been decided, pursuant to paragraph 2 of this article, not to publish *in extenso*. The Secretariat shall likewise make a copy of any such treaty or agreement available to private persons against payment.

“5. In respect of each treaty or international agreement registered or filed and recorded, the series referred to in paragraph 1 of this article shall include at least the following information: the registration or recording number, the names of the parties, the title, the date and place of conclusion, the date and method of entry into force, the duration (where appropriate), the languages of conclusion, the name of the State or organization that has registered it or transmitted it for filing and recording, and, if appropriate, references to publications in which the complete text of the treaty or international agreement is reproduced.”

*
* *

For the purpose of easy reference the Secretariat reproduces below the modified text of the regulations.

originales de l'instrument, suivie d'une traduction en anglais et en français. Les déclarations certifiées, mentionnées à l'article 2 du présent règlement, seront publiées de la même façon.

« 2. Le Secrétariat aura toutefois la faculté de ne pas publier *in extenso* un traité ou accord international bilatéral appartenant à l'une des catégories suivantes :

- a) Accords d'assistance et de coopération d'objet limité en matières financière, commerciale, administrative ou technique ;
- b) Accords portant sur l'organisation de conférences, séminaires ou réunions ;
- c) Accords qui sont destinés à être publiés ailleurs que dans le recueil mentionné au paragraphe 1 du présent article par les soins du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies ou d'une institution spécialisée ou assimilée.

« 3. En décidant s'il y a lieu de publier ou non *in extenso* un traité ou accord international appartenant à l'une des catégories énoncées au paragraphe 2 du présent article, le Secrétariat tiendra dûment compte, entre autres choses, de la valeur pratique que pourrait revêtir une publication intégrale. Les traités et accords internationaux que le Secrétariat envisage de ne pas publier *in extenso* seront identifiés comme tels dans les relevés mensuels des traités et accords internationaux prévus par l'article 13 du présent règlement, étant entendu qu'il sera toujours possible de revenir sur une décision de ne pas publier intégralement.

« 4. Tout Etat ou toute organisation intergouvernementale pourra obtenir du Secrétaire général copie du texte d'un traité ou accord international qu'il aurait été décidé de ne pas publier *in extenso* en vertu de la procédure prévue au paragraphe 2 du présent article. Le Secrétariat fournira également copie d'un tel accord aux particuliers moyennant paiement.

« 5. Pour tout traité ou accord international enregistré ou classé et inscrit au répertoire, le recueil visé au paragraphe 1 du présent article comprendra au minimum les renseignements suivants: le numéro d'enregistrement ou d'inscription au répertoire, le nom des parties, le titre, la date et le lieu de conclusion, la date et la méthode d'entrée en vigueur, la durée (éventuellement), les langues de conclusion, le nom de l'Etat ou de l'organisation qui a enregistré ou demandé le classement et l'inscription et, s'il y a lieu, les références aux publications où se trouve reproduit le texte intégral du traité ou accord international en cause. »

*
* *

Pour faciliter les recherches, le Secrétariat croit utile de reproduire ci-après le texte modifié du règlement.

REGISTRATION AND PUBLICATION OF TREATIES AND INTERNATIONAL AGREEMENTS: REGULATIONS TO GIVE EFFECT TO ARTICLE 102 OF THE CHARTER OF THE UNITED NATIONS

Adopted by the General Assembly on 14 December 1946 [Resolution 97 (I)], as modified by resolutions 364 B (IV), 482 (V) and 33/141 A, adopted by the General Assembly on 1 December 1949, 12 December 1950 and 18 December 1978, respectively.

The General Assembly,

Considering it desirable to establish rules for the application of Article 102 of the Charter of the United Nations which provides as follows:

1. Every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the present Charter comes into force shall as soon as possible be registered with the Secretariat and published by it.
2. No party to any such treaty or international agreement which has not been registered in accordance with the provisions of paragraph 1 of this Article may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations.

Recognizing, in making provision therefor, the importance of orderly registration and publication of such treaties and international agreements and the maintenance of precise records;

Adopts accordingly, having given consideration to the proposals of the Secretary-General submitted pursuant to the resolution of the General Assembly of 10 February 1946, the following regulations:

PART ONE
REGISTRATION

Article 1

1. Every treaty or international agreement, whatever its form and descriptive name, entered into by one or more Members of the United Nations after 24 October 1945, the date of the coming into force of the Charter, shall as soon as possible be registered with the Secretariat in accordance with these regulations.
2. Registration shall not take place until the treaty or international agreement has come into force between two or more of the parties thereto.
3. Such registration may be effected by any party or in accordance with article 4 of these regulations.
4. The Secretariat shall record the treaties and international agreements so registered in a register established for that purpose.

ENREGISTREMENT ET PUBLICATION DES TRAITÉS ET ACCORDS INTERNATIONAUX. RÈGLEMENT DESTINÉ À METTRE EN APPLICATION L'ARTICLE 102 DE LA CHARTE DES NATIONS UNIES

Adopté par l'Assemblée générale le 14 décembre 1946 [résolution 97 (I)], modifié par les résolutions 364 B (IV), 482 (V) et 33/141 A, adoptées par l'Assemblée générale le 1^{er} décembre 1949, le 12 décembre 1950 et le 18 décembre 1978, respectivement.

L'Assemblée générale,

Estimant opportun de fixer les règles et les méthodes à suivre en vue de l'application de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, ainsi conçu :

1. Tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la présente Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui.

2. Aucune partie à un traité ou accord international qui n'aura pas été enregistré conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent Article ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation.

Reconnaissant, en prévoyant des dispositions à ce sujet, l'importance qui s'attache à l'enregistrement et à la publication méthodique des traités et accords internationaux, et à ce qu'il soit constamment tenu un état de tous faits concernant lesdits traités et accords internationaux ;

Adopte, en conséquence, après avoir examiné les propositions soumises par le Secrétaire général à la suite de la résolution de l'Assemblée générale en date du 10 février 1946, le règlement ci-après :

PREMIÈRE PARTIE
ENREGISTREMENT

Article 1

1. Tout traité ou accord international, quelle qu'en soit la forme et sous quelque appellation qu'il soit désigné, conclu par un ou plusieurs Membres des Nations Unies postérieurement au 24 octobre 1945, date de l'entrée en vigueur de la Charte, sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat conformément au présent règlement.

2. L'enregistrement ne sera effectué que lorsque le traité ou l'accord international est entré en vigueur entre deux ou plus de deux parties contractantes.

3. Cet enregistrement peut être effectué par l'une quelconque des parties, ou conformément aux dispositions de l'article 4 du présent règlement.

4. Le Secrétariat inscrira les traités ou les accords internationaux ainsi enregistrés dans un registre établi à cet effet.

Article 2

1. When a treaty or international agreement has been registered with the Secretariat, a certified statement regarding any subsequent action which effects a change in the parties thereto, or the terms, scope or application thereof, shall also be registered with the Secretariat.

2. The Secretariat shall record the certified statement so registered in the register establishment under article 1 of these regulations.

Article 3

1. Registration by a party, in accordance with article 1 of these regulations, relieves all other parties of the obligation to register.

2. Registration effected in accordance with article 4 of these regulations relieves all parties of the obligation to register.

Article 4

1. Every treaty or international agreement subject to article 1 of these regulations shall be registered *ex officio* by the United Nations in the following cases:

- (a) Where the United Nations is a party to the treaty or agreement;
- (b) Where the United Nations has been authorized by the treaty or agreement to effect registration;
- (c) Where the United Nations is the depository of a multilateral treaty or agreement.

2. A treaty or international agreement subject to article 1 of these regulations may be registered with the Secretariat by a specialized agency in the following cases:

- (a) Where the constituent instrument of the specialized agency provides for such registration;
- (b) Where the treaty or agreement has been registered with the specialized agency pursuant to the terms of its constituent instrument;
- (c) Where the specialized agency has been authorized by the treaty or agreement to effect registration.

Article 5

1. A party or specialized agency, registering a treaty or international agreement under article 1 or 4 of these regulations, shall certify that the text is a true and complete copy thereof and includes all reservations made by parties thereto.

2. The certified copy shall reproduce the text in all the languages in which the treaty or agreement was concluded and shall be accompanied by two additional copies and by a statement setting forth, in respect of each party:

Article 2

1. Lorsqu'un traité ou accord international aura été enregistré au Secrétariat, une déclaration certifiée, relative à tout fait ultérieur comportant un changement dans les parties audit traité ou accord, ou modifiant ses termes, sa portée ou son application, sera également enregistrée au Secrétariat.

2. Le Secrétariat inscrira la déclaration certifiée, ainsi enregistrée, dans le registre prévu à l'article 1 du présent règlement.

Article 3

1. Lorsqu'un traité ou accord international aura été enregistré par l'une des parties conformément à l'article 1 du présent règlement, toutes les autres parties seront dégagées de l'obligation d'enregistrer ledit traité ou accord.

2. Lorsqu'un traité ou accord international aura été enregistré conformément à l'article 4 du présent règlement, toutes les parties seront dégagées de l'obligation d'enregistrer ledit traité ou accord.

Article 4

1. Tout traité ou accord international soumis aux dispositions de l'article 1 du présent règlement sera enregistré *d'office* par l'Organisation des Nations Unies dans les cas suivants :

- a) Quand l'Organisation des Nations Unies est partie au traité ou à l'accord ;
- b) Quand l'Organisation des Nations Unies a été autorisée par les signataires dudit traité ou accord à effectuer l'enregistrement ;
- c) Quand l'Organisation des Nations Unies est le dépositaire d'un traité ou accord multilatéral.

2. Un traité ou accord international soumis aux dispositions de l'article 1 du présent règlement peut être enregistré au Secrétariat par une institution spécialisée dans les cas suivants :

- a) Quand l'acte constitutif de l'institution spécialisée prévoit cet enregistrement ;
- b) Quand le traité ou accord a été enregistré auprès de l'institution spécialisée conformément aux termes de son acte constitutif ;
- c) Quand le traité ou l'accord a autorisé l'institution spécialisée à effectuer l'enregistrement.

Article 5

1. La partie ou l'institution spécialisée qui présentera à l'enregistrement un traité ou accord international conformément à l'article 1 ou à l'article 4 du présent règlement certifiera que le texte soumis en est une copie exacte et intégrale et qu'il comprend toutes les réserves faites par les parties contractantes.

2. La copie certifiée conforme reproduira le texte dans toutes les langues dans lesquelles le traité ou l'accord a été conclu et sera accompagnée de deux exemplaires supplémentaires et d'une déclaration indiquant, pour chacune des parties :

- (a) The date on which the treaty or agreement has come into force;
- (b) The method whereby it has come into force (for example: by signature, by ratification or acceptance, by accession, et cetera).

Article 6

The date of receipt by the Secretariat of the United Nations of the treaty or international agreement registered shall be deemed to be the date of registration, provided that the date of registration of a treaty or agreement registered *ex officio* by the United Nations shall be the date on which the treaty or agreement first came into force between two or more of the parties thereto.

Article 7

A certificate of registration signed by the Secretary-General or his representative shall be issued to the registering party or agency and also, upon request, to any party to the treaty or international agreement registered.

Article 8

1. The register shall be kept in the English and French languages. The register shall comprise in respect of each treaty or international agreement, a record of:

- (a) The serial number given in the order of registration;
- (b) The title given to the instrument by the parties;
- (c) The names of the parties between whom it was concluded;
- (d) The dates of signature, ratification or acceptance, exchange of ratification, accession, and entry into force;
- (e) The duration;
- (f) The language or languages in which it was drawn up;
- (g) The name of the party or specialized agency which registers the instrument and the date of such registration;
- (h) Particulars of publication in the treaty series of the United Nations.

2. Such information shall also be included in the register in regard to the statements registered under article 2 of these regulations.

3. The texts registered shall be marked "*ne varietur*" by the Secretary-General or his representative, and shall remain in the custody of the Secretariat.

Article 9

The Secretary-General, or his representative, shall issue certified extracts from the register at the request of any Member of the United Nations or any party to the treaty or international agreement concerned. In other cases he may issue such extracts at his discretion.

- a) La date à laquelle le traité ou accord est entré en vigueur ;
- b) Le mode d'entrée en vigueur (par exemple : par signature, par ratification, par acceptation, par adhésion, etc.).

Article 6

La date à laquelle le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aura reçu le traité ou accord international à enregistrer sera considérée comme date d'enregistrement. Toutefois, la date de l'enregistrement d'un traité ou accord enregistré d'office par l'Organisation sera la première date à laquelle celui-ci est entré en vigueur entre deux ou plus de deux parties contractantes.

Article 7

Un certificat d'enregistrement signé par le Secrétaire général ou par son représentant sera délivré à la Partie ou à l'institution qui procède à l'enregistrement, ainsi qu'à toute Partie au traité ou à l'accord international enregistré qui en fera la demande.

Article 8

1. Le registre sera tenu dans les langues anglaise et française. Pour chaque traité ou accord international, le registre indiquera :

- a) Le numéro de série qui lui aura été attribué dans l'ordre de l'enregistrement ;
- b) Le titre donné à l'instrument par les parties ;
- c) Le nom des parties entre lesquelles il a été conclu ;
- d) Les dates de signature, de ratification ou d'acceptation, d'échange de ratification, d'adhésion et d'entrée en vigueur ;
- e) La durée de validité ;
- f) La langue ou les langues dans lesquelles il a été établi ;
- g) La désignation de la partie ou de l'institution spécialisée qui le présente à l'enregistrement et la date de cet enregistrement ;
- h) Toutes données sur sa publication dans le recueil des traités de l'Organisation des Nations Unies.

2. Ces renseignements seront également portés au registre pour ce qui concerne les déclarations enregistrées conformément à l'article 2 du présent règlement.

3. Les exemplaires mêmes présentés à l'enregistrement seront revêtus de la mention « *ne varietur* » apposée par le Secrétaire général ou par son représentant et resteront sous la garde du Secrétariat.

Article 9

Le Secrétaire général ou son représentant délivrera à la demande de tout Membre des Nations Unies ou de toute partie audit traité ou accord international des extraits du registre certifiés conformes. Dans d'autres cas le Secrétaire général peut, à sa convenance, délivrer de tels extraits.

PART TWO
FILING AND RECORDING

Article 10

The Secretariat shall file and record treaties and international agreements, other than those subject to registration under article 1 of these regulations, if they fall in the following categories:

- (a) Treaties or international agreements entered into by the United Nations or by one or more of the specialized agencies;
- (b) Treaties or international agreements transmitted by a Member of the United Nations which were entered into before the coming into force of the Charter, but which were not included in the treaty series of the League of Nations;
- (c) Treaties or international agreements transmitted by a party not a member of the United Nations which were entered into before or after the coming into force of the Charter which were not included in the treaty series of the League of Nations, provided, however, that this paragraph shall be applied with full regard to the provisions of the resolution of the General Assembly of 10 February 1946 set forth in the Annex to these regulations.

Article 11

The provisions of articles 2, 5 and 8 of these regulations shall apply, *mutatis mutandis*, to all treaties and international agreements filed and recorded under article 10 of these regulations.

PART THREE
PUBLICATION

Article 12

1. The Secretariat shall publish as soon as possible in a single series every treaty or international agreement which is registered or filed and recorded, in the original language or languages, followed by a translation in English and in French. The certified statements referred to in article 2 of these regulations shall be published in the same manner.

2. The Secretariat will, however, have the option not to publish *in extenso* a bilateral treaty or international agreement belonging to one of the following categories:

- (a) Assistance and co-operation agreements of limited scope concerning financial, commercial, administrative or technical matters;
- (b) Agreements relating to the organization of conferences, seminars or meetings;
- (c) Agreements that are to be published otherwise than in the series mentioned

DEUXIÈME PARTIE
CLASSEMENT ET TENUE DU RÉPERTOIRE

Article 10

Le Secrétariat classera et tiendra un répertoire des traités et accords internationaux autres que ceux soumis aux dispositions de l'article 1 du présent règlement s'ils rentrent dans les catégories suivantes :

- a) Traités ou accords internationaux conclus par l'Organisation des Nations Unies ou par une ou plusieurs institutions spécialisées ;
- b) Traités ou accords internationaux transmis par un Membre de l'Organisation des Nations Unies et conclus avant la date d'entrée en vigueur de la Charte, mais qui n'ont pas été insérés dans le recueil des traités de la Société des Nations ;
- c) Traités ou accords internationaux transmis par des Etats parties à ces traités ou accords, mais non membres des Nations Unies, conclus soit avant, soit après l'entrée en vigueur de la Charte, mais qui n'ont pas été insérés dans le recueil des traités de la Société des Nations, étant cependant entendu que dans la mise en application de ce paragraphe, il sera tenu pleinement compte des dispositions de la résolution adoptée par l'Assemblée générale le 10 février 1946 et reproduite en annexe au présent règlement.

Article 11

Les dispositions des articles 2, 5 et 8 du présent règlement seront applicables, *mutatis mutandis*, à tous les traités et accords internationaux classés et inscrits au répertoire, conformément à l'article 10 du présent règlement.

TROISIÈME PARTIE
PUBLICATION

Article 12

1. Le Secrétariat publiera le plus tôt possible, en un recueil unique, tout traité ou accord international qui aura été soit enregistré, soit classé et inscrit au répertoire ; cette publication se fera dans la langue ou les langues originales de l'instrument, suivies d'une traduction en anglais et en français. Les déclarations certifiées, mentionnées à l'article 2 du présent règlement, seront publiées de la même façon.

2. Le Secrétariat aura toutefois la faculté de ne pas publier *in extenso* un traité ou accord international bilatéral appartenant à l'une des catégories suivantes :

- a) Accords d'assistance et de coopération d'objet limité en matières financière, commerciale, administrative ou technique ;
- b) Accords portant sur l'organisation de conférences, séminaires ou réunions ;
- c) Accords qui sont destinés à être publiés ailleurs que dans le recueil

in paragraph 1 of this article by the United Nations Secretariat or by a specialized or related agency.

3. In deciding whether or not to publish *in extenso* a treaty or international agreement belonging to one of the categories mentioned in paragraph 2 of this article, the Secretariat shall duly take into account, *inter alia*, the practical value that might accrue from *in extenso* publication. Treaties and international agreements that the Secretariat intends not to publish *in extenso* shall be identified as such in the monthly statements of treaties and international agreements provided for in article 13 of these regulations, it being understood that a decision not to publish *in extenso* may be reversed at any time.

4. Any State or intergovernmental organization may obtain from the Secretary-General a copy of the text of any treaty or international agreement which it has been decided, pursuant to paragraph 2 of this article, not to publish *in extenso*. The Secretariat shall likewise make a copy of any such treaty or agreement available to private persons against payment.

5. In respect of each treaty or international agreement registered or filed and recorded, the series referred to in paragraph 1 of this article shall include at least the following information: the registration or recording number, the names of the parties, the title, the date and place of conclusion, the date and method of entry into force, the duration (where appropriate), the languages of conclusion, the name of the State or organization that has registered it or transmitted it for filing and recording, and, if appropriate, references to publications in which the complete text of the treaty or international agreement is reproduced.

Article 13

The Secretariat shall publish every month a statement of the treaties and international agreements registered, or filed and recorded, during the preceding month, giving the dates and numbers of registration and recording.

Article 14

The Secretariat shall send to all Members of the United Nations the series referred to in article 12 and the monthly statement referred to in article 13 of these regulations.

ANNEX

RESOLUTION ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY ON 10 FEBRUARY 1946 ON REGISTRATION OF TREATIES AND INTERNATIONAL AGREEMENTS¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1, p. XXVIII.

mentionné au paragraphe 1 du présent article par les soins du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies ou d'une institution spécialisée ou assimilée.

3. En décidant s'il y a lieu de publier ou non *in extenso* un traité ou accord international appartenant à l'une des catégories énoncées au paragraphe 2 du présent article, le Secrétariat tiendra dûment compte, entre autres choses, de la valeur pratique que pourrait revêtir une publication intégrale. Les traités et accords internationaux que le Secrétariat envisage de ne pas publier *in extenso* seront identifiés comme tels dans les relevés mensuels des traités et accords internationaux prévus par l'article 13 du présent règlement, étant entendu qu'il sera toujours possible de revenir sur une décision de ne pas publier intégralement.

4. Tout Etat ou toute organisation intergouvernementale pourra obtenir du Secrétaire général copie du texte d'un traité ou accord international qu'il aurait été décidé de ne pas publier *in extenso* en vertu de la procédure prévue au paragraphe 2 du présent article. Le Secrétariat fournira également copie d'un tel accord aux particuliers moyennant paiement.

5. Pour tout traité ou accord international enregistré ou classé et inscrit au répertoire, le recueil visé au paragraphe 1 du présent article comprendra au minimum les renseignements suivants : le numéro d'enregistrement ou d'inscription au répertoire, le nom des parties, le titre, la date et le lieu de conclusion, la date et la méthode d'entrée en vigueur, la durée (éventuellement), les langues de conclusion, le nom de l'Etat ou de l'organisation qui a enregistré ou demandé le classement et l'inscription et, s'il y a lieu, les références aux publications où se trouve reproduit le texte intégral du traité ou accord international en cause.

Article 13

Le Secrétariat publiera chaque mois un relevé des traités et accords internationaux qui auront été, dans le courant du mois précédent, soit enregistrés, soit classés et inscrits au répertoire, en mentionnant les dates et numéros d'ordre de l'enregistrement et de l'inscription.

Article 14

Le Secrétariat communiquera à tous les Membres de l'Organisation des Nations Unies le recueil mentionné à l'article 12 et le relevé mensuel mentionné à l'article 13 du présent règlement.

ANNEXE

RÉSOLUTION ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE LE 10 FÉVRIER 1946 RELATIVE À L'ENREGISTREMENT DES TRAITÉS ET ACCORDS INTERNATIONAUX¹

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. I, p. XXIX.

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration. That so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 23 February 1973 to 28 February 1973

Nos. 12311 to 12320

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 23 février 1973 au 28 février 1973

N^{os} 12311 à 12320

No. 12311

—

**FINLAND
and
HUNGARY**

**Consular Convention (with protocol). Signed at Helsinki on
24 August 1971**

*Authentique texts: Finnish and Hungarian.
Registered by Finland on 23 February 1973.*

—————

**FINLANDE
et
HONGRIE**

**Convention consulaire (avec protocole). Signée à Helsinki le
24 août 1971**

*Textes authentiques: finnois et hongrois.
Enregistrée par la Finlande le 23 février 1973.*

[FINNISH TEXT — TEXT FINNOIS]

SUOMEN TASAVALLAN JA UNKARIN KANSANTASAVALLAN VALINEN KONSULISOPIMUS

Suomen Tasavallan Presidentti ja Unkarin Kansantasavallan Puhemiesneuvosto

tahtoen lujittaa molempien valtioiden välisiä ystävällisiä suhteita, haluten säännellä ja kehittää niiden välisiä konsulisuhteita, ovat päättäneet tehdä konsulisopimuksen ja ovat tässä tarkoituksessa määränneet valtuutetuikseen:

Suomen Tasavallan Presidentti vt. ulkoasiainministeri Olavi J. Mattilan Unkarin Kansantasavallan Puhemiesneuvosto varaulkoministeri Janos Nagyn jotka, vaihdettuaan oikeassa ja asianmukaisessa muodossa olevat valtakirjansa, ovat sopineet seuraavasta:

I. MÄÄRITELMÄT

1 artikla. Tässä sopimuksessa tarkoittaa:

- a) "konsuliedustusto" pääkonsulivirastoa, konsulivirastoa tai varakonsulivirastoa;
- b) "konsulipiiri" konsuliedustustolle määrättyä toimialuetta;
- c) "konsuliedustuston päällikkö" henkilöä, joka on määrätty toimimaan tässä ominaisuudessa; konsuliedustuston päällikkönä voi olla joko pääkonsuli, konsuli tai varakonsuli;
- d) "konsulivirkamies" henkilöä, konsuliedustuston päällikkö mukaan luetuna, jonka tehtäväksi on tässä ominaisuudessa annettu hoitaa konsulitehtäviä;
- e) "konsuliedustuston toimihenkilö" jokaista lähettäjävaltion palveluksessa olevaa henkilöä, joka suorittaa teknisiä, hallinnollisia tai palvelutehtäviä konsuliedustustossa;
- f) "konsuliedustuston jäsenet" konsulivirkamiehiä ja konsuliedustuston toimihenkilöitä;
- g) "konsuliedustuston tilat", omistusoikeudesta riippumatta, niitä rakennuksia tai rakennusten osia sekä niihin liittyviä alueita, joita käytetään yksinomaan konsuliedustuston tarpeisiin;
- h) "konsuliedustuston arkisto" kaikkia konsuliedustuston papereita, asiakirjoja, kirjeenvaihtoa, kirjoja, filmejä, ääninauhoja ja diarikirjoja ja luetteloita samoin kuin salakirjoitusmenetelmiä ja koodeja, kortistoja sekä niiden suojaamista ja turvallisuutta tarkoittavaa irtaimistoa;
- i) "alus" lähettäjävaltion lippua käyttämään oikeutettua alusta;
- j) "kansalainen", milloin asiayhteys niin edellyttää, myös oikeushenkilöä.

II. KONSULIEDUSTUSTON PERUSTAMINEN SEKÄ KONSULIEDUSTUSTON PÄÄLLIKÖN NIMITTÄMINEN

2 artikla. 1. Konsuliedustusto voidaan perustaa vastaanottajavaltion alueelle vain tämän valtion suostumuksella.

2. Lähettäjä- ja vastaanottajavaltio määräävät sopimuksella konsuliedustuston sijaintipaikasta ja luokasta sekä konsulipiirin rajoista.

3 artikla. 1. Konsuliedustuston päällikkö voi ryhtyä hoitamaan tehtäviään sen jälkeen, kun konsulivaltakirja on esitetty ja vastaanottajavaltion eksekvatuuri tai muu lupa on saatu. Valtakirjassa on mainittava konsuliedustuston päällikön täydellinen nimi ja virka-asema sekä konsuliedustuston sijaintipaikka ja konsulipiiri.

2. Jos vastaanottajavaltio kieltäytyy myöntämästä eksekvatuuria tai muuta lupaa, se ei ole velvollinen ilmoittamaan lähettäjävaltiolle syytä siihen.

3. Siksi kunnes eksekvatuuri tai muu lupa on annettu konsuliedustuston päällikön voidaan väliaikaisesti hoitaa tehtäviään. Siinä tapauksessa sovelletaan tämän sopimuksen määräyksiä.

4. Sen jälkeen, kun konsuliedustuston päällikkö on saanut eksekvatuurin tai muun luvan taikka 3 kappaleessa mainitun väliaikaisen luvan, vastaanottajavaltion on viipymättä ryhdyttävä tarpeellisiin toimenpiteisiin, jotta hän voisi suorittaa virkatehtävänsä ja nauttia hänelle kuuluvia helpotuksia, erioikeuksia ja -vapauksia.

4 artikla. 1. Siinä tapauksessa, että konsulivirkamies on määrätty konsuliedustustoon muussa kuin konsuliedustuston päällikön ominaisuudessa, lähettäjävaltion diplomaattisen edustuston on, ennen kuin hän ryhtyy suorittamaan tehtäviään, ilmoitettava vastaanottajavaltion ulkoasiainministeriölle konsulivirkamiehen täydellinen nimi, hänen virka-asemansa ja konsuliedustusto, johon hänet on määrätty.

2. Lähettäjävaltion on myös ilmoitettava vastaanottajavaltion ulkoasiainministeriölle jokaisen konsuliedustuston toimihenkilön täydellinen nimi, kansalaisuus ja tehtävien laatu.

5 artikla. 1. Konsulivirkamiehenä voi olla yksinomaan lähettäjävaltion kansalainen, eikä hänellä saa olla vakinaista asuinpaikkaa vastaanottajavaltiossa.

2. Konsuliedustuston toimihenkilö voi olla joko lähettäjä- tai vastaanottajavaltion kansalainen. Vastaanottajavaltion kansalaista ja siellä vakinaisesti asuvaa henkilöä palvelukseen otettaessa konsuliedustuston toimihenkilöksi on noudatettava vastaanottajavaltion tätä koskevia lakeja ja määräyksiä.

3. Vastaanottajavaltio antaa jokaiselle konsuliedustuston jäsenelle asianmukaisen asiakirjan todistuksena hänen virka-asemastaan.

6 artikla. 1. Jos konsuliedustuston päällikkö on estynyt suorittamasta tehtäviään tai konsuliedustuston päällikön virka on avoimena, lähettäjävaltio voi valtuuttaa saman konsuliedustuston virkamiehen tai vastaanottajavaltiossa olevan muun konsuliedustustonsa virkamiehen tai siinä olevan diplomaattisen edustustonsa diplomaattisen henkilökunnan jäsenen väliaikaisesti toimimaan konsuliedustuston päällikkönä. Tämän henkilön täydellinen nimi ja virka-asema on ilmoitettava etukäteen vastaanottajavaltion ulkoasiainministeriölle.

2. Konsuliedustuston väliaikaisena päällikkönä toimimaan valtuutettu henkilö nauttii tämän sopimuksen edellyttämiä konsuliedustuston päällikön helpotuksia, erioikeuksia ja -vapauksia. Ollessaan diplomaattiedustuston diplomaattisen henkilökunnan jäsen hän nauttii lisäksi niitä erioikeuksia ja -vapauksia, joihin hänellä on oikeus diplomaattisen henkilökunnan jäsenenä.

7 artikla. Vastaanottajavaltio voi milloin tahansa perustelematta päätöstään ilmoittaa lähettäjävaltiolle diplomaattista tietä, että konsuliedustuston jäsen ei ole hyväksyttävä. Lähettäjävaltion on sen jälkeen kutsuttava kysymyksessä oleva henkilö kotimaahan tai vapautettava hänet tehtävistään. Jos lähettäjävaltio laiminlyö tämän kohtuullisessa ajassa vastaanottajavaltio voi peruuttaa konsuliedustuston päällikön eksekvatuurin tai muun luvan tai kieltäytyä enää tunnustamasta konsuliedustuston jäsentä tässä omainaisuudessa.

III. HELPOTUKSET, ERIOIKEUDET JA -VAPAUDET

8 artikla. Vastaanottajavaltion viranomaisten tulee kaikin tavoin helpottaa konsuliedustuston tehtävien suorittamista.

9 artikla. Lähettäjävaltion valtakunnan vaakunta sekä konsuliedustuston nimellä lähettäjävaltion ja vastaanottajavaltion virallisilla kielillä varustettu kilpi voidaan kiinnittää konsuliedustustona sekä konsuliedustuston päällikön virkasuonona käytettyihin rakennuksiin. Lähettäjävaltion kansallista lippua voidaan käyttää edellä mainituissa rakennuksissa sekä kulkuneuvoissa, joita käytetään konsuliedustuston päällikön virkatehtävissä.

10 artikla. 1. Konsuliedustuston tilat ovat loukaamattomat. Vastaanottajavaltion viranomaiset eivät saa tulla konsuliedustuston tiloihin ilman konsuliedustuston päällikön, lähettäjävaltion diplomaattisen edustuston päällikön tai heistä jommankumman asianmukaisesti siihen valtuuttaman henkilön lupaa.

2. Mitä edellä 1 kappaleessa määrätään sovelletaan myös konsulivirkamiesten asuntoon.

3. Konsuliedustuston arkisto on aina loukkaamaton riippumatta sen sijainnista.

11 artikla. 1. Konsuliedustustolla on oikeus vapaaseen viestiyhteyteen lähettäjävaltion hallituksen, diplomaattiedustustojen tai konsuliedustustojen kanssa niiden sijaintipaikasta riippumatta. Edellä mainittuun tarkoitukseen konsuliedustusto voi käyttää kaikkia viestitysvälineitä sekä diplomaattikuriireja ja diplomaattisia lähetyksiä samoin kuin salakirjoitusta ja koodeja. Radiolähettimien asentamiseen ja käyttöön on kuitenkin hankittava vastaanottajavaltion lupa.

2. Konsuliedustustoa veloitetaan yleisten viestiyhteyksien käytöstä samalla tavoin kuin diplomaattista edustustoa.

3. Konsuliedustuston virallinen kirjeenvaihto, riippumatta viestitysvälineen lajista samoin kuin konsuliedustustolle lähetetty ja sen lähettämä diplomaattinen kuriiriposti ja sinetöidyt diplomaattiset lähetykset, jotka on varustettu niiden virallisen luonteen osoittavilla näkyvillä ulkonaisilla merkeillä, ovat loukkaamattomia, eivätkä vastaanottajavaltion viranomaiset saa niitä tarkastaa tai pidättää.

12 artikla. 1. Lähettäjävaltio ja konsuliedustuston jäsen vapautetaan kaikista valtion ja kunnan veroista ja maksuista, jotka välittömästi liittyvät konsuliedustuston tiloihin ja konsulivirkamiesten asuntoihin. Tämä vapautus ei koske saaduista palveluksista suoritettavia veroja eikä maksuja tai liikevaihtoveroja rakennustarvikkeista ja rakentamiseen liittyvistä palveluksista. Tämä

vapautus ei myöskään koske sellaisia rakennuksia tai kiinteää omaisuutta, joita hallitaan asunto-osakeyhtiön, muun yhtiön tai osuuskunnan osakkeiden tai osuuksien omistuksen nojalla. Vapautus ei liioin koske sellaisen tulon veronalaisuutta, joka kertyy edellä tarkoitettusta omaisuudesta tai sen myynnistä, mikäli omistaja on konsuliedustuston jäsen.

2. Konsuliedustuston jäsen ja hänen talouteensa kuuluva perheenjäsenensä vapautetaan tuloveroista sellaisen tulon osalta, jonka lähde ei ole vastaanottajavaltiossa, ja omaisuusverosta sellaisen omaisuuden osalta, joka ei ole vastaanottajavaltiossa. Palkat ja palkkiot, jotka lähettäjävaltio suorittaa mainituille henkilöille vastaanottajavaltiossa viran tai toimen yhteydessä tai muusta sellaisesta syystä, katsotaan kertyneiksi lähteistä, jotka eivät ole vastaanottajavaltiossa.

3. Vapautukset, jotka mainitaan edellä 1 ja 2 kohdissa, koskevat myös samanlaisia tai olennaisesti samankaltaisia veroja ja maksuja, joita jälkepäin kannetaan sanottujen verojen ja maksujen lisäksi tai sijasta.

13 artikla. 1. Konsuliedustuston jäsen ei ole vastaanottajavaltion rikoslainkäyttövallan alainen. Hän ei ole myöskään sen siviili- ja hallintolainkäyttövallan alainen, paitsi milloin on kysymyksessä:

- a) vastaanottajavaltiossa sijaitsevaa yksityistä kiinteää omaisuutta koskeva kanne, jollei se ole hänen hallinnassaan lähettäjävaltion lukuun konsuliedustuston tarkoituksia varten;
- b) jäämistöä koskeva kanne, johon nähden konsuliedustuston jäsen esiintyy testamentin toimeenpanijana, pesänselvittäjänä, perillisenä tai jälkisäädöksen saajana ja toimii ykistyishenkilönä eikä lähettäjävaltion puolesta;
- c) kanne, joka koskee konsuliedustuston jäsenen vastaanottajavaltiossa virallisten tehtäviensä ohella harjoittamaa ammatti- tai liiketoimintaa.

2. Mihinkään täytäntöönpanotoimenpiteisiin ei saa ryhtyä konsuliedustuston jäsentä vastaan, paitsi niissä tapauksissa, joista määrätään tämän artiklan 1 kappaleessa a), b) ja c)-kohdissa ja edellyttäen, että näihin toimenpiteisiin voidaan ryhtyä puuttumatta hänen henkilönsä tai asuntonsa loukkaamattomuuteen.

3. Mitä 1 ja 2 kappaleessa edellä on määrätty sovelletaan myöskin konsulivirkamiehen perheenjäseniin, jotka kuuluvat hänen talouteensa; konsuliedustuston toimihenkilön perheenjäsen, joka kuuluu hänen talouteensa, on vapautettu vastaanottajavaltiossa vain sen rikoslainkäyttövallasta edellyttäen kummassakin tapauksessa, että nämä perheenjäsenet ovat lähettäjävaltion kansalaisia.

14 artikla. 1. Konsuliedustuston jäsen voidaan kutsua todistamaan tuomioistuimessa tapahtuvaan tai hallinnolliseen oikeudenkäyntiin. Toimenpiteet konsuliedustuston jäsenen pakottamiseksi esiintymään todistajana tai antamaan todistajalausunto eivät ole sallittuja. Haaste on annettava virallisen kirjelmän muodossa, eikä se saa sisältää uhkausta pakkotoimenpiteistä.

2. Konsulivirkamiehen pyynnöstä hänen todistajalausuntonsa voidaan vastaanottaa hänelle sopivana ajankohtana konsuliedustuston tiloissa tai hänen asunnossaan tai, mikäli mahdollista, kirjallisesti.

3. Konsuliedustuston jäseneltä ei saada vaatia valan vannomista.

4. Konsuliedustuston jäsen saa kieltäytyä todistamasta kaikesta siitä, mitä hän asemansa perusteella on saanut tietää, ja hän saa myös kieltäytyä esiintymästä asiantuntijana lähettäjävaltion lakia koskevissa asioissa.

5. Konsuliedustuston jäsenten talouteen kuuluviin perheenjäseniin sovelletaan 1, 2 ja 3 kappaleen määräyksiä.

15 artikla. 1. Lähettäjävaltio voi luopua 13 ja 14 artiklassa mainittua konsuliedustuston jäsentä koskevasta lainkäyttövallan vapautuksesta. Luopumisen on oltava aina nimenomainen ja siitä on ilmoitettava kirjallisesti vastaanottajavaltion asianomaiselle viranomaiselle.

2. Lainkäyttövallan vapautuksesta luopumisen ei katsota sisältävän luopumista tuomion täytäntöönpanoa koskevasta vapautuksesta, johon eri luopuminen on tarpeen.

3. Henkilön, joka on 13 artiklan perusteella vapautettu lainkäyttövallasta, aloittama oikeudenkäynti estää häntä vetoamasta lainkäyttövallasta vapautukseen jokaiseen pääkanteeseen välittömästi liittyvään vastakanteeseen nähden.

16 artikla. Konsuliedustuston jäsenen tai hänen talouteensa kuuluvan perheenjäsenen kuoltua vastaanottajavaltion tulee sallia vainajan irtaimiston maastavienti tullitta eikä sen tule kantaa jäämistö- eikä perintöveroja, mikäli tämä omaisuus on ollut vastaanottajavaltiossa yksinomaan sen vuoksi, että vainaja oli tässä valtiossa konsuliedustuston jäsenenä tai konsuliadustuston jäsenen perheenjäsenenä.

17 artikla. Konsuliedustuston jäsenet ja heidän talouteensa kuuluvat perheenjäsenet ovat vapaat kaikista vastaanottajavaltion lakien ja määräysten asettamista yleisistä velvollisuuksista, jotka koskevat ulkomaalaisten rekisteröintiä ja oleskeluluvan hankkimista samoin kuin kaikista henkilökohtaisista ja julkisista palveluksista tai sotilasvelvollisuuksista, kuten sotilaallisista pakko-otoista, pakkosuorituksista ja sotilasmajoituksista.

18 artikla. 1. Vastaanottajavaltio sallii maahantuonnin ja jälleenviennin maasta sekä myöntää vapautuksen kaikista tulleista, veroista ja maksuista:

- a) tavarat, ajoneuvot mukaan luettuina, jotka on tarkoitettu konsuliedustuston virkakäyttöön, samassa laajuudessa kuin tavaroilla, jotka on tarkoitettu lähettäjävaltion diplomaattisen edustuston virkakäyttöön;
- b) tavarat, ajoneuvot mukaan luettuina, jotka on tarkoitettu konsulivirkamiehen ja hänen talouteensa kuuluvien perheenjäsenten henkilökohtaiseen käyttöön samoin kuin hänen sijoittumisensa tarkoitetut tavarat, samassa laajuudessa kuin tavaroille, jotka on tarkoitettu lähettäjävaltion diplomaattiseen henkilökuntaan kuuluvien jäsenten käyttöön.

2. Konsuliedustuston toimihenkilöt nauttivat 1 kappaleessa määriteltyjä erioikeuksia ja vapautuksia niiden tavaroiden osalta, jotka he tuovat maahan ensimmäisen kerran sinne asettuessaan.

19 artikla. Kaikkien henkilöiden, joille tässä sopimuksessa myönnetään erioikeuksia ja -vapauksia, on huolimatta näistä erioikeuksista ja -vapauksista, noudatettava vastaanottajavaltion lakeja ja määräyksiä, mukaanluettuna liikenteen valvontaan ja moottoriajoneuvojen vastuuvakuutusta koskevat lait ja määräykset.

20 artikla. Konsuliedustuston jäsenet ja heidän talouteensa kuuluvat perheenjäsenet eivät nauti 12, 13 artiklassa, 14 artiklan 1, 3 ja 5 kappaleessa, 16,

17 ja 18 artiklassa mainittuja erioikeuksia ja -vapauksia, mikäli he ovat vastaanottajavaltion kansalaisia tai heillä on vakinainen asuinpaikka siinä valtiossa.

IV. KONSULIN TEHTÄVÄT

21 artikla. Konsulivirkamies edistää taloudellisia, kaupallisia, sivistyksellisiä ja tieteellisiä suhteita lähettäjä- ja vastaanottajavaltion välillä sekä matkailua samoin kuin kehittää muilta tavoin ystävällisiä suhteita niiden välillä.

22 artikla. Konsulivirkamies on oikeutettu tehtäviään suorittaessaan kääntymään:

- a) konsulipiirissään olevien tuomioistuimien ja paikallisten viranomaisten puoleen;
- b) sekä vastaanottajavaltion ylioikeuksien ja keskusviranomaisten puoleen sen lakien ja määräysten sallimissa rajoissa.

23 artikla. 1. Konsulivirkamiehillä on oikeus suojella lähettäjävaltion ja sen kansalaisten oikeuksia ja etuja.

2. Konsulivirkamiehellä on oikeus edustaa ilman erityistä valtakirjaa vastaanottajavaltion tuomioituimissa ja hallintoviranomaisissa lähettäjävaltion kansalaista, joka poissaolonsa tai muun pätevän syyn vuoksi on estynyt suojelemasta oikeuksiaan ja etujaan.

3. Edellä 2 kappaleessa mainittu edustus on voimassa, kunnes edustettava on määrännyt valtuutetun tai itse ryhtynyt valvomaan, oikeuksiaan ja etujaan.

24 artikla. Konsulivirkamiehellä on oikeus:

- a) pitää luetteloa konsulipiirissään pysyvästi tai väliaikaisesti oleskelevista lähettäjävaltion kansalaisista;
- b) antaa passeja ja muita matka-asiakirjoja lähettäjävaltion kansalaisille sekä muuttaa ja uudistaa sellaisia asiakirjoja;
- c) myöntää viisumeja.

25 artikla. 1. Konsuliedustuston päälliköllä on oikeus päättää avioliittoja edellyttäen, että molemmat avioliiton osapuolet ovat lähettäjävaltion kansalaisia ja että sellaisen avioliiton päättäminen tapahtuu vastaanottajavaltion lain mukaisesti. Konsuliedustuston on ilmoitettava vastaanottajavaltion asianomaisille viranomaisille avioliittojen solmimisesta.

2. Konsulivirkamiehellä on oikeus pitää luetteloa päätetyistä lähettäjävaltion kansalaisten syntymä- ja kuolemantapauksista sekä päätetyistä avioliitoista.

3. Edellä 1 ja 2 kappaleessa olevat määräykset eivät kuitenkaan vapauta lähettäjävaltion kansalaisia velvollisuudesta noudattaa vastaanottajavaltion syntymästä ja kuolemasta sekä avioliittojen päättämisestä annettavia ilmoituksia koskevia lakeja ja määräyksiä.

26 artikla. Konsulivirkamies voi tarvittaessa esittää vastaanottajavaltion oikeus- tai muille viranomaisille sopivien henkilöiden määräämistä lähettäjävaltioon kansalaisten holhoojaksi tai uskotuksi mieheksi tahi heidän omaisuutensa hoitajaksi milloin omaisuus on jäänyt valvontaa vaille.

27 artikla. 1. Konsulivirkamies voi

- a) laatia, todistaa ja ottaa tallettavaksi testamentteja sekä laatia muita

- lähettäjävaltion kansalaisten yksipuolisia tahdonilmaisuja sisältäviä asiakirjoja;
- b) laatia ja todistaa asiakirjoja vahvistamaan lähettäjävaltion kansalaisten kesken taikka lähettäjävaltion kansalaisten ja vastaanottajavaltion tai kolmannen valtion kansalaisten kesken tehtyjä oikeustoimia, mikäli näitä asiakirjoja tullaan käyttämään ja ne tulevat aiheuttamaan oikeudellisia seuraamuksia lähettäjävaltion alueella;
- c) todistaa lähettäjävaltion kansalaisten allekirjoituksia kaikenlaatuisissa asiakirjoissa; todistaa jäljennöksiä ja otteita lähettäjävaltion viranomaisten, virkamiesten tai yksityisten henkilöiden antamista asiakirjoista;
- d) vastaanottaa ja todistaa lähettäjävaltion kansalaisten lausuntoja ja antaa asiaankuuluvia todistuksia ja asiakirjoja;
- e) laillistaa lähettäjävaltion tai vastaanottajavaltion viranomaisten tai virkamiesten laatimia asiakirjoja;
- f) suorittaa ja laillistaa asiakirjojen käännöksiä;
- g) ottaa lähettäjävaltion tuomioistuinten ja muiden viranomaisten pyynnöstä sen kansalaisilta vapaaehtoisuuteen perustuen todistajalausuntoja siviiliasioissa ja välittää heille näitä asioita koskevia asiakirjoja, joita edellä mainitut tuomioistuimet ja muut viranomaiset ovat antaneet;
- h) vastaanottaa lähettäjävaltion kansalaisilta säilytettäväksi rahaa, arvoesineitä sekä asiakirjoja;
- i) suorittaa muita tehtäviä, joiden hoitamisen lähettäjävaltio on hänelle uskonut.

2. Lähettäjävaltion konsulivirkamiehen laatimalla, todistamalla tai laillistamalla asiapapereilla ja asiakirjoilla, jotka on varustettu virallisella leimalla, on sama voima ja vaikutus kuin jos vastaanottajavaltion virkamiehet tai viranomaiset olisivat laatineet tai todistaneet ne. Vastaanottajavaltion viranomaiset ovat kuitenkin velvolliset tunnustamaan mainittujen asiakirjojen pätevyuden vain mikäli ne eivät ole tämän valtion lakien ja määräysten vastaisia.

3. Konsulivirkamiehen käyttäessä hänelle tässä artiklassa myönnettyjä oikeuksia hänen on toimittava vastaanottajavaltion lakien ja määräysten mukaisesti.

28 artikla. 1. Lähettäjävaltion kansalaisen kuoltua vastaanottajavaltiossa asianomaisen viranomaisen tulee viipymättä ilmoittaa siitä lähettäjävaltion konsulivirkamiehelle ja lähettää hänelle maksuttomasti kuolintodistus tai muu virallinen ilmoitus kuolemantapauksesta.

2. Jos vastaanottajavaltion viranomainen saa tietoonsa, että siinä valtiossa on mitä tahansa kansalaisuutta olevan kuolleen henkilön jäämistö, johon nähden lähettäjävaltion kansalaisella saattaa olla etuja valvottavana, sanotun viranomaisen tulee viipymättä ilmoittaa asiasta.

3. Sen sopimusvaltion asianomaisen viranomaisen, jonka alueella 2 kappaleessa mainittu jäämistö sijaitsee, on valtionsa lakien ja määräysten mukaisesti ryhdyttävä asianmukaisiin toimenpiteisiin jäämistön suojelemiseksi sekä annettava konsulivirkamiehelle jäljennös mahdollisesta testamentista, samoin kuin kaikkisaatavissa olevat tiedot perillisistä ja jäämistön luonteesta ja arvosta sekä annettava hänelle tieto perintöasian käsittelyn alkamisesta tai sen käsittelyvaiheesta.

4. Jäämistön suojelemista koskevassa 2 kappaleessa mainitussa asiassa konsulivirkamies voi olla yhteistyössä vastaanottajavaltion asianomaisten viranomaisten kanssa, erityisesti:

- a) kaikissa toimenpiteissä jäämistön vahingoittumisen ehkäisemiseksi, mukaan luettuna irtaimen omaisuuden myynti;
- b) jäämistön hoitajan tai uskotun miehen määräämisessä ja muita jäämistön hallintoa koskevia kysymyksiä järjestettäessä.

5. Kun lähettäjävaltion kansalainen, jolla ei ole asuinpaikkaa eikä ole muuten edustettuna vastaanottajavaltiossa, esittää tässä valtiossa olevaan jäämistöön kohdistuvan vaateen, konsulivirkamies on oikeutettu edustamaan häntä vastaanottajavaltion oikeusistuimissa tai muissa viranomaisissa joko itse tai valtuutetun välityksellä.

6. Milloin vastaanottajavaltion alueella noudatettavien perintöä koskevien säännöksiin mukaan peritty irtain omaisuus tahi irtaimen tai kiinteän omaisuuden myynnistä saatu tulo tulee perintöoikeuden tai testamentin nojalla lähettäjävaltion kansalaiselle, jolla ei ole vakinaista asuinpaikkaa vastaanottajavaltiossa ja joka ei ole määrännyt itselleen uskottua miestä, sanottu omaisuus tai sen myynnistä saatu tulo luovutetaan lähettäjävaltion konsuliedustustolle edellyttäen että:

- a) he ovat laillisia perillisiä joko perintöoikeuden tai testamentin nojalla;
- b) asianomaiset viranomaiset tarvittaessa antavat luvan perintöomaisuuden tai sen myynnistä saadun tulon luovuttamiseen;
- c) kaikki kuolinpesän velat, jotka on ilmoitettu vastaanottajavaltion lakien määräämässä ajassa, on maksettu tai niistä on asetettu vakuus;
- d) perintöverot on maksettu tai niistä on asetettu vakuus.

29 artikla. 1. Milloin lähettäjävaltion kansalainen, jolla ei ole vastaanottajavaltiossa asuinpaikkaa, on matkallaan siellä kuollut, on häneltä jääneet tavarat ilman erityistä menettelyä luovutettava lähettäjävaltion konsulivirkamiehelle, mikäli perinnönjättäjän velkojain vaateet on tyydytetty tai niistä asetettu vakuus.

2. Konsulivirkamies on oikeutettu, ottaen huomioon vastaanottajavaltion lait ja määräykset, lähettämään ulkomaille tämän artiklan 1 kappaleessa ja 28 artiklan 6 kappaleessa mainitut jäämistöt.

30 artikla. 1. Konsulivirkamiehellä on oikeus tavata ja olla yhteydessä lähettäjävaltion jokaisen kansalaisen kanssa sekä oikeus avustaa ja neuvoa häntä ja tarvittaessa hankkia hänelle oikeudenkäyntiapua. Vastaanottajavaltio ei saa millään tavalla rajoittaa lähettäjävaltion kansalaisen pääsyä konsuliedustustoon.

2. Vastaanottajavaltion asianomaisten viranomaisten on viipymättä ilmoitettava konsulivirkamiehelle lähettäjävaltion kansalaisen pidättämisestä, vangitsemisesta tai missä muussa muodossa tahansa tapahtuneesta vapauden riistosta.

3. Konsulivirkamiehellä on oikeus viivytyksettä käydä tapaamassa ja muuten olla yhteydessä pidätettyyn, vangittuun tai missä muussa muodossa tahansa vapautensa menettäneeseen taikka vapausrangaistusta kärsivään lähettäjävaltion kansalaiseen. Tässä kappaleessa tarkoitettuja oikeuksia on käytettävä vastaanottajavaltion lakien ja määräysten mukaisesti, vankilasäännöt mukaan luettuna, ottaen huomioon, ettei sanottujen lakien ja määräysten soveltaminen saa mitätöidä näitä oikeuksia.

31 artikla. 1. Konsulivirkamiehellä on oikeus antaa kaikkea apua lähettäjävaltion aluksille ja niiden miehistölle; hän voi käyttää lähettäjävaltion lainsäädännön myöntämää oikeutta valvoa ja tarkastaa tämän valtion aluksia ja niiden miehistöjä ja ryhtyä kaikkiin toimenpiteisiin, joiden tarkoituksena on varmistaa lähettäjävaltion lainsäädännön noudattaminen merenkulun alalla. Tässä tarkoituksessa konsulivirkamies voi myös vieraila lähettäjävaltion aluksissa heti kun ne on tulose selvitetty, ja niiden päälliköt ja miehistön jäsenet voivat käydä hänen luonaan.

2. Vastaanottajavaltion viranomaisten tulee kunnioittaa kaikkia niitä lähettäjävaltion aluksia ja niiden miehistöjä koskevia toimenpiteitä, joihin konsulivirkamies ryhtyy lähettäjävaltion lakien ja määräysten mukaisesti, samoin kuin aluksen päällikön ja miehistön jäsenten välisten kaikenluontoisten riitojen selvittämiseksi, mikäli ne eivät loukkaa vastaanottajavaltion tuomioistuinten ja muiden viranomaisten toimivaltaa sellaisten rikosten tai rikkomusten osalta, jotka häiritsevät yleistä rauhaa ja turvallisuutta satamassa, eikä heidän oikeuttaan soveltaa vastaanottajavaltion lakeja ja määräyksiä sen alueella oleviin aluksiin niiden kansallisuudesta riippumatta. Mainittujen toimenpiteiden suorittamiseksi konsulivirkamies voi pyytää vastaanottajavaltion asianomaisten viranomaisten apua.

32 artikla. 1. Kun vastaanottajavaltion tuomioistuin tai muu viranomainen aikoo vangita tai muuten lähettäjävaltion aluksessa pidättää aluksen päällikön tai sen miehistön jäsenen tai muun henkilön, joka ei ole vastaanottajavaltion kansalainen taikka takavarikoida tällaisella aluksella olevaa omaisuutta, vastaanottajavaltion asianomaisten viranomaisten on tiedotettava asiasta konsulivirkamiehelle niin ajoissa, että hän voi saapua alukselle ennen mainitun toimenpiteen suorittamista. Jos ennakkotiedotus konsulivirkamiehelle on käytännössä mahdoton, on vastaanottajavaltion viranomaisen niin pian kuin mahdollista ilmoitettava asiasta hänelle, ei kuitenkaan myöhemmin kuin mainitut toimenpiteet on aloitettu. Näiden viranomaisten on varattava konsulivirkamiehelle mahdollisuus tavata pidätetty tai vangittu henkilö ja olla yhteydessä häneen sekä ryhtyä asianmukaisiin toimenpiteisiin tällaisen henkilön tai aluksen etujen turvaamiseksi.

2. Harkitessaan onko 1 kappaleessa mainittuihin pakkotoimenpiteisiin ryhdyttävä ja millä keinoin, asianomaisten viranomaisten on otettava huomioon merenkulun vaatimukset.

3. Mitä edellä on määrätty ei sovelleta maahanmuuttoa, tullia, terveydenhoitoa ja ihmishengen turvallisuutta merellä koskeviin viranomaisten tavanomaisiin tarkastuksiin eikä sellaisiin toimenpiteisiin, joihin on ryhdytty aluksen päällikön pyynnöstä tai hänen suostumuksellaan.

33 artikla. 1. Milloin lähettäjävaltion alus kärsii haaksirikon, ajaa karille, ajautuu rantaan tai muuten vaurioituu vastaanottajavaltion alueella tai jos vastaanottajavaltiosta löydetään sanottuun alukseen tai sen lastiin tahi kolmannen valtion haaksirikkoutuneen aluksen lastiin kuuluva lähettäjävaltion tai sen kansalaisen omistama esine, tulee vastaanottajavaltion asianomaisten viranomaisten välittömästi tiedottaa asiasta konsulivirkamiehelle sekä ilmoittaa hänelle niistä toimenpiteistä, joihin on ryhdytty aluksen samoin kuin ihmishenkien sekä aluksessa lastin ja omaisuuden säilyttämiseksi ja suojelemiseksi. Kyseessä oleviin toimenpiteisiin tulee, milloin se on käytännöllisesti mahdollista, ryhtyä yhteistyössä konsulivirkamiehen ja aluksen päällikön kanssa.

2. Jollei ole ketään, jolla olisi valtuudet toimia, on konsulivirkamies katsottava valtuutetuksi suorittamaan samata toimenpiteet, jotka omistaja olisi voinut suorittaa, jos hän olisi ollut paikalla, ja jotka koskevat:

- a) lähettäjävaltion alusta, sen lastia tai siihen kuuluvaa esinettä tahi sen lastiin kuuluvaa esinettä, joka on joutunut erilleen aluksesta; tai
- b) kolmannen valtion haaksirikkoutuneen aluksen lastia tai lastiin kuuluvaa esinettä, jonka omistaa lähettäjävaltio tai sen kansalainen, ja joka on löydetty vastaanottajavaltion alueelta tai tuotu sen satamaan.

3. Vastaanottajavaltion asianomaisten viranomaisten tulee konsulivirkamiehen pyynnöstä antaa hänelle apua hänen suorittaessaan toimenpiteitä aluksen onnettomuuden johdosta.

4. Vaurioituneesta aluksesta, sen lastista, varusteista, tarvekaluista, varastoista tai muista tavaroista ei kanneta vastaanottajavaltion alueella tulli tai muita samanlaisia tuonnista johtuvia veroja, ellei niitä luovuteta käytettäväksi tai kulutettaviksi tässä valtiossa.

34 artikla. Mitä edellä 31—33 artikloissa on määrätty, sovelletaan vastaavasti myös ilma-aluksiin.

35 artikla. Konsuliedustusto voi kantaa vastaanottajavaltion alueella konsulitoimituksista lähettäjävaltion lakien ja määräysten mukaisia maksuja.

V. LOPPUMÄÄRÄYKSET

36 artikla. 1. Tämän sopimuksen määräyksiä konsulivirkamiehen oikeuksista ja velvollisuuksista sovelletaan myös sopimuspuolten diplomaattisten edustustojen diplomaattisen henkilökunnan niihin jäseniin, jotka suorittavat konsulitehtäviä, ja mistä diplomaattinen edustusto on ilmoittanut vastaanottajavaltion ulkoasiainministeriölle.

2. Konsulitehtävien suorittaminen ei vaikuta I kappaleessa mainittujen diplomaattisen henkilökunnan jäsenten diplomaattisiin erioikeuksiin ja -vapauksiin.

37 artikla. 1. Tämä sopimus on ratifioitava ja se tulee voimaan kolmantenakymmenentenä päivänä ratifioimiskirjojen vaihtamisen jälkeen, mikä suoritetaan Budapestissa.

2. Sopimus on voimassa määräämättömän ajan. Kumpikin sopimuspuoli voi irtisanoa sen kirjallisesti. Siinä tapauksessa sen voimassaoloaika päättyy kuuden kuukauden kuluttua irtisanomisilmoituksesta.

Edellä olevan vakuudeksi molempien sopimusvaltioiden valtuutetut ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen ja vahvistaneet sen sinetillään.

TEHTY Helsingissä 24 päivänä elokuuta 1971 kahtena suomen- ja unkarinkielisenä kappaleena, molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset.

Suomen Tasavallan Presidentin valtuuttama:

OLAVI J. MATTILA
Vt. ulkoasiainministeri

Unkarin Kansantasavallan Puhemiesneuvoston valtuuttama:

JÁNOS NAGY
Varaulkoministeri

SUOMEN TASAVALLAN JA UNKARIN KANSANTASAVALLAN VÄLI- SEEN KONSULISOPIMUKSEEN LIITTYVÄ PÖYTÄKIRJA

Allekirjoitettaessa tänä päivänä Suomen Tasavallan ja Unkarin Kansantasavallan välinen konsulisopimus allekirjoittaneet valtuutetut ovat sopineet seuraavista määräyksistä:

1. Konsulisopimuksen 30 artiklan 2 kappaleen mukaisen ilmoituksen konsulivirkamiehelle tulee tapahtua kolmen päivän kuluessa lähettäjävaltion kansalaisen pidättämisestä, vangitsemisesta tai muusta vapauden menetyksestä.

2. Konsulisopimuksen 30 artiklan 3 kappaleen mukainen tapaamis- ja yhteydenpitooikeus lähettäjävaltion kansalaisen kanssa on myönnettävä konsulivirkamiehelle neljän päivän kuluessa mainitun kansalaisen pidättämisestä, vangitsemisesta tai muusta vapauden menetyksestä.

3. Konsulisopimuksen 30 artiklan 3 kappaleessa mainittu konsulivirkamiehen oikeus tavata vangittuna tai missä muodossa tahansa pidätettynä olevaa taikka vapausrangaistusta kärsivää lähettäjävaltion kansalaista ja olla yhteydessä häneen myönnetään toistuvasti.

Tämä pöytäkirja on Suomen Tasavallan ja Unkarin Kansantasavallan välisen konsulisopimuksen erottamaton osa.

TEHTY Helsingissä 24 päivänä elokuuta 1971 kahtena suomen- ja unkarinkielisenä kappaleena, molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset.

Suomen Tasavallan Presidentin valtuuttamana:

OLAVI J. MATILA
Vt. ulkoasiainministeri

Unkarin Kansantasavallan Puhemiesneuvoston valtuuttamana:

JÁNOS NAGY
Varaulkoministeri

[HUNGARIAN TEXT—TEXTE HONGROIS]

KONZULI EGYNEZMÉNY A FINN KÖZTÁRSASÁG ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT

A Finn Köztársaság Elnöke és a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa attól az óhajtól áthatva, hogy a két állam közötti baráti kapcsolatokat megerősítsék és

a két állam közötti konzuli kapcsolatokat szabályozzák és fejlesszék elhatározták, hogy Konzuli Egyezményt kötnek és e célból Meghatalmazottakká kinevezték:

a Finn Köztársaság Elnöke Olavi J. Mattila, mb. külügyminiszter urat,
a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa Nagy János, külügyminiszter helyettes urat,
akik jó és kellő alakban talált meghatalmazásaik kicserélése után az alábbiakban állapodtak meg:

I. MEGHATÁROZÁSOK

1. cikk. Az Egyezmény alkalmazása körében a következő kifejezéseken az alábbiakat kell érteni:

- a) a "konzuli képsivelet" főkonzulátus, konzulátus vagy alkonzulátus;
- b) a "konzuli kerület" av a terület, ahol a konzuli képviselő konzuli feladatok végzésére jogosult;
- c) a "konzuli képviselő vezetője" az a személy, akit megbíztak azzal, hogy e minőségben tevékenykedjék; a konzuli képviselő vezetőjének rangja főkonzul, konzul vagy alkonzul lehet;
- d) a "konzuli tisztviselő" minden olyan személy—ide értve a konzuli képviselő vezetőjét is—akit e minőségben megbíztak azzal, hogy konzuli feladatokat végezzen;
- e) a "konzuli alkalmazott" a konzuli képviselőn műszaki, igazgatási vagy kisegítő munkakör ellátására a küldő államtól által alkalmazott személy;
- f) a "konzuli képviselő tagjai" a konzuli tisztviselők és konzuli alkalmazottak;
- g) a "konzuli helyiségek" kizárólagosan a konzuli képviselő céljaira használt épületek vagy épületrészek és ezekhez tartozó telkek, tekintet nélkül tulajdonjogi helyzetükre;
- h) a "konzuli irattár" a konzuli képviselő minden irata, okmánya, levelezése, könyve, filmje, hangszalagja, nyilvántartása, valamint rejtjelanyaga, karteréka és az ezek védelmére valamint őrzésére szolgáló iratszekrények és egyéb butorok;
- i) a "hajó" a küldő állam lobogójának kitűzésére jogosult hajó;
- j) az "állampolgár" kifejezés értelemszerűen a jogi személyt is magában foglalja.

II. KONZULI KÉPVISELET LÉTESÍTÉSE ÉS A KONZULI KÉPVISELET VEZETŐJÉNEK KINEVEZÉSE

2. cikk. 1. Konzuli képviseletet a fogadó állam területén csak ennek az államnak a beleegyezésével lehet létesíteni.

2. A konzuli képviselet székhelyét, rangját és a konzuli kerületet a küldő állam és a fogadó állam közös megegyezéssel állapítja meg.

3. cikk. 1. A konzuli képviselet vezetője akkor kezdheti meg működését, amikor a konzuli kinevezési okiratának bemutatása után a fogadó államtól működési engedélyt vagy egyéb hozzájárulást kapott. A kinevezési okiratban fel kell tüntetni a konzuli képviselet vezetőjének nevét és rangját, valamint a konzuli képviselet székhelyét és a konzuli kerületet.

2. Ha a fogadó állam megtagadja a működési engedély vagy egyéb hozzájárulás megadását, ennek indokait nem köteles közölni a küldő állammal.

3. A fogadó állam a működési engedély vagy egyéb hozzájárulás megadása előtt engedélyezheti, hogy a konzuli képviselet vezetője működését ideiglenesen megkezdhesse. Ebben az esetben ennek az Egyezménynek a rendelkezéseit kell alkalmazni.

4. Miután a konzuli képviselet vezetője működési engedélyt vagy egyéb hozzájárulást kapott, illetőleg miután a 3 bekezdés szerinti ideiglenes működési engedélyt megkapta, a fogadó állam haladéktalanul megteszi a szükséges intézkedéseket annak érdekében, hogy a konzuli képviselet vezetője a feladatait elláthassa s az őt megillető könnyítésekben, kiváltságokban és mentességekben részesülhessen.

4. cikk. 1. Abban az esetben, ha a konzuli tisztviselőt a konzuli képviselethez nem a konzuli képviselet vezetőjeként nevezik ki, működésének megkezdése előtt a küldő állam diplomáciai képviselete a fogadó állam külügyminisztériumát értesíti a konzuli tisztviselő nevééről, rangjáról és arról, hogy őt melyik konzuli képviselethez nexezték ki.

2. A küldő állam a fogadó állam külügyminisztériumát a konzuli alkalmazottak nevééről, állampolgárságáról és feladatköréről is értesíti.

5. cikk. 1. Konzuli tisztviselő csak a küldő állam állampolgára lehet és nem lehet a fogadó állam allando lakosa.

2. A konzuli alkalmazott a küldő állam vagy a fogadó állam állampolgára lehet. A fogadó állam állampolgárának vagy állandó lakosának konzuli alkalmazottként történő kinevezésével kapcsolatban meg kell tartani a fogadó állam jogzályait.

3. A fogadó állam a konzuli képviselet tagját ellátja e minőségét tanúsító okmánnyal.

6. cikk. 1. Ha a konzuli képviselet vezetője nem láthatja el a feladatát vagy hivatala nincs betöltve, a küldő állam ennek a konzuli képviseletnek vagy a küldő államnak a fogadó államban lévő más konzuli képviselete konzuli tisztviselőjét vagy diplomáciai képviselete diplomáciai személyzetének tagját megbizhatja azzal, hogy a konzuli képviselet ideiglenes vezetőjeként járjon el. E személy nevét és rangját a fogadó állam külügyminisztériumával előzetesen közölni kell.

2. A konzuli képviselet vezetésével ideiglenesen megbizott szecély ugyanolyan könnyítésekben, kiváltságokban és mentességekben részesül, mint

amilyenek ennek az Egyezménynek a rendelkezései alapján a konzuli képviselet vezetőjét megilletik. Abban az esetben, ha ez a személy a diplomáciai személyzet tagja, őt továbbra is megilletik azok a kiváltságok és mentességek, amelyekre a diplomáciai személyzet tagjai jogosultak.

7. cikk. A fogadó állam bármikor, döntésének indoklása nélkül, diplomáciai uton közölheti a küldő állammal, hogy a konzuli képviselet valamelyik tagját nem tartja elfogadhatónak. Ez esetben a küldő állam az érintett személyt visszahívja, illetőleg megszünteti a megbízatását a konzuli képviseleten. Amennyiben a küldő állam e kötelességének észszerű időn belül nem tesz eleget, a fogadó állam a konzuli képviselet vezetőjétől a működési engedélyt vagy az egyéb hozzájárulást visszavonhatja, a konzuli alkalmazott e minőségének további elismerését pedig megtagadhatja.

III. KÖNNYÍTÉSEK, KIVÁLTSÁGOK ÉS MENTESSÉGEK

8. cikk. A fogadó állam hatóságai a konzuli képviselet feladatainak ellátásához minden könnyítést megadnak.

9. cikk. A küldő állam címerét, valamint a és a fogadó állam nyelvén a konzuli képviselet elnevezését feltüntető táblát el lehet helyezni a konzuli képviselet céljára használt épületen, továbbá a képviselet vezetőjének a lakásán. A küldő állam nemzeti lobogóját ki lehet tűzni az említett épületekre és a konzuli képviselet vezetője által hivatalos célra használt közlekedési eszközökre.

10. cikk. 1. A konzuli helyiségek sérthetetlenek. A fogadó állam hatóságai a konzuli képviselet vezetőjének, vagy a küldő állam diplomáciai képviselete vezetőjének, illetőleg az általuk erre feljogosított személynek a hozzájárulása nélkül a konzuli helyiségekbe nem léphetnek be.

2. Az 1. bekezdés rendelkezései a konzuli tisztviselő lakására is vonatkoznak.

3. A konzuli irattár mindenkor — bárhol is van elhelyezve — sérthetetlen.

11. cikk. 1. A konzuli képviselet a küldő állam kormányával, diplomáciai vagy konzuli képviseleteivel — székhelyüktől függetlenül — szabadon érintkezhet. Evégből a konzuli képviselet igénybe veheti a távközlés valamennyi eszközét, igénybe vehet továbbá diplomáciai futárt, küldhet és kaphat diplomáciai poggyászt, valamint rejtjelt is használhat. A konzuli képviselet azonban rádió-adóállomást csak a fogadó állam hozzájárulásával létesíthet és használhat.

2. A távközlés eszközeinek igénybevételéért a konzuli képviseletre ugyanazok a díjszabások vonatkoznak, mint a diplomáciai képviseletre.

3. A konzuli képviselet hivatalos levelezése — bármilyen távközlő eszközt is alkalmaz —, diplomáciai futárpostája valamint a hivatalos jelleget feltüntető, látható külső jelzést viselő diplomáciai poggyász — függetlenül attól, hogy ezeket a konzuli képviselet küldi vagy kapja — sérthetetlen és azt a fogadó állam hatóságai nem vizsgálhatják meg és nem tarthatják vissza.

12. cikk. 1. A küldő állam és a konzuli képviselet tagja mentes minden állami valamint helyi adó és illeték alól, amelyek közvetlenül a konzuli helyiségekkel és a konzuli képviselet tagjainak lakásával kapcsolatosak. Ez a mentesség nem vonatkozik a teljesített szolgáltatásokkal kapcsolatos adókra és illetékekre, vagy az építési anyagokkal és építési szolgáltatásokkal kapcsolatos forgalmi adókra. A mentesség nem vonatkozik az olyan épületekre vagy ingatlanokra sem, amelyeknek a birtoklása a lakásépítő részvénytársaság vagy

mős vállalat részvényeinek vagy szövetkezeti részesedésnek a tulajdonán alapul. Nem vonatkozik továbbá a mentesség az előbb említett tulajdonból vagy annak átruházásából származó olyan jövedelemre, amelyhez a konzuli képviselet tagja mint tulajdonos jut.

2. A konzuli képviselet tagja és a háztartásában élő családtagok mentesek a jövedelem, illetőleg a vagyonadó alól, ha a jövedelem forrása, illetőleg a vagyon nem a fogadó államban van. Azokat a fizetéseket, béreket és juttatásokat, amelyeket a küldő állam az említett személyeknek a fogadó államban a szolgálati kötelességükkel kapcsolatban vagy más hasonló okból folyósít, úgy kell tekinteni, mint amelyek nem a fogadó államban lévő forrásból származnak.

3. Az 1. és 2. bekezdésben említett mentességek vonatkoznak azokra az azonos vagy lényegében hasonló adókra vagy illeeeékekre is, amelyeket utóbb a meglévő adók illetekek kiegészítéseként illetőleg azok helyett vetettek ki.

13. cikk. 1. A konzuli képviselet tagja mentes a fogadó állam büntető joghatósága alól. A konzuli képviselet tagja mentes a fogadó állam polgári és államigazgatási joghatósága alól is, kivéve:

- a) a fogadó állam területén fekvő magántulajdonban álló ingatlanra vonatkozó dologi jogi pert, hacsak a konzuli képviselet tagja az ingatlant nem a küldő állam javára a képviselet céljára tartja birtokában.
- b) az olyan hagyatéki eljárással kapcsolatos pert, amelyben a konzuli képviselet tagja magánszemélyként mint végrendeleti végrehajtó, hagyatéki gondnok, örökös vagy bagyományos, ée nem a küldő állam képviselőjeként szereped.
- c) az olyan pert, amely a konzuli képviselet tagja által a fogadó államban hivatalos tevékenysége körén kívül folytatott bármilyen szabadfoglalkozással vagy kereskedelmi tevékenységgel kapcsolatos.

2. A konzuli képviselet tagjával szemben semmiféle végrehajtási intézwe-dést nom lehet tenni, kivéve a cikk 1. bekezdésének a), b) és c) pontjában említett eseteket, amennyiben a végrehajtás személye és lakása sérthetlenségének csorbitása nélkül foganatosítható.

3. Az 1. és 2. bekezdés rendelkezés rendelkezései a konzuli tisztviselő háztartásában élő családtagjaira is vonatkoznak. A konzuli alkalmazott háztartásában élő családtagjait azonban csak a fogadó állam büntető joghatósága alóli mentesség illeti meg, feltéve, mindkét esetben, hogy czekek a családtagok szintén a küldő állam állampolgárai.

14. cikk. 1. A konzuli képviselet tagját fel lehet hívni arra, hogy birói vagy államigazgatási eljárás során tanuvallomást tegyen. Nem szabad kényszerítő eszközt alkalmazni annak érkeében, hogy a konzuli képviselet tagja tanuként megjelenjen, vagy vallomást tegyen. Az idézést hivatalos levél alakjában kell elkészíteni és az kényszerítő eszközzel való fenyegetést nom tartalmazhat.

2. A konzuli tisztviselő—kérelmére—a neki megfelelő időpontban a konzuli képviselet helyiségében, vagy lakásán tanuvallomást tehet, vagy pedig—ha ez lehetséges 6 a vallomását írásban is megteheti.

3. A konzuli képviselet tagját nom lehet esküételre kötelezni.

4. A konzuli képviselet tagja megtagadhatja a tanuvallomást mindarról, ami beosztása következtében jutott tudomására, megtagadhatja továbbá, hogy a küldő állam jogának szakértőjeként tegyen vallomást.

5. Az 1, 2 és 3 bekezdés rendelkezéseit megfelelően alkalmazni kell a konzuli képviselő tagjának háztartásában élő családtagokra is.

15. cikk. 1. A küldő állam lemondhat a konzuli képviselő tagját a 13. és a 14. cikk alapján megillető joghatóság alóli mentességről. A lemondásnak mindig kifejezettnak kell lennie és azt írásban kell közölni a fogadó állam illetékes hatóságával.

2. A joghatóság alóli mentességről való lemondás nem foglalja magában a végrehajtás alóli mentességről való lemondást, amelyhez külön lemondás szükséges.

3. Ha a joghatóság alól a 13. cikk szerint mentességben részesülő személy keresetet indít, nem hivatkozhat a joghatóság alóli mentességre az alapkeresettel összefüggő viszontkereset tekintetében.

16. cikk. A konzuli képviselő tagjának vagy a háztartásában élő családtagjának halála esetén a fogadó állam vámentesen engedélyezi az elhunyt ingóságainak kivitelét és ezekre öröklési illetéket nem ró ki, feltéve, hogy ez a vagyon kifejezetten azért volt a fogadó államban, mert az elhunyt, mint a konzuli képviselő tagja, vagy mint a konzuli képviselő tagjának családtagja tartózkodott ott.

17. cikk. A konzuli képviselő tagja és a háztartásában élő családtagok mentesek mindazon általános kötelezettségek alól, amelyeket a fogadó állam jogszabályai a külföldiek nyilvántartásba vétele és tartózkodási engedélye tekintetében előírnak, mentesek továbbá a személyes szolgáltatások és közmunkák vagy katonai terhek, mint a katonai célokra való igénybevétele, beszolgáltatás és beszállás minden formája alól.

18. cikk. 1. A fogadó állam engedélyezi az alábbi tárgyak behozatalát és újra kivitelét valamint ezekre vám, adó — és illetégmentességet biztosít:

- a) a konzuli képviselő hivatalos használatára szolgáló tárgyak, ide értve a gépjárműveket is, amelyek olyan mértékben mentesek, mint a küldő állam diplomáciai képviselője hivatalos használatára szolgáló tárgyak;
- b) a konzuli tisztviselő és a háztartásában élő családtagjai személyes használatára szolgáló tárgyak, ide értve a gépjárműveket, valamint a berendezkedéshez szükséges tárgyakat is, amelyek olyan mértékben mentesek, mint a küldő állam diplomáciai személyzete tagjának használatára szolgáló tárgyak.

2. A konzuli alkalmazottat az 1. bekezdésben említett kiváltságok és mentességek az első berendezkedése céljára behozott tárgyak tekintetében illetik meg.

19. cikk. Mindazok a személyek, akik számára ez az Egyezmény kiváltságokat és mentességeket biztosít, kötelesek — kiváltságaik és mentességeik csorbitása nélkül — a fogadó állam törvényeit és más jogszabályait tiszteletben tartani, ide értve a közlekedési szabályokat, valamint a gépjárművek biztosítására vonatkozó szabályokat is.

20. cikk. A 12. cikkben, a 13. cikkben, a 14. cikk 1, 3 és 5 bekezdésében, a 16. és 17. valamint a 18. cikkben említett kiváltságok, illetőleg mentességek nem illetik meg a konzuli képviselő tagját és a háztartásában élő családtagokat, ha a fogadó államnak állampolgárai vagy állandó lakószobái.

IV. KONZULI FELADATOK

21. cikk. A konzuli tisztviselő előmozdítja a küldő és a fogadó állam közötti gazdasági, kereskedelmi, kulturális, tudományos és idegenforgalmi kapcsolatokat fejlesztését és más módon elősegíti közöttük a baráti kapcsolatokat.

22. cikk. A konzuli tisztviselő feladatainak ellátása során

- a) a konzuli kerület illetékes helyi hatóságaihoz;
- b) a fogadó államnak a jogszabályai által meghatározott keretek között ennek az államnak a központi hatóságaihoz fordulhat.

23. cikk. 1. A konzuli tisztviselő jogosult a küldő államnak és állampolgárainak jogait és érdekeit védelmezni.

2. A konzuli tisztviselő jogosult külön meghatalmazás nélkül a fogadó állam bíróságai és államigazgatási hatóságai előtt a küldő államnak azt az állampolgárát képviselni, aki távollét vagy más alapos okból nem tudja jogait és érdekeit megvédeni.

3. A 2. bekezdésben említett képviselő fennmarad mindaddig, amíg a képviselt személy kijelöli saját képviselőjét, illetőleg saját maga átveszi jogainak és érdekeinek védelmét.

24. cikk. A konzuli tisztviselő jogosult:

- a) a küldő államnak a konzuli kerületben állandóan lakó vagy ott ideiglenesen tartózkodó állampolgárait nyilvántartásba venni;
- b) a küldő állampolgárai számára utlevelet vagy más utiokmányt kiállítani, valamint azokat módosítani vagy megújítani;
- c) vizumot adni.

25. cikk. 1. A konzuli képviselő vezetője jogosult a házasságkötésnél közreműködni, feltéve, hogy mindkét házasuló a küldő állam állampolgára és az ilyen házasságkötésnél való közreműködés összhangban áll a fogadó állam jogszabályaival. A konzuli képviselő a megkötött házasságról a fogadó állam illetékes hatóságát értesíti.

2. A konzuli tisztviselő jogosult a küldő állam állampolgárainak születését, elhalálózását és házasságkötését anyakönyvezeni.

3. Az 1. és 2. bekezdésben foglaltak nem mentesítik a küldő állam állampolgárát a fogadó államnak a születések elhalások és házasságkötések bejelentésére vonatkozó jogszabályaiban foglalt kötelezettség teljesítése alól.

26. cikk. A konzuli tisztviselő szükség esetén a fogadó állam bíróságának vagy más hatóságának a küldő állam állampolgára számára vagy az ilyen állampolgár örizetlen vagyonának védelmére megfelelő gyám vagy gondnok személyére vonatkozóan javaslatot tehet.

27. cikk. 1. A konzuli tisztviselő

- a) írásba foglalja, hitelesíti és letétbe veszi a végrendeleteket, valamint írásba foglalja a küldő állam állampolgárainak egyoldalú jogügyleteit tanúsító egyéb okiratokat;
- b) írásba foglalja és hitelesíti a küldő állam állampolgárai között vagy a küldő állam állampolgárai és a fogadó állam illetőleg harmadik állam állampolgárai

- között kötött jogügyleteket tanúsító okiratokat, feltéve, hogy ezeket az okiratokat a küldő államban használják fel és jogi hatásuk ott jelentkezik;
- c) hitelesíti a küldő állam állampolgárainak bármilyen okiraton lévő aláírását, hitelesíti a küldő állam hatóságai, tisztviselői vagy állampolgárai által kiállított okiratok másolatait vagy kivonatait;
 - d) átveszi és hitelesíti a küldő állam állampolgárai által tett nyilatkozatokat és kiállítja az erre vonatkozó igazolásokat és okiratokat;
 - e) felülhitelesíti a küldő állam vagy a fogadó állam hatóságai vagy tisztviselői által kiállított okiratokat;
 - f) lefordít okiratokat és azok fordítását hitelesíti;
 - g) a küldő állam bíróságainak vagy más hatóságainak a megkeresésére polgári ügyekben ennek az államnak az állampolgárát—önkéntes alapon—meghallgatja és ennek az állampolgárnak polgári ügyekben az említett bíróságoktól 2éé más hatóságoktól származó iratokat kézbesít;
 - h) a küldő állam állampolgárától letétbe vesz pénzt, értéket és okiratokat;
 - i) ellátja a küldő állam által rábízott egyéb feladatokat.

2. A küldő állam konzuli tisztviselője által írásba foglalt, hitelesített vagy felülhitelesített és pecséttel ellátott okiratoknak ugyanolyan erejük és hatásuk van, mintha azokat a fogadó állam hatósága vagy tisztviselője foglalta volna írásba vagy hitelesítette volna. A fogadó állam hatóságai azonban az említett okiratokat csak annyiban kötelesek érvényesnek elismerni, amennyiben nem állnak ellentétben ennek az államnak a jogszabályaival.

3. Az a cikkben biztosított jogok gyakorlása során a konzuli tisztviselőnek a fogadó állam jogszabályaival összhangban kell eljárnia.

28. cikk. 1. Ha a küldő állam állampolgára a fogadó államban meghalt, erről az illetékes hatóság a küldő állam konzuli tisztviselőjét haladéktalanul értesíti és díjtalanul megküldi számára a halotti bizonyítványt, vagy a halálesetet tanúsító egyéb okiratot.

2. Ha a fogadó állam hatósága arról szerez tudomást, hogy bármely állampolgárságu örökhagyó ptá ebben az államban olyan hagyaték maradt, amelyben a küldő állam állampolgára érdekelt, az említett hatóság erről a küldő állam konzuli tisztviselőjét haladéktalanul értesíti.

3. A fogadó állam illetékes hatósága a 2. bekezdésben említett a hagyaték megőrzése érdekében a szóbanforgó állam jogszabályai szerint megfelelő intézkedéseket tesz, és ha végrendelet van, annak másolatát megküldi a konzuli tisztviselőnek, valamint tájékoztatást ad az örökösökre, a hagyaték állagára és értékére vonatkozóan rendelkezésre álló adatokról, tájékoztatja továbbá a konzuli tisztviselőt arról, hogy az ügyben mikor indul meg az eljárás, illetőleg az eljárás milyen szakba jutott.

4. A 2. bekezdésben említett hagyaték megőrzésével kapcsolatban a konzuli tisztviselő együttműködhet a fogadó állam illetékes hatóságaival, így különösen

- a) a hagyatékban bekövetkező kár megelőzése érdekében tett biztosítási intézkedésekben, ide értve az ingóságok eladását is.
- b) a hagyatéki kezelő vagy gondnok kijelölésében és a hagyaték kezelésével kapcsolatos egyéb kérdések rendezésében.

5. Abban az esetben, ha a fogadó államban lévő hagyatékban a küldő államnak állampolgára érdekelt és nem lakik a fogadó államban, valamint ott képviselve nincs, a konzuli tisztviselő jogosult őt a fogadó állam bíróságai vagy egyéb hatóságai előtt közvetlenül vagy meghatalmazottja útján képviselni.

6. Ha a hagyatéki eljárásnak a fogadó állam területén történt lefolytatása után a hagyatékhoz tartozó ingóságok vagy az ingóságok és ingatlanok eladásából befolyt ellenérték olyan örökös, kötelesrészre jogosultat vagy hagyományost illetnek, aki a küldő állam állampolgára, és nem lakik a fogadó állam területén, továbbá meghatalmazottat sem jelölt meg, az említett vagyontárgyakat vagy az eladásukból befolyt ellenértéket a küldő állam konzuli képviselőjének kell átadni, feltéve, hogy

- a) az örökösnek, a kötelesrészre jogosultnak, vagy a hagyományosnak ezt a minőségét igazolták;
- b) az illetékes hatóságok,—ha ennek helye van—hozzájárultak a hagyatéki vagyontárgyaknak vagy az eladásukból befolyt ellenértéknek az átadásához;
- c) a fogadó állam joga által előírt határidőben bejelentett hagyatéki terheket kifizették, vagy azokra biztosítékot adtak;
- d) az öröklési illetéket megfizették, vagy arra biztosítékot adtak.

29. cikk. 1. Ha a küldő államnak olyan állampolgára, akinek a fogadó államban nincs lakóhelye, utazás közben az utóbbi államban meghal, a hátrahagyott ingóságait különleges eljárás nélkül a küldő állam konzuli tisztviselőjének ki kell szolgáltatni, feltéve, hogy az edhunyt fogadó államban lévő hitelezőinek igényeit kielégítették, vagy biztosították.

2. A konzuli tisztviselő jogosult a fogadó állam jogszabályainak figyelembevételével az e cikk 1. bekezdésében, valamint a 28 cikk 6. bekezdésében említett mayatékot külföldre küldeni.

30. cikk. 1. A konzuli tiszteviselő jogosult a küldő állam bármely állampolgárával érintkezésbe lépni, őt felkeresni, számára segítséget nyújtani, tanácsot adni és szükség esetén számára jogi segítségről gondoskodni. A fogadó állam semmilyen módon nem korlátozza a küldő állam állampolgárát abban, hogy a konzuli képviselőt felkeresse.

2. A fogadó állam illetékes hatóságai haladéktalanul értesítik a konzuli tisztviselőt arról, hogy a küldő állam állampolgárát őrizetbe vették, letartóztatták vagy szabadságától más módon megfosztották.

3. A konzuli tisztviselő jogosult a küldő államnak őrizetbe vett, letartóztatott illetőleg szabadságától más módon megfosztott, vagy börtönbüntetését töltő állampolgárát késedelem nélkül meglátogatni és vele más módon érintkezésbe lépni. E bekezdésben említett jogokat a fogadó állam jogszabályaival—ide értve a börtönszabályzatot is—összhangban kell gyakorolni, feltéve, hogy az említett jogszabályok alkalmazása nem hatálytalanítja e jogokat.

31. cikk. 1. A konzuli tisztviselő jogosult a küldő állam hajóinak és személyzetének minden segítséget megadni, élhet azokkal a jogokkal, amelyeket a küldő állam jogszabályai ezen állam hajóinak és személyzetének felülvizsgálatával és ellenőrzésével kapcsolatban megadnak és a tengeri közlekedést illetően megtehet minden intézkedést a küldő állam ide vonatkozó jogszabályai megtartásának biztosítása érdekében. Ebből a célból a konzuli tisztviselő, miután

a hajó megérkezésével kapcsolatos eljárást lefolytatták, felkeresheti a küldő állam hajóját és őt is felkeresheti az ilyen hajó parancsnoka vagy személyzete.

2. A fogadó állam hatóságai tiszteletben tartják a konzuli tisztviselő által a küldő állam jogszabályaival összhangban ezen állam hajójával és személyzetével kapcsolatban tett intézkedéseket, valamint a parancsnok és a személyzet tagjai közötti bármilyen vita eldöntését, feltéve, hogy ezek az intézkedések nem sértik sem a fogadó állam bíróságainak és más hatóságainak a közrendet és a kikötő biztonságát veszélyeztető büntettek és szabálysértések tekintetében fennálló joghatóságát, sem pedig e hatóságok azon jogát, hogy a fogadó állam jogszabályait ennek az államnak a területén belül tartózkodó bármilyen nemzetiségű hajóra alkalmazzák. E feladatok ellátása során a konzuli tisztviselő a fogadó állam illetékes hatóságainak segítségét kérheti.

32. cikk. 1. Abban az esetben, ha a fogadó állam bírósága vagy más hatósága a küldő állam hajójának fedélzetén a hajó parancsnokát vagy a személyzet valamelyik tagját vagy olyan személyt, aki nem állampolgára a fogadó államnak őrizetbe venni vagy letartóztatni szándékozik, illetőleg a fedélzeten levő vagyontárgyakat le kívánja foglalni, erről a fogadó állam illetékes hatóságai a konzuli tisztviselőt kellő időben megfelelően értesítik, abból a célból, hogy az említett cselekmények foganatosítása előtt a hajón jelen lehessen. Ha a konzuli tisztviselőt előzetesen nem lehetett értesíteni, a fogadó állam hatóságai őt, haladéktalanul, legkésőbb azonban a szóbanforgó eljárás megkezdéséig értesítik. Ezek a hatóságok lehetővé teszik a konzuli tisztviselő számára, hogy az őrizetbe vett vagy letartóztatott személyt felkeresse, vele az érintkezést felvegye és e személy vagy a szóbanforgó hajó értékeinek védelmére megfelelő intézkedéseket tegyen.

2. Annak eldöntésénél, hogy alkalmazzák-e az 1. bekezdésben említett kényszerintézkedéseket és miképpen, az illetékes hatóságok kellően figyelembe veszik a tengeri közlekedés érdekeit.

3. Az előző bekezdések rendelkezései nem vonatkoznak a fogadó állam hatóságai által a letelepedéssel, vámmal, közegészségüggyel, az életnek a tengeren való biztonságával kapcsolatban végzett szokásos vizsgálatokra, valamint a hajó parancsnokának kérésére vagy beleegyezésével foganatosított eljárásokra.

33. cikk. 1. Ha a küldő állam hajója a fogadó állam hajója a fogadó állam területén hajólőrést szenved, zátonyra fut, partra sodródik, vagy egyéb kárt szenved, illetőleg a fogadó államban az ilyen hajóhoz vagy rakományhoz tartozó tárgyat vagy olyan tárgyat találnak, amely harmadik állam hajótörést szenvedett hajójának rakományához tartozik és a küldő államnak vagy a küldő állam állampolgárának tulajdona, a fogadó állam illetékes hatóságai a konzuli tisztviselő haladéktalanul megfelelően értesítik és tájékoztatják őt a hajó, valamint a személyek, rakomány és a fedélzeten lévő vagyon megőrzése és védelme tekintetében tett intézkedésekről. Ezeket az intézkedéseket—amennyiben ez megvalósítható—a konzuli tisztviselővel és a hajó parancsnokával együttműködve kell megtenni.

2. Ha eljárásra felhatalmazott személy nincs jelen, a konzuli tisztviselőt felhatalmazottnak kell tekinteni arra, hogy megtehesse ugyanazokat az intézkedéseket, amelyeket a tulajdonos a jelenléte esetén megtenne

a) a küldő állam hajója, rakománya vagy a hajóhoz vagy a rakományhoz tartozó, a hajótól elkerült tárgyak vonatkozásában, vagy

b) harmadik állam hajótörést szenvedett hajójának rakománya vagy a rakományhoz tartozó olyan tárgyak vonatkozásában, amelyeknek a küldő állam vagy a küldő államnak az állampolgára a tulajdonosa és amelyeket a fogadó állam területén találtak, vagy ennek az államnak a kikötőjébe hoztak.

3. A fogadó állam illetékes hatóságai a konzuli tisztviselőnek — kérelmére — a hajóserencsétlenséggel kapcsolatos intézkedéseikhez megadják a szükséges segítséget.

4. A hajótörést szenvedett hajó, a hajóról származó rakomány, felszerelés, szerzők, készletek és más tárgyak, feltéve, hogy azok a fogadó államban nem kerülnek felhasználásra vagy fogyasztásra, nem esnek behozatali vám vagy más hasonló adó alá.

34. cikk. A 31., 32. és 33. cikkekben foklaltakat megfelelően alkalmazni kell a légi járművekre is.

35. cikk. A konzuli képviselő a fogadó állam területén a konzuli szolgáltatásokért a küldő állam jogszabályaiban meghatározott díjakat számíthat fel.

V. ZÁRÓRENDELKEZÉSEK

36. cikk. 1. Ennek az Egyezménynek az alapján a konzuli tiszviselőt megillető jogok és az őt terhelő kötelezettségek vonatkoznak a diplokonzuli feladatok ellátásával bízta meg és akit konzuli feladatok ellátásával bízta meg és akit e minőségben a küldő állam diplomáciai képviselője a fogadó állam külügyminisztériumának bejelentett.

2. A konzuli feladatok ellátása nem érinti a diplomáciai személyzet 1. bekezdésben említett tagjának diplomáciai kiváltságait és mentességeit.

37. cikk. 1. Ezt az Egyezményt meg kell erősíteni és az a megerősítő okiratok kicserélésének napja után eltelt harmincadik napon lép hatályba; a megerősítő okiratokat Budapesten kell kicserélni.

2. Az Egyezmény határozatlan ideig marad hatályban. Az Egyezményt bármelyik Szerződő Fél írásbeli értesítéssel felmondhatja. Ez esetben az Egyezmény az értesítés keltétől számított hat hónap elteltével hatályát veszti.

Ennek hiteléül a Meghatalmazottak ezt az Egyezményt aláírták és pecsétjükkel ellátták.

KÉSZÜLT, Helsinkiben az 1971. évi augusztus hó 24 napján, két példányban, mindegyik finn és magyar nyelven; mindkét szöveg egyaránt hiteles.

OLAVI J. MATTILA

a Finn Köztársaság Elnöke nevében

NAGY JÁNOS

a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa nevében

JEGYZŐKÖNYV A FINN KÖZTÁRSASÁG ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT ALÁÍRT KONZULI EGYEZMÉNYHEZ

A Finn Köztársaság és a Magyar Népköztársaság között a mai napon aláírt Konzuli Egyezmény aláírása alkalmával

az alulírott Meghatalmazottak a következőkben állapodtak meg:

1. A konzuli tisztviselőt a Konzuli Egyezmény 30. cikke 2. bekezdése alapján a küldő állam állampolgárának őrizetbevételétől, letartóztatásától vagy szabadságától más módon történt megfosztásától számított három napon belül kell értesíteni.

2. A konzuli tisztviselő számára a Konzuli Egyezmény 30. cikkének 3. bekezdésében meghatározott azt a jogot, hogy a küldő állam állampolgárát meglátogathatja és vele érintkezhet, ennek az állampolgárnak az őrizetbevételétől, a letartóztatásától, vagy a szabadságától más módon történt megfosztásától számított négy napon belül meg kell adni.

3. A konzuli tisztviselő a Konzuli Egyezmény 30. cikkének 3. bekezdése alapján a küldő állam letartóztatott, vagy szabadságától más módon megfosztott, illetőleg börtönbüntetésébe töltő állampolgárát időzatos alapon meglátogathatja és érintkezhet vele.

Ez a Jegyzőkönyv a Finn Köztársaság és a Magyar Népköztársaság között aláírt Konzuli Egyezmény elválaszthatatlan része.

KÉSZÜLT, Helsinkiben, az 1971. évi augusztus hó 24 napján, két példányban, mindegyik finn és magyar nyelven; mindkét szöveg egyaránt hiteles.

OLAVI J. MATTILA

a Finn Köztársaság Elnöke nevében

NAGY JÁNOS

a Magyar Népköztársaság Elnöki Tanácsa nevében

[TRANSLATION—TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF
FINLAND AND THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

The President of the Republic of Finland and the Presidential Council of the
Hungarian People's Republic,

Desiring to strengthen friendly relations between the two States,

Wishing to regulate and develop consular relations between them,

Have decided to conclude a Consular Convention and for this purpose
have appointed as their plenipotentiaries:

The President of the Republic of Finland: Olavi J. Mattila, Acting Minister for
Foreign Affairs,

The Presidential Council of the Hungarian People's Republic: János Nagy,
Deputy Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have
agreed as follows:

I. DEFINITIONS

Article 1. For the purposes of this Convention, the following expressions
shall have the meaning hereunder assigned to them:

(a) "Consular post" means any consulate-general, consulate or vice-
consulate;

(b) "Consular district" means the area assigned to a consular post for the
exercise of consular functions;

(c) "Head of consular post" means the person charged with the duty of
acting in that capacity; the head of a consular post may hold the rank of
consul-general, consul or vice-consul;

(d) "Consular officer" means any person, including the head of a consular
post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;

(e) "Consular employee" means any person employed by the sending State
to perform technical, administrative or service duties at a consular post;

(f) "Members of the consular post" means consular officers and consular
employees;

(g) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the
land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the
purposes of the consular post;

¹ Came into force on 1 January 1973, i. e. on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments
of ratification, which took place at Budapest on 2 December 1972, in accordance with article 37(1).

(h) "Consular archives" includes all the papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with the ciphers and codes, the card-indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping;

(i) "Vessel" means any vessel entitled to fly the flag of the sending State;

(j) "National" includes, where the context so requires, a body corporate.

II. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS AND APPOINTMENT OF HEADS OF CONSULAR POSTS

Article 2. 1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The sending and receiving States shall determine by agreement, the seat of the consular post, its classification and the limits of the consular district.

Article 3. 1. The head of a consular post shall be admitted to the exercise of his functions upon presentation of the consular commission and the granting by the receiving State of an exequatur or other authorization. The consular commission shall show the full name of the head of the consular post, his category and class, the seat of the consular post and the consular district.

2. If the receiving State refuses to grant an exequatur or other authorization, it shall not be obliged to give the sending State reasons for such refusal.

3. Pending delivery of the exequatur or other authorization, the head of a consular post may be admitted on a provisional basis to the exercise of his functions. In that case, the provisions of this Convention shall apply.

4. As soon as the head of the consular post receives the exequatur or other authorization or is admitted to the exercise of his functions provisionally in accordance with paragraph 3, the receiving State shall take the necessary measures without delay to enable him to carry out the duties of his office and to enjoy the facilities, privileges and immunities to which he is entitled.

Article 4. 1. In the case of a consular officer appointed to a consular post in a capacity other than that of head of a consular post, the diplomatic mission of the sending State shall, before he enters upon the performance of his duties, notify the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State of the full name of the consular officer, his category and class and the consular post to which he has been appointed.

2. The sending State shall also notify the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State of the full name, nationality and function of each consular employee.

Article 5. 1. A consular officer shall be a national of the sending State and may not be a permanent resident of the receiving State.

2. A consular employee may be a national of the sending State or a national of the receiving State. Any appointment of a national or a permanent resident of the receiving State as a consular employee shall be carried out in accordance with the laws and regulations of the receiving State.

3. The receiving State shall issue to each member of a consular post an appropriate document serving as evidence of his category and class.

Article 6. 1. If the head of a consular post is unable to carry out his functions or the position of head of consular post is vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same consular post or to another consular post in the receiving State or a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission in that State to act provisionally as head of the consular post. The full name and the category and class of the person concerned shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. A person authorized to act provisionally as head of a consular post shall enjoy the facilities, privileges and immunities which are accorded to the head of a consular post under this Convention. If such person is a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission, he shall, in addition, enjoy the diplomatic privileges and immunities to which he is entitled as a member of the diplomatic staff.

Article 7. The receiving State may at any time, without having to explain the reason for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that a member of a consular post is unacceptable. The sending State shall thereupon recall the person concerned or terminate his duties at the consular post. If the sending State fails to carry out this obligation within a reasonable period, the receiving State may, in the case of the head of a consular post, withdraw the exequatur or other authorization or, in the case of a member of a consular post, decline to continue to recognize him in such capacity.

III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 8. The authorities of the receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post.

Article 9. The coat-of-arms of the sending State and a plate bearing the name of the consular post in the official languages of the sending State and the receiving State may be affixed to the buildings serving as the consular post and the living quarters of the head of the consular post. The national flag of the sending State may be flown on the aforementioned buildings and on the means of transport used by the head of the consular post for official business.

Article 10. 1. Consular premises shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not enter the consular premises except with the consent of the head of the consular post, the head of the diplomatic mission of the sending State or a person duly authorized by one of them for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to the living quarters of a consular officer.

3. The consular archives shall be inviolable at all-time and wherever they may be.

Article 11. 1. A consular post shall be entitled to communicate freely with the Government of the sending State and with the diplomatic missions and consular post, wherever situated, of that State. The consular post may for this purpose employ all means of communication as well as diplomatic couriers, diplomatic bags and messages in code or cipher. However, the installation and use of a wireless transmitter by the consular post shall be subject to the consent of the receiving State.

2. In respect of means of communication, the same tariffs shall be applied in the case of a consular post as are applied in the case of the diplomatic mission.

3. The official correspondence of a consular post (whatever the means of communication employed) as also diplomatic courier mail and sealed diplomatic bags dispatched by or addressed to the consular post and bearing visible external marks of their official character, shall be inviolable, and the authorities of the receiving State shall not examine or detain them.

Article 12. 1. The sending State and members of a consular post shall be exempt from all direct taxes and charges, State or local, on consular premises or on the living quarters of members of a consular post. This exemption shall not apply to taxes and charges in respect of services rendered or to purchase taxes on construction materials or on services relating to construction. This exemption shall likewise not apply to buildings or immovable property held by virtue of the ownership of shares in a housing or other corporation or in a housing co-operative. The exemption shall also not apply to any income tax liability incurred by a member of a consular post by reason of the ownership of shares as aforesaid or the disposal thereof.

2. A member of a consular post and members of his family forming part of his household shall be exempt from taxes on income not having its source in the receiving State and from taxes on property not situated in the receiving State. Salaries, wages and allowances paid by the sending State to the aforementioned persons in connexion with their official functions or duties in the receiving State or for other similar reasons shall be deemed to be from sources outside the receiving State.

3. The exemptions referred to in paragraphs 1 and 2 shall also apply to identical or substantially similar taxes and charges which are subsequently imposed in addition to or in place of the existing taxes or charges.

Article 13. 1. A member of a consular post shall not be subject to the criminal jurisdiction of the receiving State. He shall likewise not be subject to the civil or administrative jurisdiction of the receiving State, except in the case of:

- (a) An action relating to private immovable property situated in the territory of the receiving State, unless he holds it on behalf of the sending State for the purposes of the consular post;
- (b) An action relating to an estate, in respect of which he acts in the capacity of executor, administrator, heir or legatee as a private person and not on behalf of the sending State;
- (c) An action relating to professional or commercial activity exercised by him in the receiving State outside his official functions.

2. No measures of execution may be taken in respect of a member of a consular post except in the cases provided for in paragraph 1, subparagraphs (a), (b) and (c), and provided that the measures concerned can be taken without infringing the inviolability of his person or his living quarters.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to the members of the family of a consular officer forming part of his household; the members of the family of a consular employee forming part of his household shall be immune in the receiving State only from the criminal jurisdiction of that State, provided that in both the aforementioned cases such members are also nationals of the sending State.

Article 14. 1. A member of a consular post may be called upon to give evidence in the course of judicial or administrative proceedings. No coercive

measures shall be taken to compel a member of a consular post to appear as a witness or to give evidence. The summons shall be in the form of an official letter and shall contain no threat of the use of coercive measures.

2. At the request of a consular officer, the evidence given by him may be taken, at a time convenient to him, at the consular premises or at his residence, or, when possible, may be given in writing.

3. A member of a consular post shall not be required to take an oath.

4. A member of a consular post may decline to give evidence on any matter which has come to his knowledge in the exercise of his functions, and he may also decline to give evidence as an expert witness with regard to the law of the sending State.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall also apply, *mutatis mutandis*, to the members of the family of a member of a consular post forming part of his household.

Article 15. 1. The sending State may waive immunity from jurisdiction with regard to the members of a consular post referred to in articles 13 and 14. The waiver shall in all cases be express and shall be communicated to the competent authority of the receiving State in writing.

2. The waiver of immunity from jurisdiction shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

3. The initiation of proceedings by a person who has been granted immunity from jurisdiction under article 13 shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

Article 16. In the event of the death of a member of a consular post or of a member of his family forming part of his household, the receiving State shall permit the export of the movable property of the deceased free of customs duty and shall not levy estate, succession or inheritance duties on such property if the presence thereof in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

Article 17. Members of a consular post and members of their families forming part of their households shall be exempt from all general obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens and residence permits and from all personal services, from all public service of any kind whatsoever, and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

Article 18. 1. The receiving State shall permit entry and re-export of and grant exemption from all customs duties, taxes and charges on:

(a) Articles, including motor vehicles, intended for the official use of the consular post, to the same extent as articles intended for the official use of the diplomatic mission of the sending State;

(b) Articles, including motor vehicles, intended for the personal use of a consular officer or members of his family forming part of his household, including articles intended for his establishment, to the same extent as articles intended for the use of members of the diplomatic staff of the sending State.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 in respect of articles imported at the time of first installation.

Article 19. All persons to whom privileges and immunities are accorded under this Convention shall, without prejudice to the said privileges and immunities, be under an obligation to respect the laws and regulations of the receiving State, including traffic regulations and the laws and regulations concerning the insurance of motor vehicles.

Article 20. The privileges and immunities referred to in articles 12 and 13, article 14, paragraphs 1, 3 and 5, and articles 16, 17 and 18, shall not be accorded to members of a consular post, or to members of their families forming part of their households, who are nationals of or permanently resident in the receiving State.

IV. CONSULAR FUNCTIONS

Article 21. A consular officer shall further the development of economic, commercial, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State and the development of tourism and shall otherwise promote friendly relations between them.

Article 22. In the performance of his functions, a consular officer shall be entitled to apply:

- (a) To the courts and the competent local authorities within his consular district;
- (b) To the superior courts and the central authorities of the receiving State to such extent as the laws and regulations of that State permit.

Article 23. 1. A consular officer shall be entitled to protect the rights and interests of the sending State and of its nationals.

2. A consular officer may without special authorization represent, before the tribunals and administrative authorities of the receiving State, nationals of the sending State who, owing to absence or for other valid reasons, are unable to protect their rights and interests.

3. The representation referred to in paragraph 2 shall remain in effect until the person represented appoints his own agent or himself assumes the protection of his rights and interests.

Article 24. A consular officer shall be entitled to:

- (a) Keep a register of nationals of the sending State who are permanently or temporarily resident in his consular district;
- (b) Issue passports and other travel documents to nationals of the sending State and amend and renew such documents;
- (c) Issue visas.

Article 25. 1. The head of a consular post shall be entitled to solemnize a marriage, provided that both parties thereto are nationals of the sending State and provided also that the solemnization of such a marriage is in conformity with the law of the receiving State. The consular post shall notify the solemnization of marriages to the competent authorities of the receiving State.

2. A consular officer shall be entitled to register the births, deaths and marriages of nationals of the sending State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not, however, exempt nationals of the sending State from the obligation to comply with the laws and regulations of the receiving State concerning the notification of births, deaths and marriages.

Article 26. A consular officer shall, where necessary, be entitled to propose to a court or other authority of the receiving State the appointment of appropriate persons to act as guardians or trustees in respect of nationals of the sending State or as trustees in respect of the property of such nationals where that property is left without supervision.

Article 27. 1. A consular officer shall be entitled to:

- (a) Draw up, attest and accept for safekeeping wills, and draw up other documents relating to unilateral legal acts, of nationals of the sending State;
- (b) Draw up and attest documents relating to legal transactions between nationals of the sending State or between nationals of the sending State and nationals of the receiving State or of a third State, provided that such documents are to be used and to have legal effects in the territory of the sending State;
- (c) Attest the signatures of nationals of the sending State on documents of any kind; attest copies of, and extracts from, documents issued by authorities, officials or private individuals of the sending State;
- (d) Accept and attest declarations from nationals of the sending State and issue the relevant certificates and documents;
- (e) Legalize documents issued by authorities or officials of the sending State or the receiving State;
- (f) Translate documents and certify the translation;
- (g) Take evidence in civil cases, at the request of the courts or other authorities of the sending State, from nationals of that State on a voluntary basis and transmit to them documents relating to such cases which originate from the aforementioned courts and other authorities;
- (h) Accept for safekeeping money, valuables and documents from nationals of the sending State;
- (i) Perform any other functions entrusted to him by the sending State.

2. Instruments and documents which have been drawn up, attested or legalized by a consular officer of the sending State and to which the official seal has been affixed shall have the same force and effect as if they had been drawn up or attested by officials or authorities of the receiving State. The authorities of the receiving State shall, however, be obliged to recognize the validity of the said documents only to the extent that they are not contrary to the laws and regulations of that State.

3. In exercising the rights accorded under this article a consular officer shall act in conformity with the laws and regulations of the receiving State.

Article 28. 1. Where a national of the sending State has died in the receiving State, the competent authority shall, without delay, inform a consular officer of the sending State accordingly and shall transmit to him without charge the death certificate or other document recording the death.

2. Where it comes to the knowledge of an authority of the receiving State that there is in that State an estate of a deceased person of any nationality in which a

national of the sending State may hold an interest, the said authority shall, without delay, inform a consular officer of the sending State accordingly.

3. The competent authority of the contracting State in whose territory the estate referred to in paragraph 2 is situated shall take appropriate steps in accordance with the laws and regulations of that State for the protection of the estate, shall transmit a copy of the will, if one was drawn up, to the consular officer together with all available information concerning heirs and the nature and value of the estate, and shall provide him with information concerning the commencement of succession proceedings or the stage which such proceedings have reached.

4. In the matters referred to in paragraph 2, relating to the protection of an estate, a consular officer may co-operate with the competent authorities of the receiving State, particularly as regards:

- (a) All measures for preventing damage to the estate, including the sale of movable property;
- (b) The appointment of an administrator or trustee for the estate and the settlement of other questions concerning the administration of the estate.

5. Where a national of the sending State who is neither resident nor otherwise represented in the receiving State has a claim against an estate situated in that State, a consular officer shall be entitled to represent him, either personally or through a representative, before the courts or other authorities of the receiving State.

6. If, after the completion of succession proceedings in the receiving State, the movable estate or the proceeds of the sale of the movable or immovable estate are to descend to a statutory or testamentary heir being a national of the sending State who is not resident in the receiving State and has not appointed a representative, such estate or proceeds shall be delivered to the consular post of the sending State, provided that:

- (a) The heir furnishes proof that he is a statutory or testamentary heir;
- (b) The competent authorities have authorized delivery of the estate or proceeds where such authorization is required;
- (c) All claims on the estate presented within the period prescribed by the law of the receiving State have been paid or secured;
- (d) The estate duties have been paid or secured.

Article 29. 1. If a national of the sending State not resident in the receiving State dies while travelling in the latter State, his personal effects shall be delivered to a consular officer of the sending State without any formal proceedings, provided that the claims of the creditors of the deceased in the receiving State have been satisfied or secured.

2. A consular officer shall be entitled, subject to the laws and regulations of the receiving State, to transfer abroad the items of an estate referred to in paragraph 1 of this article and in paragraph 6 of article 28.

Article 30. 1. A consular officer shall be entitled to meet and communicate with any national of the sending State, to aid and advise such national and, where necessary, to provide him with legal assistance. The receiving State shall do

nothing to restrict the access of a national of the sending State to the consular post.

2. In any case where a national of the sending State has been arrested, detained or subjected to any other deprivation of liberty, the competent authorities of the receiving State shall immediately inform a consular officer accordingly.

3. A consular officer shall be entitled, without delay, to visit and communicate with a national of the sending State who has been arrested or detained or otherwise been deprived of his liberty or is serving a term of imprisonment. The rights specified in this paragraph shall be exercised in conformity with the laws and regulations, including the prison regulations, of the receiving State, provided that the application of such laws and regulations does not nullify the said rights.

Article 31. 1. A consular officer shall be entitled to render every aid and assistance to vessels of the sending State and their crews; he shall be entitled to exercise the rights of supervision and inspection provided for in the laws and regulations of the sending State in respect of the vessels of that State and their crews and to take all measures intended to ensure that the maritime navigation legislation of the sending State is being complied with. For this purpose, the consular officer may also visit a vessel of the sending State as soon as it has been cleared on arrival and may receive visits from the master or any member of the crew thereof.

2. The authorities of the receiving State shall respect all measures taken by a consular officer in accordance with the laws and regulations of the sending State in relation to vessels of the sending State and their crews, including measures for the settlement of disputes of any kind between the master and members of the crew, provided that such measures do not infringe upon the jurisdiction of the courts or other authorities of the receiving State over crimes and offences which disturb the peace and safety of the port nor upon their right to apply the laws and regulations of the receiving State to all vessels in its territory regardless of their nationality. In carrying out the aforementioned measures, the consular officer may request assistance from the competent authorities of the receiving State.

Article 32. 1. Where it is the intention of a court or other authority of the receiving State to arrest or otherwise detain, on board a vessel of the sending State, the master or a member of the crew of that vessel or any other person who is not a national of the receiving State, or to seize any property on board such vessel, the competent authorities of the receiving State shall notify a consular officer accordingly in time to enable him to be present at the vessel before such action is taken. If there is no practical possibility of notifying the consular officer beforehand, the authorities of the receiving State shall notify him of the matter as soon as possible but in no event any later than the time when the said action is begun. The said authorities shall enable the consular officer to meet and consult with any person so arrested or detained and to take such measures as are appropriate for defending the interests of the person or vessel concerned.

2. In considering whether and by what means the coercive measures referred to in paragraph 1 are to be taken, the competent authorities shall take into account the requirements of navigation.

3. The foregoing provisions shall not apply to any routine examination by the authorities with regard to immigration, customs, public health or the safety or life

at sea or to any action taken at the request or with the consent of the master of the vessel.

Article 33. 1. If a vessel of the sending State is wrecked, runs aground, is swept ashore or otherwise sustains damage in the territory of the receiving State or if any article belonging to that vessel or forming part of its cargo or of the cargo of a wrecked vessel of a third State and being the property of the sending State or of a national of that State is found in the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform the consular officer accordingly and shall report to him what measures have been taken for the safety and preservation of the wrecked vessel, the lives of persons on board the vessel and the cargo and other property on board. The measures in question shall, where practicable, be taken in collaboration with the consular officer and the master of the vessel.

2. In the absence of any other person authorized so to act, the consular officer shall be deemed to be authorized to make the same arrangements as the owner himself could have made if he had been present in relation to:

- (a) A vessel of the sending State, its cargo or any article belonging to the vessel, or forming part of its cargo, which has become separated from the vessel; or
- (b) The cargo or any article forming part of the cargo of a wrecked vessel of a third State and being the property of the sending State or of a national of that State which has been found in the territory of the receiving State or is brought into a port of that State.

3. The competent authorities of the receiving State shall extend the necessary assistance to the consular officer, at his request, in his action in connexion with the damage to the vessel.

4. The damaged vessel, its cargo, equipment, fittings and stores and other articles from the vessel shall not be liable in the territory of the receiving State to customs or other similar duties on imports unless they are transferred for use or consumption in that State.

Article 34. The provisions of articles 31 to 33 shall also apply, *mutatis mutandis*, to aircraft.

Article 35. A consular post may charge consular fees in the territory of the receiving State in accordance with the laws and regulations of the sending State.

V. FINAL PROVISIONS

Article 36. 1. The provisions of this Convention relating to the rights and duties of consular officers shall also apply to members of the diplomatic staff of the diplomatic missions of the Contracting Parties who are entrusted with the performance of consular functions and whose names are notified by the diplomatic mission to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The performance of consular functions shall not affect the diplomatic privileges and immunities accorded to the members of the diplomatic staff referred to in paragraph 1.

Article 37. 1. This Convention shall be ratified, and it shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Budapest.

2. The Convention shall remain in force for an indefinite period. It may be terminated by either Contracting Party by written notice. In such case, it shall cease to have effect on the expiry of six months from the date of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the two Contracting Parties have signed this Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Helsinki on 24 August 1971, in duplicate in the Finnish and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the President of the Republic of Finland:

OLAVI J. MATTILA

For the Presidential Council of the Hungarian
People's Republic:

JÁNOS NAGY

PROTOCOL TO THE CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC

At the time of signing the Consular Convention of today's date between the Republic of Finland and the Hungarian People's Republic, the undersigned plenipotentiaries have agreed on the following provisions:

1. The notification to a consular officer provided for in article 30, paragraph 2, of the Consular Convention shall take place within three days from the time at which the national of the sending State is arrested, detained or subjected to any other deprivation of liberty.

2. The right, as provided in article 30, paragraph 3, of the Consular Convention, to visit and communicate with a national of the sending State shall be accorded to a consular officer within four days from the time at which such national is arrested, detained or subjected to any other deprivation of liberty.

3. The right of the consular officer, as provided in article 30, paragraph 3, of the Consular Convention, to visit and communicate with a national of the sending State while he is under arrest or otherwise detained or is serving a term of imprisonment shall be accorded on a continuing basis.

This Protocol shall constitute an integral part of the Consular Convention between the Republic of Finland and the Hungarian People's Republic.

DONE at Helsinki on 24 August 1971, in duplicate in the Finnish and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the President of the Republic of Finland:

OLAVI J. MATTILA

For the Presidential Council of the Hungarian People's Republic:

JÁNOS NAGY

[TRADUCTION—TRANSLATION]

CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE

Le Président de la République de Finlande et le Conseil présidentiel de la République populaire hongroise,

Désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux Etats,

Souhaitant régler et développer leurs relations dans le domaine consulaire,

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont, à cette fin, désigné pour leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République de Finlande : M. Olavi J. Mattila, Ministre par intérim des affaires étrangères,

Le Conseil présidentiel de la République populaire hongroise : M. János Nagy, Ministre adjoint des affaires étrangères,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

I. DÉFINITIONS

Article premier. Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes ont le sens précisé ci-après :

a) L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat ou vice-consulat ;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend de la région assignée à un poste consulaire pour l'exercice de fonctions consulaires ;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité ; un chef de poste consulaire peut être consul général, consul ou vice-consul ;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris un chef de poste consulaire, chargée de l'exercice de fonctions consulaires ;

e) L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans un poste consulaire par l'Etat d'envoi pour y accomplir des tâches techniques, administratives ou d'autres tâches au service du poste consulaire ;

f) L'expression « membres du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires ;

g) L'expression « locaux du poste consulaire » s'entend des bâtiments ou parties de bâtiments, ainsi que des terrains y attenants, quel qu'en soit le propriétaire, exclusivement utilisés pour les besoins du poste consulaire ;

¹ Entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1973, soit le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Budapest le 2^e décembre 1972, conformément à l'article 37, paragraphe 1.

h) L'expression « archives consulaires » s'entend de toute la correspondance, de tous les documents, livres, films, bandes magnétiques et registres du poste consulaire, ainsi que des chiffres et codes, des fichiers et des articles de mobilier destinés à leur protection ou à leur conservation ;

i) Le terme « navire » s'entend de tout bâtiment habilité à battre le pavillon de l'Etat d'envoi ;

j) Le terme « ressortissant » englobe si le contexte l'exige, une personne morale.

II. ETABLISSEMENT DE POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DES CHEFS DE POSTES CONSULAIRES

Article 2. 1. Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de ce dernier.

2. L'Etat d'envoi et l'Etat de résidence déterminent d'un commun accord le siège du poste consulaire, sa classification et les limites de la circonscription consulaire.

Article 3. 1. Le chef d'un poste consulaire sera admis à exercer les fonctions consulaires après qu'il aura présenté une lettre de provision et que l'Etat de résidence lui aura délivré l'exequatur ou toute autre autorisation. La lettre de provision indiquera les nom et prénoms du chef de poste consulaire, sa catégorie et sa classe, ainsi que le siège du poste consulaire et la circonscription consulaire.

2. Si l'Etat de résidence refuse d'accorder l'exequatur ou toute autre autorisation, il ne sera pas tenu d'en donner les raisons à l'Etat d'envoi.

3. En attendant la délivrance de l'exequatur ou de toute autre autorisation, le chef de poste consulaire peut être admis provisoirement à l'exercice de ses fonctions. En pareil cas, les dispositions de la présente Convention sont applicables.

4. Dès que le chef de poste consulaire aura reçu l'exequatur ou toute autre autorisation ou aura été admis à exercer provisoirement ses fonctions conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, l'Etat de résidence prendra sans délai les mesures nécessaires pour qu'il puisse s'acquitter des devoirs de sa charge et bénéficier des facilités, privilèges et immunités auxquels il a droit.

Article 4. 1. Lorsqu'un fonctionnaire consulaire est nommé dans un poste consulaire à des fonctions autres que celles de chef de poste, la mission diplomatique de l'Etat d'envoi notifie au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence, avant son entrée en fonctions, les nom et prénoms du fonctionnaire consulaire, sa catégorie et sa classe et le poste consulaire auquel il a été nommé.

2. L'Etat d'envoi notifie également au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence les nom et prénoms, nationalité et fonctions de chaque employé consulaire.

Article 5. 1. Les fonctionnaires consulaires sont des ressortissants de l'Etat d'envoi et ne peuvent pas être résidents permanents de l'Etat de résidence.

2. Les employés consulaires peuvent être ressortissants de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence. Toute nomination d'un ressortissant ou d'un résident

permanent de l'Etat de résidence à des fonctions d'employé consulaire doit être effectuée conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

3. L'Etat de résidence remet à chaque membre d'un poste consulaire un document approprié attestant de sa catégorie et de sa classe.

Article 6. 1. Si le chef d'un poste consulaire est empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, l'Etat d'envoi peut autoriser un fonctionnaire consulaire appartenant au même poste consulaire ou à un autre poste consulaire de l'Etat de résidence, ou un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans cet état, à agir à titre provisoire en qualité de chef de poste consulaire. Les nom et prénoms, la catégorie et la classe de la personne intéressée seront notifiés à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Toute personne autorisée à exercer à titre provisoire les fonctions de chef de poste consulaire bénéficiera des facilités, privilèges et immunités qui sont accordés à un chef de poste consulaire en vertu de la présente Convention. Si la personne en question est membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique, elle bénéficiera en outre des privilèges et immunités diplomatiques qui lui sont accordés en vertu de son statut diplomatique.

Article 7. L'Etat de résidence peut à tout moment, sans être tenu de motiver sa décision, notifier à l'Etat d'envoi, par la voie diplomatique, qu'un membre d'un poste consulaire n'est pas acceptable. L'Etat d'envoi doit immédiatement rappeler la personne intéressée ou mettre fin à ses fonctions au poste consulaire. Si l'Etat d'envoi ne s'acquitte pas de cette obligation dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut, dans le cas d'un chef de poste consulaire, retirer l'exequatur ou toute autre autorisation ou, dans le cas d'un membre de poste consulaire, refuser de continuer à lui reconnaître cette qualité.

III. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 8. Les autorités de l'Etat de résidence accordent toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire.

Article 9. L'écusson aux armes de l'Etat d'envoi et une plaque portant le nom du poste consulaire dans les langues officielles de l'Etat d'envoi et de l'Etat de résidence peuvent être placés sur le bâtiment servant de poste consulaire ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire. La pavillon national de l'Etat d'envoi peut être arboré sur les bâtiments susmentionnés, ainsi que sur les moyens de transport utilisés par le chef de poste consulaire pour les besoins du service.

Article 10. 1. Les locaux consulaires sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent y pénétrer qu'avec le consentement du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou d'une personne dûment autorisée par l'un d'eux pour agir en leur nom.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également à la résidence d'un fonctionnaire consulaire.

3. Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent.

Article 11. 1. Tout poste consulaire a le droit de communiquer librement avec le gouvernement de l'Etat d'envoi et avec les missions diplomatiques et d'autres postes consulaires, quel que soit l'endroit où ils se trouvent, de cet Etat.

A cette fin, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication ainsi que des courriers diplomatiques, des valises diplomatiques et des messages codés ou chiffrés. Toutefois, l'installation et l'utilisation d'un émetteur TSF par le poste consulaire seront subordonnées au consentement de l'Etat de résidence.

2. En ce qui concerne les moyens de communication, les tarifs appliqués dans le cas d'un poste consulaire seront les mêmes que dans le cas de la mission diplomatique.

3. La correspondance officielle d'un poste consulaire (quel que soit le moyen de communication employé) ainsi que le courrier diplomatique et les valises diplomatiques scellées, envoyés ou reçus par le poste consulaire et portant des marques extérieures visibles indiquant leur caractère officiel, sont inviolables et les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent les examiner ni les retenir.

Article 12. 1. L'Etat d'envoi et les membres d'un poste consulaire sont exemptés de tous impôts et taxes directs, nationaux ou locaux, sur les locaux consulaires ou sur les résidences des membres du poste consulaire. Cette exemption ne s'applique pas aux impôts et taxes relatifs à des services rendus, aux taxes d'achat sur des matériaux de construction ou à des services liés à la construction. De même, cette exemption ne s'applique pas aux bâtiments, ni aux biens immobiliers détenus par suite de la possession de parts d'une société de logement ou d'une autre société, ou d'une société de co-propriété immobilière. Cette exemption ne s'applique pas à l'impôt sur le revenu dû par un membre d'un poste consulaire au titre de la possession desdites parts ou de leur cession.

2. Les membres d'un poste consulaire et les membres de leur famille résidant avec eux sont exemptés de tous impôts sur les revenus ne provenant pas de l'Etat de résidence et de tous impôts sur des biens non situés dans l'Etat de résidence. Les traitements, salaires et indemnités versés par l'Etat d'envoi aux personnes susmentionnées pour l'accomplissement de fonctions ou d'attributions officielles dans l'Etat de résidence ou pour d'autres raisons analogues seront réputés provenir de sources situées en dehors de l'Etat de résidence.

3. Les exemptions mentionnées aux paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent de même aux impôts et taxes de nature identique ou analogue qui s'ajoutent ou se substitueraient ultérieurement aux impôts et taxes existants.

Article 13. 1. Les membres d'un poste consulaire ne sont pas soumis à la juridiction criminelle de l'Etat de résidence. Ils ne sont pas non plus soumis à la juridiction civile ou administrative de cet Etat, sauf dans le cas :

- a) D'une action relative à des biens immobiliers privés situés dans le territoire de l'Etat de résidence, à moins que les intéressés ne les détiennent au nom de l'Etat d'envoi pour les besoins du poste consulaire ;
- b) D'une action relative à une succession, dans le cadre de laquelle ils agissent en qualité d'exécuteur, d'administrateur, d'héritier ou de légataire, en tant que personnes privées et non pour le compte de l'Etat d'envoi ;
- c) D'une action relative à une activité professionnelle ou commerciale exercée par les intéressés dans l'Etat de résidence en dehors de leurs fonctions officielles.

2. Aucune mesure d'exécution ne peut être prise à l'égard des membres d'un poste consulaire, sauf dans les cas prévus aux alinéas a, b et c du paragraphe 1 du présent article et à condition que lesdites mesures puissent être

prises sans qu'il y ait infraction à l'inviolabilité desdites personnes ou de leur résidence.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent de même aux membres de la famille des fonctionnaires consulaires résidant avec eux; les membres de la famille des employés consulaires résidant avec eux ne bénéficieront dans l'Etat de résidence que de l'immunité en matière de juridiction criminelle de cet Etat; toutefois, dans les deux cas susmentionnés, les membres en question devront également être ressortissants de l'Etat d'envoi.

Article 14. 1. Les membres d'un poste consulaire peuvent être cités comme témoins en matière judiciaire ou administrative. Aucune mesure coercitive ne sera prise pour obliger un membre d'un poste consulaire à déposer comme témoin ou à comparaître à cet effet. Les citations doivent revêtir la forme d'une lettre officielle et ne doivent contenir aucune menace de mesure coercitive.

2. Les fonctionnaires consulaires peuvent, sur leur demande, faire leur déposition au moment qui leur convient, au lieu de leur résidence ou dans les locaux consulaires, ou, si cela est possible, par écrit.

3. Les membres d'un poste consulaire ne sont pas appelés à prêter serment.

4. Les membres d'un poste consulaire peuvent refuser de témoigner sur toute question qui a été portée à leur connaissance dans l'exercice de leurs fonctions, et ils peuvent également refuser de témoigner à titre d'experts en ce qui concerne le droit de l'Etat d'envoi.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article s'appliquent de même, *mutatis mutandis*, aux membres de la famille des membres d'un poste consulaire résidant avec eux.

Article 15. 1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité de juridiction à l'égard des membres d'un poste consulaire visés aux articles 13 et 14. La renonciation doit toujours être expresse et être communiquée par écrit à l'autorité compétente de l'Etat de résidence.

2. La renonciation à l'immunité de juridiction n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

3. Si une personne qui bénéficie de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 13 engage une procédure, elle n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

Article 16. En cas de décès d'un membre d'un poste consulaire ou d'un membre de sa famille qui résidait avec lui, l'Etat de résidence permettra l'exportation des biens meubles du défunt en franchise de douane et ne prélèvera pas de droits de succession sur ces biens, si leur présence dans l'Etat de résidence était due uniquement à la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

Article 17. Les membres d'un poste consulaire et les membres de leur famille résidant avec eux sont exempts de toutes les obligations générales prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour ainsi que de toutes prestations personnelles et de tous services d'intérêt public, de quelque nature qu'ils soient, et des charges militaires telles que les réquisitions, contributions et logements militaires.

Article 18. 1. L'Etat de résidence autorise l'entrée, la réexportation et l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances, de ce qui suit :

- a) Les objets, y compris les automobiles, destinés à l'usage officiel du poste consulaire, dans la même mesure que les objets destinés à l'usage officiel de la Mission diplomatique de l'Etat d'envoi ;
- b) Les objets, y compris les automobiles, destinés à l'usage personnel d'un fonctionnaire consulaire ou des membres de sa famille résidant avec lui, y compris les effets destinés à son établissement, dans la même mesure que les objets destinés à l'usage des membres du personnel diplomatique de l'Etat d'envoi.

2. Les employés consulaires bénéficient des privilèges et exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de leur première installation.

Article 19. Toutes les personnes auxquelles des privilèges et des immunités sont accordés en vertu de la présente Convention sont tenues, sans préjudice desdits privilèges et immunités, de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les règlements de circulation routière et les lois et règlements relatifs à l'assurance des automobiles.

Article 20. Les privilèges et immunités visés aux articles 12 et 13, aux paragraphes 1, 3 et 5 de l'article 14, et aux articles 16, 17 et 18, ne sont pas accordés aux membres d'un poste consulaire, ou aux membres de leur famille qui résident avec eux, s'ils sont ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence.

IV. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 21. Les fonctions d'un fonctionnaire consulaire consistent à favoriser le développement des relations économiques, commerciales, culturelles et scientifiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence ainsi que le développement du tourisme et à promouvoir de toute autre manière des relations amicales entre eux.

Article 22. Dans l'exercice de ses fonctions, tout fonctionnaire consulaire est habilité à s'adresser :

- a) Aux tribunaux et aux autorités locales compétentes de la circonscription consulaire ;
- b) Aux tribunaux supérieurs et aux autorités centrales de l'Etat de résidence dans la mesure où les lois et règlements dudit Etat le permettent.

Article 23. 1. Tout fonctionnaire consulaire est habilité à protéger les droits et les intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants.

2. Tout fonctionnaire consulaire peut, sans autorisation spéciale à cet effet, représenter devant les tribunaux et les autorités administratives de l'Etat de résidence, les ressortissants de l'Etat d'envoi qui, en raison de leur absence ou pour toute autre cause valable, ne peuvent défendre eux-mêmes leurs droits et intérêts.

3. La représentation visée au paragraphe 2 du présent article cesse lorsque les personnes représentées ont désigné un mandataire ou se sont chargées elles-mêmes de la défense de leurs droits et intérêts.

Article 24. Tout fonctionnaire consulaire a le droit :

- a) De tenir un registre d'immatriculation des ressortissants de l'Etat d'envoi qui ont leur domicile permanent ou leur résidence temporaire dans sa circonscription consulaire ;
- b) De délivrer des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi et de modifier et renouveler lesdits passeports et documents ;
- c) De délivrer des visas.

Article 25. 1. Le chef d'un poste consulaire est habilité à célébrer un mariage, à condition que les futurs époux soient tous deux ressortissants de l'Etat d'envoi et que la célébration d'un tel mariage soit conforme à la législation de l'Etat de résidence. Le poste consulaire devra notifier la célébration du mariage aux autorités compétentes de l'Etat de résidence.

2. Un fonctionnaire consulaire est habilité à enregistrer les naissances, les décès et les mariages de ressortissants de l'Etat d'envoi.

3. Toutefois, les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne dispensent pas les ressortissants de l'Etat d'envoi de l'obligation de se conformer aux lois et règlements de l'Etat de résidence concernant la déclaration des naissances, des décès et des mariages.

Article 26. Tout fonctionnaire consulaire est habilité si besoin est, à proposer à un tribunal ou à une autre autorité de l'Etat de résidence de désigner des personnes qualifiées pour exercer les fonctions de tuteur ou de curateur à l'égard de ressortissants de l'Etat d'envoi ou de curateur à l'égard des biens appartenant à de tels ressortissants, si ces biens restent sans surveillance.

Article 27. 1. Tout fonctionnaire consulaire peut :

- a) Dresser, attester et recevoir en dépôt les testaments et établir tous autres actes juridiques unilatéraux de ressortissants de l'Etat d'envoi ;
- b) Dresser ou attester des actes juridiques conclus entre des ressortissants de l'Etat d'envoi ou entre des ressortissants de l'Etat d'envoi et des ressortissants de l'Etat de résidence ou d'un Etat tiers, lorsque ces actes doivent être utilisés et doivent produire des effets juridiques sur le territoire de l'Etat d'envoi ;
- c) Légaliser sur des documents de toute nature la signature de ressortissants de l'Etat d'envoi ; attester les copies et extraits de documents délivrés par des autorités, des fonctionnaires ou des particuliers de l'Etat d'envoi ;
- d) Recueillir et attester les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi, et délivrer les attestations et documents pertinents ;
- e) Légaliser des documents délivrés par des autorités ou des fonctionnaires de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence ;
- f) Traduire des documents et certifier la fidélité de la traduction ;
- g) Recueillir en cas d'action civile, sur la demande des tribunaux ou d'autres autorités de l'Etat d'envoi, les dépositions volontaires de ressortissants dudit Etat et leur transmettre les documents relatifs à ces actions qui émanent des tribunaux ou autres autorités susmentionnés ;
- h) Recevoir en dépôt des espèces, des objets de valeur ou des documents des mains de ressortissants de l'Etat d'envoi ;

i) Exercer toutes autres fonctions qui peuvent lui être confiées par l'Etat d'envoi.

2. Les instruments et documents établis, attestés ou légalisés par un fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi et sur lesquels le sceau officiel a été apposé ont, dans l'Etat de résidence, la même valeur et la même force que s'ils avaient été établis ou attestés par des fonctionnaires ou des autorités de cet Etat. Les autorités de l'Etat de résidence n'ont toutefois l'obligation de reconnaître la validité desdits documents que dans la mesure où ceux-ci ne sont pas contraires aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

3. Pour exercer les droits qui lui sont accordés en vertu du présent article, le fonctionnaire consulaire agira en conformité avec les lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 28. 1. Lorsqu'elles apprennent qu'un ressortissant de l'Etat d'envoi est décédé dans l'Etat de résidence, les autorités compétentes de ce dernier Etat en avisent sans retard un fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi et lui adressent sans frais le certificat de décès ou tout autre document sur lequel est enregistré le décès.

2. Lorsque les autorités de l'Etat de résidence apprennent que, dans ledit Etat, s'est ouverte la succession d'une personne décédée, de quelque nationalité que ce soit, à l'égard de laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi pourrait avoir des intérêts, elles en informent sans retard un fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi.

3. Les autorités compétentes de l'Etat contractant sur le territoire duquel la succession visée au paragraphe 2 du présent article est située prennent les mesures voulues, conformément aux lois et règlements dudit Etat, pour protéger la succession, transmettent une copie du testament, s'il en a été dressé un, au fonctionnaire consulaire ainsi que tous les renseignements disponibles sur les héritiers et la nature et la valeur de la succession, et lui donnent des renseignements sur le commencement de l'administration de la succession ou le stade auquel en est l'administration de la succession.

4. Aux fins des questions visées au paragraphe 2 du présent article et relatives à la protection d'une succession, un fonctionnaire consulaire peut coopérer avec les autorités compétentes de l'Etat de résidence, notamment en ce qui concerne :

- a) Toutes les mesures destinées à sauvegarder les biens successoraux, y compris la vente de biens meubles ;
- b) La désignation d'un administrateur ou d'un curateur de la succession et le règlement des autres questions concernant l'administration de la succession.

5. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est ni résident ni autrement représenté dans l'Etat de résidence revendique un intérêt à l'égard d'une succession située dans l'Etat de résidence, un fonctionnaire consulaire a le droit de le représenter, soit personnellement soit par l'intermédiaire d'un représentant, devant les tribunaux ou d'autres autorités de l'Etat de résidence.

6. Si, une fois achevée l'administration de la succession dans l'Etat de résidence, des biens meubles ou le produit de la vente de biens meubles ou de biens immobiliers doivent revenir à un héritier statutaire ou testamentaire qui est ressortissant de l'Etat d'envoi mais ne réside pas dans l'Etat de résidence et si l'intéressé n'a pas nommé de représentant, ladite succession ou ledit produit sont remis au poste consulaire de l'Etat d'envoi, à condition que :

- a) L'héritier fournisse la preuve qu'il est héritier statutaire ou testamentaire ;
- b) Les autorités compétentes donnent l'autorisation de remettre la succession ou le produit de la vente de biens au poste consulaire, si cette autorisation est exigée ;
- c) Toutes les créances sur la succession présentées pendant le délai prescrit par la loi de l'Etat de résidence aient été payées ou garanties ;
- d) Les droits de succession aient été payés ou garantis.

Article 29. 1. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi non domicilié dans l'Etat de résidence y décède au cours d'un voyage, ses objets personnels sont remis à un fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi sans formalités, à condition que les dettes contractées par le défunt dans l'Etat de résidence aient été réglées ou garanties.

2. Un fonctionnaire consulaire a le droit, sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence, de transférer à l'étranger les biens successoraux visés au paragraphe 1 du présent article et au paragraphe 6 de l'article 28.

Article 30. 1. Tout fonctionnaire consulaire est habilité à prendre contact et à communiquer avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi, à l'aider et à le conseiller ainsi que, en cas de besoin, à lui procurer une assistance juridique. L'Etat de résidence n'entrave d'aucune manière l'accès de tout ressortissant de l'Etat d'envoi à son poste consulaire.

2. Lorsqu'un ressortissant de l'Etat d'envoi est arrêté, détenu ou soumis à toute autre mesure privative de liberté, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent immédiatement le fonctionnaire consulaire compétent de l'Etat d'envoi.

3. Tout fonctionnaire consulaire a le droit de rendre visite immédiatement à tout ressortissant de l'Etat d'envoi qui a été arrêté ou détenu ou soumis à toute autre mesure privative de liberté, ou qui purge une peine de prison, et de communiquer avec lui. Les droits prévus au présent paragraphe doivent être exercés conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les règlements pénitentiaires, à condition toutefois que l'application desdits lois et règlements n'annule pas ces droits.

Article 31. 1. Tout fonctionnaire consulaire a le droit de prêter toute l'assistance nécessaire aux navires de l'Etat d'envoi et à leurs équipages ; il peut exercer ses fonctions de supervision et d'inspection prévues par les lois et règlements de l'Etat d'envoi sur les navires dudit Etat et leurs équipages et prendre toute mesure destinée à assurer que la législation de l'Etat d'envoi en matière de navigation maritime est respectée. A cette fin, le fonctionnaire consulaire peut également se rendre à bord d'un navire de l'Etat d'envoi dès que celui-ci a reçu libre pratique et recevoir la visite du capitaine ou de tout membre de l'équipage dudit navire.

2. Les autorités de l'Etat de résidence respecteront toutes les mesures prises par un fonctionnaire consulaire conformément aux lois et règlements de l'Etat d'envoi à l'égard de navires de l'Etat d'envoi et de leurs équipages, y compris les mesures prises pour régler tous litiges entre le capitaine et tout membre de l'équipage, à condition que lesdites mesures n'empiètent pas sur la juridiction des tribunaux ou autres autorités de l'Etat de résidence en matière de délits qui perturbent la paix et la sécurité du port, ni sur leur droit d'appliquer les lois et règlements de l'Etat de résidence à tous les navires qui se trouvent sur son

territoire, quelle que soit leur nationalité. Le fonctionnaire consulaire peut demander le concours des autorités de l'Etat de résidence dans l'exercice de ses fonctions.

Article 32. 1. Lorsque les tribunaux ou d'autres autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent d'arrêter ou de détenir de toute autre manière, à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, le capitaine ou tout membre de l'équipage dudit navire ou toute autre personne qui n'est pas ressortissante de l'Etat de résidence, ou de saisir des biens quelconques à bord dudit navire, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en avertissent un fonctionnaire consulaire en temps utile pour lui permettre d'être présent sur le navire avant que cette mesure soit prise. S'il est matériellement impossible d'avertir le fonctionnaire consulaire à l'avance, les autorités de l'Etat de résidence doivent l'en avertir aussitôt que possible, mais en aucun cas après que ces mesures aient commencé d'être exécutées. Lesdites autorités permettront au fonctionnaire consulaire de rencontrer toute personne ainsi arrêtée ou détenue et de s'entretenir avec elle, et de prendre les mesures nécessaires pour défendre les intérêts de la personne ou du navire intéressé.

2. Pour déterminer si et comment les mesures coercitives visées au paragraphe 1 du présent article doivent être prises, les autorités compétentes prendront en considération les besoins de la navigation.

3. Les dispositions ci-dessus ne sont applicables ni aux inspections normales auxquelles procèdent lesdites autorités en matière d'immigration, de douane, de santé publique ou de sauvegarde de la vie humaine en mer, ni aux mesures prises à la demande du capitaine du navire ou avec son assentiment.

Article 33. 1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, échoue ou est rejeté sur la côte, ou, de quelque autre manière, subit des avaries dans l'Etat de résidence, ou si un article quelconque appartenant à ce navire ou faisant partie de sa cargaison ou de la cargaison d'un navire naufragé d'un Etat tiers et appartenant à l'Etat d'envoi ou à un ressortissant de cet Etat est trouvé dans l'Etat de résidence, les autorités compétentes dudit Etat en avisent sans retard le fonctionnaire consulaire et portent à sa connaissance les mesures qui ont été prises pour sauvegarder et préserver le navire naufragé, la vie des personnes embarquées, la cargaison et les autres biens se trouvant à bord. Ces mesures seront, chaque fois que cela est possible, prises en collaboration avec le fonctionnaire consulaire et le capitaine du navire.

2. En l'absence de toute autre personne autorisée à agir à cet effet, le fonctionnaire consulaire sera réputé être autorisé à prendre, au nom du propriétaire, les mêmes dispositions que le propriétaire lui-même aurait pu prendre, s'il avait été présent, en ce qui concerne :

- a) Un navire de l'Etat d'envoi, sa cargaison, ou tout article appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison, qui a été entraîné hors du bord ; ou
- b) La cargaison, ou tout article faisant partie de la cargaison d'un navire naufragé d'un Etat tiers et appartenant à l'Etat d'envoi ou à un ressortissant dudit Etat, et qui a été trouvé sur le territoire de l'Etat de résidence ou a été amené dans un port de cet Etat.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence prêtent au fonctionnaire consulaire, sur sa demande, le concours nécessaire pour toute mesure à prendre quant aux avaries du navire.

4. Le navire qui a subi une avarie, sa cargaison, son matériel d'armement, les vivres et les autres articles en provenance du navire ne seront pas passibles de droits de douane ou autres taxes analogues à l'importation sur le territoire de l'Etat de résidence, à condition qu'ils ne soient pas livrés pour être utilisés ou consommés dans cet Etat.

Article 34. Les dispositions des articles 31 à 33 s'appliquent également *mutatis mutandis*, aux aéronefs.

Article 35. Un poste consulaire peut, conformément aux lois et règlements de l'Etat d'envoi, percevoir des droits de chancellerie sur le territoire de l'Etat de résidence.

V. DISPOSITIONS FINALES

Article 36. 1. Les dispositions de la présente Convention relatives aux droits et obligations des fonctionnaires consulaires s'appliquent de même aux membres du personnel diplomatique des missions diplomatiques des Parties contractantes qui sont chargés d'exercer des fonctions consulaires et dont la mission diplomatique a notifié les noms au ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. L'exercice de fonctions consulaires ne porte pas atteinte aux privilèges et immunités diplomatiques accordés aux membres du personnel diplomatique visés au paragraphe 1 du présent article.

Article 37. 1. La présente Convention est sujette à ratification et entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Budapest.

2. La Convention demeurera en vigueur indéfiniment. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra la dénoncer par voie de notification écrite. En pareil cas, elle cessera d'avoir effet à l'expiration d'un délai de six mois suivant la date de ladite notification.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Helsinki, le 24 août 1971, en deux exemplaires, en langues finnoise et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président de la République de Finlande :

OLAVI J. MATTILA

Pour le Conseil présidentiel de la République populaire hongroise :

JÁNOS NAGY

PROTOCOLE À LA CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE

Au moment de signer la Convention consulaire en date de ce jour entre la République de Finlande et la République populaire hongroise, les plénipotentiaires soussignés sont convenus de ce qui suit :

1. La notification à un fonctionnaire consulaire prévue au paragraphe 2 de l'article 30 de la Convention consulaire a lieu dans un délai de trois jours à partir du jour où le ressortissant de l'Etat d'envoi est arrêté, détenu ou soumis à toute autre mesure privative de liberté.

2. Le droit de se rendre auprès du ressortissant de l'Etat d'envoi et de communiquer avec lui, prévu au paragraphe 3 de l'article 30 de la Convention consulaire, est accordé au fonctionnaire consulaire dans un délai de quatre jours à partir du jour où ledit ressortissant est arrêté, détenu ou soumis à toute autre mesure privative de liberté.

3. Les droits de visite et de communication, prévus au paragraphe 3 de l'article 30 de la Convention consulaire, sont accordés de façon continue aux fonctionnaires consulaires pendant la période où le ressortissant de l'Etat d'envoi est arrêté ou soumis à toute autre mesure de détention ou purge une peine de prison.

Le présent Protocole fait partie intégrante de la Convention consulaire entre la République de Finlande et la République populaire hongroise.

FAIT à Helsinki, le 24 août 1971, en double exemplaire, dans les langues finnoise et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Président de la République de Finlande:

OLAVI J. MATTILA

Pour le Conseil présidentiel de la République populaire hongroise:

JÁNOS NAGY

No. 12312

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
INDIA**

Development Credit Agreement—*Maharashtra Agricultural Credit Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements). Signed at Washington on 29 March 1972

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 23 February 1973.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT**

**et
INDE**

Contrat de crédit de développement—*Projet relatif au crédit agricole au Maharashtra* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 29 mars 1972

Texte authentique: anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 23 février 1973.

[TRANSDUCTION—TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 30 January 1973, upon notification by the Association to the Government of India.

¹ Entré en vigueur le 30 janvier 1973, dès notification par l'Association au Gouvernement indien.

No. 12313

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
CENTRAL AFRICAN REPUBLIC**

**Development Credit Agreement—*Education Project* (with
schedules and General Conditions Applicable to
Development Credit Agreements). Signed at Washing-
ton on 26 May 1972**

Authentic text: English.

*Registered by the International Development Association on 23 February
1973.*

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE**

**Contrat de crédit de développement—*Projet relatif à
l'enseignement* (avec annexes et Conditions générales
applicables aux contrats de crédit de développement).
Signé à Washington le 26 mai 1972**

Texte authentique: anglais.

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 23 février
1973.*

[TRANSDUCTION—TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 18 January 1973, upon notification by the Association to the Government of the Central African Republic.

¹ Entré en vigueur le 18 janvier 1973, dès notification par l'Association au Gouvernement centrafricain.

No. 12314

**INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
COSTA RICA**

Guarantee Agreement—*Second Agricultural Credit Project* (with General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements). Signed at Washington on 5 June 1972

Authentic text: English.

Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on 23 February 1973.

**BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT
et
COSTA RICA**

Contrat de garantie—*Deuxième projet relatif au crédit agricole* (avec Conditions générales applicables aux contrats d'emprunt et de garantie). Signé à Washington le 5 juin 1972

Texte authentique: anglais.

Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement le 23 février 1973.

[TRANSDUCTION—TRANSLATION]

GUARANTEE AGREEMENT¹

CONTRAT DE GARANTIE¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 25 January 1973, upon notification by the Bank to the Government of Costa Rica.

¹ Entré en vigueur le 25 janvier 1973, dès notification par la Banque au Gouvernement costaricien.

No. 12315

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
YEMEN**

**Development Credit Agreement—*Highway Project* (with
schedules and General Conditions Applicable to
Development Credit Agreements). Signed at Washing-
ton on 26 June 1972**

Authentic text: English.

*Registered by the International Development Association on 23 February
1973.*

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
YÉMEN**

**Contrat de crédit de développement—*Projet routier* (avec
annexes et Conditions générales applicables aux
contrats de crédit de développement). Signé à
Washington le 26 juin 1972**

Texte authentique: anglais.

*Enregistré par l'Association internationale de développement le 23 février
1973.*

[TRADUCTION—TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 15 January 1973, upon notification by the Association to the Government of Yemen.

¹ Entré en vigueur le 15 janvier 1973, dès notification par l'Association au Gouvernement yéménite.

No. 12316

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
INDONESIA**

**Development Credit Agreement—*Fourth Agricultural Estates Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements).
Signed at Washington on 28 June 1972**

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 23 February 1973.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT
et
INDONÉSIE**

Contrat de crédit de développement—*Quatrième projet d'aménagement de zones* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 28 juin 1972

Texte authentique: anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 23 février 1973.

[TRANSDUCTION—TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 30 January 1973, upon notification by the Association to the Government of Indonesia.

¹ Entré en vigueur le 30 janvier 1973, dès notification par l'Association au Gouvernement indonésien.

No. 12317

AUSTRALIA
and
REPUBLIC OF KOREA

Cultural Agreement. Signed at Seoul on 11 May 1971

Authentic texts: English and Korean.

Registered by Australia on 27 February 1973.

AUSTRALIE
et
RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Accord culturel. Signé à Séoul le 11 mai 1971

Textes authentiques: anglais et coréen.

Enregistré par l'Australie le 27 février 1973.

CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF THE AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

The Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the Republic of Korea,

Desiring to strengthen the existing bonds of friendship between the peoples of their countries, and to further mutual understanding and knowledge on the widest possible scale through the development of their relations in the fields of culture, science and technology,

Reaffirming their strong bonds of cooperation in the Cultural and Social Centre for the Asian and Pacific Region,

Have agreed as follows:

Article I. Each Government shall promote understanding in its country of the history, culture, institutions and general way of life of the other country.

Article II. Each Government shall encourage in educational institutions and elsewhere in its country the teaching of the literature and culture of the other country.

Article III. Each Government shall encourage the translation into the language of its own country of works of special distinction originating in the other country.

Article IV. With a view to disseminating information and encouraging discovery, the two Governments shall facilitate within the scope of their capabilities:

- (a) the exchange of scientific knowledge between the two countries;
- (b) direct contact between scientists and scientific organizations of the two countries; and
- (c) the attendance of experts of each country at conferences, seminars and other meetings held in either of the two countries.

Article V. Each Government shall facilitate by every appropriate means in its country the supply and distribution of books, publications, films, recordings, and literary and artistic works which may foster the purposes of this Agreement.

Article VI. The two Governments shall encourage cooperation between the press, radio and television services of the two countries for the purposes of this Agreement.

Article VII. The two Governments shall continue to develop exchanges of scholars, students, research workers and experts in the fields of cultural, literary, artistic and educational interest.

Article VIII. The two Governments shall encourage visits between the two countries by individuals and representative groups of citizens of either country in

¹ Came into force on 9 July 1972, i.e. the thirtieth day after the day on which the two Governments had notified each other to the effect that all legal requirements had been met.

various fields of social, scientific, cultural and sporting activity, and shall facilitate visits by tourists between the two countries.

Article IX. Each Government shall encourage in its country exhibitions, theatrical, dancing and musical performances, lectures, seminars, and similar activities pertaining to the culture and history of the other country.

Article X. The two Governments shall consult each other, when necessary, on matters of detail and additional arrangements for the fruitful implementation of this Agreement.

Article XI. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the day on which the two Governments shall have notified each other to the effect that all legal requirements for the entry into force of this Agreement have been met and shall remain in force until the one hundred and eightieth day after the day on which one Government receives written notice from the other of its desire to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE at Seoul on this eleventh day of May in the year of one thousand nine hundred and seventy one in four originals, two in the English language and two in the Korean language, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Commonwealth of Australia

[Signed]
A. H. LOOMES

For the Government
of the Republic of Korea

[Signed]
KYU HAH CHOI

[KOREAN TEXT—TEXTE CORÉEN]

호주 연방 정부와 대한민국 정부간의 문화협정

호주 연방 정부와 대한민국 정부는,

양국 국민간에 현존하는 우호유대를 강화하고 문화, 과학 및 기술 분야에 있어서의 그들의 관계의 발전을 통하여 광범위하게 상호 이해와 지식을 가임층 촉진 시킬것을 희망하며,

아세아 태평양 지역 사회문화센터에 있어서의 그들의 공동한 협력을 재확인하고,

다음과 같이 합의 하였다.

제 1 조

각 정부는 자국내에서 타방국의 역사, 문화, 제도 및 일반 생활 양식에 대한 이해를 증진시킨다.

제 2 조

각 정부는 자국내의 교육기관 및 기타 장소에서 타방국의 문헌 및 문화의 교수를 장려한다.

제 3 조

각 정부는 타방국에서 창작하는 저명한 작품의 자국어본의 번역을 장려한다.

제 4 조

정보의 전파와 발견의 장려를 목적으로 양국 정부는 그들의 능력의 범위내에서 다음 사항을 촉진한다.

- 가. 양국간의 과학지식의 교환
- 나. 양국의 과학자 및 과학기관간의 직접적인 접촉
- 다. 양국중 입국에서 개최되는 회의, 세미나 및 기하 회합에
각국 전문가의 참석

제 5 조

각 정부는 자국내에서 모든 적절한 방법으로 본 조항의 목적에 기여할 수 있는 서적, 출판물, 영화, 음반과 문학 및 예술 작품의 공급과 배포를 촉진한다.

제 6 조

양국 정부는 본 협정의 목적을 위하여 양국의 신문, 라디오 및 텔레비전 업체간의 협력을 장려한다.

제 7 조

양국 정부는 문화, 문학, 예술 및 교육분야에 있어서의 학자, 학생, 연구원 및 전문가의 교환을 계속하여 증진한다.

제 8 조

양국 정부는 사회, 과학, 문화 및 체육 활동의 여러 분야에 있어서 상대방의 국민 개개인 및 단체의 상대방에의 방문을 장려하며, 양국간의 관광객의 방문을 촉진한다.

제 9 조

각 정부는 자국내에서 상대방의 문화 및 역사에 관한 전시회, 연극, 무용 및 음악 공연, 강의, 세미나 및 이에 유사한 활동을 장려한다.

제 10 조

양국 정부는, 본 협정의 효과적인 시행을 위하여 세부사항 및 추가 약정에 관하여, 필요하면, 상호 협의한다.

제 11 조

본 협정은, 양국 정부가 본 협정의 발효를 위한 모든 법적 요건을 충족시켰다는 취지를 상호 통고한 날로부터 30일 후에 효력을 발생하며, 어느 인방국 정부가 타방국 정부로부터 본 협정의 폐기 의사를 서면 통고받은 날로부터 180일후 까지 효력을 지속한다.

이상의 증거로서 하기 서명자는, 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아, 본 협정에 서명 하였다.

1971년 5월 11일 서울에서 동등히 정본인 본서 4통, 즉 영어본 2통, 한국어본 2통을 작성하였다.

[Signed — Signé]¹

호주 연방 정부를 대표하여

[Signed — Signé]²

대한민국 정부를 대표하여

¹ Signed by A. H. Loomes—Signé par A. H. Loomes.
² Signed by Kyu Hah Choi—Signé par Kyu Hah Choi.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD CULTUREL¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU
COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement de la République de Corée,

Désireux de resserrer les liens d'amitié existant entre les peuples des deux pays et de favoriser le plus possible la compréhension et la connaissance mutuelles par le développement de leurs relations dans les domaines de la culture, de la science et de la technique,

Réaffirmant la force des liens de coopération existant entre les deux pays au sein du Centre culturel et social pour la région de l'Asie et du Pacifique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Chaque Gouvernement favorisera dans son pays la compréhension de l'histoire, de la culture, des institutions et des formes de vie sociale en général de l'autre pays.

Article II. Chaque Gouvernement encouragera l'enseignement de la littérature et de la culture de l'autre pays dans les établissements scolaires et autres de son pays.

Article III. Chaque Gouvernement encouragera la traduction dans la langue de son propre pays d'ouvrages particulièrement remarquables écrits dans l'autre pays.

Article IV. En vue de favoriser la diffusion d'informations et d'encourager la recherche, les deux Gouvernements faciliteront, dans la mesure de leurs moyens :

- a) L'échange de connaissances scientifiques entre les deux pays ;
- b) Les contacts directs entre les savants et les organisations scientifiques des deux pays ; et
- c) La participation d'experts de chaque pays aux conférences, séminaires et autres réunions tenus dans l'un des deux pays.

Article V. Chaque Gouvernement facilitera, par tous les moyens appropriés, la fourniture et la diffusion dans son pays de livres, de publications, de films, d'enregistrements et d'œuvres littéraires et artistiques susceptibles de servir les fins du présent Accord.

Article VI. Les deux Gouvernements encourageront la coopération entre les services de presse, de radio et de télévision des deux pays aux fins du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 9 juillet 1972, soit 30 jours après que chaque Gouvernement ait notifié à l'autre l'accomplissement de toutes les formalités légales requises, conformément à l'article XI.

Article VII. Les deux Gouvernements continueront à développer les échanges de boursiers, d'étudiants, de chercheurs et d'experts dans des domaines d'intérêt culturel, littéraire, artistique et éducatif.

Article VIII. Les deux Gouvernements encourageront les voyages entre les deux pays de particuliers et de groupes représentatifs de citoyens actifs dans divers domaines sociaux, scientifiques, culturels et sportifs et faciliteront les échanges touristiques entre les deux pays.

Article IX. Chaque Gouvernement encouragera dans son pays l'organisation d'expositions, de représentations théâtrales, de tournées de ballets, de concerts, de conférences, de séminaires et d'autres activités similaires pouvant mieux faire connaître la culture et l'histoire de l'autre pays.

Article X. Quand cela sera nécessaire, les deux Gouvernements se consulteront sur des questions de détail et sur les dispositions supplémentaires à prendre pour que l'application du présent Accord soit fructueuse.

Article XI. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après que chaque Gouvernement aura notifié à l'autre l'accomplissement de toutes les formalités légales requises pour son entrée en vigueur et il demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de 180 jours à compter du jour où l'un des Gouvernements aura notifié par écrit à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités—par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 11 mai 1971, en quatre exemplaires originaux, deux en langue anglaise et deux en langue coréenne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Commonwealth d'Australie :

[Signé]

A. H. LOOMES

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

[Signé]

KYU HAH CHOI

No. 12318

**AUSTRALIA
and
INDIA**

**Cultural Agreement. Signed at New Delhi on 21 October
1971**

Authentic text: English and Hindi.

Registered by Australia on 27 February 1973.

**AUSTRALIE
et
INDE**

Accord culturel. Signé à New Delhi le 21 octobre 1971

Textes authentiques : anglais et hindi.

Enregistré par l'Australie le 27 février 1973.

CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA

The Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the Republic of India, hereinafter referred to as the "Parties",

Conscious of the cultural relations between their countries,

Inspired by a common desire to promote and develop closer cultural relations in the future, and

Desirous of promoting and deepening in every possible way and putting on a sound basis the relations and understanding between their countries,

Have agreed as follows:

Article I. Each Party shall, subject to the laws and regulations in force in its country, accord to the other Party every possible facility so as to assure the better understanding in its country of the other country, especially by means of:

- (a) Books, periodicals, and other publications;
- (b) Lectures, concerts and theatrical performances;
- (c) Art exhibitions, and other action to promote the knowledge and understanding of the art of the other country;
- (d) Other exhibitions;
- (e) Radio and other similar means;
- (f) Scientific, educational or cultural films.

Article II. 1. Both Parties shall encourage the exchange between their countries of professors, scholars, students and the members of scientific and cultural institutions.

2. Each Party shall, to the best of its ability, accord in the scientific, technical and industrial institutions of its country facilities for the training of employees of the other Party, or any other persons nominated by that Party.

Article III. Both Parties shall encourage and facilitate cooperation between their countries in the fields of education, literature, music, theatre, art and science and in other activities of a cultural nature.

Article IV. Each Party shall study measures to provide the nationals of the country of the other Party with scholarships and other facilities in order to enable such nationals to study and undertake research or to acquire technical training in its country.

Article V. Both Parties shall encourage, as far as possible, sports competitions and other contacts between nationals of their countries and collaboration between their youth organisations.

¹ Came into force on 21 October 1971 by signature, in accordance with article IX.

Article VI. Each Party shall, subject to the laws and regulations in force in its country, accord in its country to the nationals of the country of the other Party the facilities of, and access to, museums, libraries and other documentation centres normally open to the public.

Article VII. Each Party shall encourage tourist visits by its nationals to the country of the other Party in order to foster greater understanding and friendship between the two countries.

Article VIII. Representatives of both Parties shall meet at least once every two years, alternately in new Delhi and Canberra, to discuss the implementation of this Agreement.

Article IX. This Agreement shall come into force on signature, and shall remain in force until the expiration of the 180th day after the day on which either Party gives to the other written notice of its desire to terminate the Agreement.

DONE in duplicate at New Delhi this 21st day of October 1971 (corresponding to the 29th day of Asvina of the Saka year 1893) in the English and Hindi languages, both texts being equally authentic, except in the case of doubt when the English text shall prevail.

For the Government
of the Commonwealth of Australia:

[Signed]

KEITH WALLER

Secretary

Department of Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of India:

[Signed]

T. P. SINGH

Secretary Ministry of Education
and Social Welfare

[HINDI TEXT—TEXTE HINDI]

ऑस्ट्रेलिया राष्ट्रमण्डल की सरकार और भारत गणराज्य
की सरकार के बीच
सांस्कृतिक करार

ऑस्ट्रेलिया राष्ट्रमण्डल की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार जिन्हें इसके बावें 'पदाकार' कहा जाएगा, दोनों देशों के बीच सांस्कृतिक संबंधों से अभिन्न, भविष्य में अधिकतर सांस्कृतिक संबंधों को बढ़ाने और विकसित करने की समान इच्छा से प्रेरित होकर, और दोनों देशों के बीच संबंधों और सम्भावना को हर संभव रीति से संप्रवर्धित और गहन तथा उन्हें सुदृढ़ आधार पर रखने की इच्छा से,

इस प्रकार सहमत हुए हैं :

अनुच्छेद - 1

प्रत्येक पदाकार अपने अपने देश में प्रचलित कानूनों और विनियमों के अधीन दूसरे पदाकार को प्रत्येक सम्भव सुविधा प्रदान करेगा, ताकि अपने देश में दूसरे देश की जानकारी सुनिश्चित की जा सके, विशेषकर निम्नलिखित साधनों के द्वारा :-

- (क) पुस्तकें, पत्रिकाएँ और अन्य प्रकाशन;
- (ख) व्याख्यान, वाक्पत्र और रंगमंच प्रदर्शन;
- (ग) कला प्रदर्शनियाँ तथा अन्य कार्यक्रम जिनसे एक दूसरे देश की कला संबंधी जानकारी और ज्ञान में वृद्धि हो सके;
- (घ) अन्य प्रदर्शनियाँ;
- (ङ) रेडियो तथा इसी प्रकार के अन्य साधन,
- (च) वैज्ञानिक, शैक्षिक अथवा सांस्कृतिक फिल्मों ।

अनुच्छेद - 2

दोनों पक्षकार देश एक दूसरे के प्रोफेसरों, विद्वानों, छात्रों और वैज्ञानिक तथा सांस्कृतिक संस्थाओं के सदस्यों के आदान-प्रदान को प्रोत्साहित करेंगे ।

2. प्रत्येक पक्षकार अपने देश की वैज्ञानिक, तकनीकी और औद्योगिक संस्थाओं में दूसरे पक्षकार के स्नेहाचारियों अथवा दूसरे पक्षकार द्वारा मनीनीत व्यक्तियों के प्रशिक्षण के लिये अपना पूरा शक्ति के अनुसार सुविधायें प्रदान करेगा ।

अनुच्छेद - 3

दोनों पक्षकार, शिक्षा, साहित्य, संगीत, रंगमंच, कला और विज्ञान तथा अन्य सांस्कृतिक कार्यक्रमों के क्षेत्रों में दोनों देशों के बीच सहयोग को सुकर बनारमें और प्रोत्साहित करेंगे ।

अनुच्छेद - 4

प्रत्येक पक्षकार दूसरे पक्षकार के देश के राष्ट्रियों को अपने देश में अध्ययन और अनुसंधान अथवा तकनीकी प्रशिक्षण प्राप्त करने के लिये छात्रवृत्तियों तथा अन्य सुविधाओं का व्यवस्था करने के लिये उपायों का अध्ययन करेगा ।

अनुच्छेद - 5

दोनों पक्षकार, यथासम्भव, दोनों देशों के राष्ट्रियों के बीच खेल प्रतियोगिताओं और अन्य समर्थ तथा दोनों देशों के युवक संगठनों के बीच सहयोग को प्रोत्साहित करेंगे ।

अनुच्छेद - 6

प्रत्येक पक्ष-कार, अपने अपने देश के नियमों और विनियमों के अधीन, अपने देश में दूसरे पक्ष-कार के देश के राष्ट्रियों की जनता के लिये खुले संग्रहालयों, पुस्तकालयों और ऐसे अन्य प्रमुख पोषण केन्द्रों की सुविधाएं प्रदान करेगा और उनमें प्रवेश देगा।

अनुच्छेद - 7

प्रत्येक पक्ष-कार, अपने राष्ट्रियों द्वारा अन्य पक्ष-कार के देश में पर्यटन दौड़ों को प्रोत्साहित करेगा ताकि दोनों देशों के बीच अधिकाधिक सद्भावना और मित्रता बढ़े।

अनुच्छेद - 8

दोनों पक्ष-कारों के प्रतिनिधि इस करार के कार्यान्वयन पर विचार-विमर्श के लिये जारी जारी से नई दिल्ली और केनररा में दो वर्षों में कम से कम एक बार भिन्न करेंगे।

अनुच्छेद - 9

यह करार हस्ताक्षर होने पर प्रवृत्त होगा और दोनों पक्ष-कारों में से किसी पक्ष-कार के दूसरे पक्ष-कार को इस करार को अवलंबित करने के अपने आशय की लिखित सूचना देने की तारीख के अगले दिन से 180 दिन समाप्त होने तक प्रकाम में बना रहेगा।

14 दिसम्बर, 1971 के एकदिवसीय दिवस
(तदनुसार शक सम्वत् 1893 के आश्विन मास के उन्तीसवें
दिन) अंग्रेजी और हिन्दी भाषाओं में दो प्रतियाँ में किया
गया। दोनों पाठ समानतः प्रामाणिक होंगे किन्तु सन्देह
की दशा में अंग्रेजी पाठ अभिभावी होगा।

ऑस्ट्रेलिया राष्ट्रमण्डल की
सरकार की ओर से

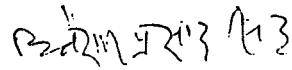


(केथ केलर)

सचिव

विदेश विभाग

भारत गणराज्य की
सरकार की ओर से



(त्रिलोचन प्रसाद सिंह)

सचिव

शिक्षा और समाज कल्याण मंत्रालय

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD CULTUREL¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU
COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

Le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement de la République de l'Inde, ci-après désignés « les Parties »,

Conscients des relations culturelles existant entre leurs pays,

Animés du même désir de favoriser et de resserrer ces relations à l'avenir, et

Désireux de favoriser et d'approfondir de toutes les façons possibles les relations et la compréhension entre leurs pays et de les asseoir sur une base solide,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Chaque Partie accorde à l'autre, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans son pays, toutes les facilités possibles propres à assurer dans son pays une meilleure compréhension de la culture de l'autre pays, principalement grâce à :

- (a) Des livres, des périodiques et d'autres publications ;
- (b) Des conférences, des concerts et des représentations théâtrales ;
- (c) Des expositions artistiques et d'autres activités ayant pour but de favoriser la connaissance et la compréhension de l'art de l'autre pays ;
- (d) D'autres expositions ;
- (e) La radio et d'autres moyens similaires ;
- (f) Des films scientifiques, éducatifs ou culturels.

Article II. 1. Les deux Parties encouragent l'échange, entre leurs pays, de professeurs, de chercheurs, d'étudiants et de membres d'institutions scientifiques et culturelles.

2. Chaque Partie accorde, dans toute la mesure où elle le peut, des facilités pour la formation dans les institutions scientifiques, techniques et industrielles de son pays d'employés de l'autre Partie et de toute autre personne désignée par elle.

Article III. Les deux Parties encouragent et facilitent la coopération entre leurs pays dans les domaines de l'éducation, de la littérature, de la musique, du théâtre, de l'art et de la science et dans d'autres activités de nature culturelle.

Article IV. Chaque Partie étudiera les mesures qu'elle peut prendre en vue d'octroyer aux ressortissants du pays de l'autre Partie des bourses et autres facilités leur permettant de faire des études et d'entreprendre des recherches ou de recevoir une formation technique dans son pays.

¹ Entré en vigueur le 21 octobre 1971 par la signature, conformément à l'article IX.

Article V. Les deux Parties encouragent, dans la mesure du possible, les compétitions sportives et autres contacts entre les ressortissants de leurs pays ainsi que la collaboration entre leurs organisations de jeunesse.

Article VI. Chaque Partie accorde dans son pays, sous réserve des lois et règlements qui y sont en vigueur, aux ressortissants du pays de l'autre Partie des facilités d'accès aux musées, bibliothèques et autres centres de documentation normalement ouverts au public.

Article VII. Chaque Partie encourage les ressortissants de son pays à faire des voyages touristiques dans le pays de l'autre Partie en vue de développer la compréhension et l'amitié entre les deux pays.

Article VIII. Des représentants des deux Parties se réuniront au moins tous les deux ans, alternativement à New Delhi et à Canberra, pour examiner l'application du présent Accord.

Article IX. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera jusqu'à l'expiration d'un délai de 180 jours à compter de la date à laquelle l'une des deux Parties aura notifié à l'autre par écrit son intention d'y mettre fin.

FAIT en double exemplaire à New Delhi le 21 octobre 1971 (correspondant au 29^e jour d'Asvina de l'année Saka 1893) dans les langues anglaise et hindi, les deux textes faisant également foi, sauf dans les cas de contestation où le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
du Commonwealth d'Australie :

[Signé]

KEITH WALLER

Secrétaire

Département des affaires étrangères

Pour le Gouvernement
de la République de l'Inde :

[Signé]

T. P. SINGH

Secrétaire

Ministère de l'éducation
et de la protection sociale

No. 12319

**AUSTRALIA
and
PHILIPPINES**

**Air transport Agreement (with annex). Signed at Manila on
15 November 1971**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 27 February 1973.

**AUSTRALIE
et
PHILIPPINES**

**Accord relatif au transport aérien (avec annexe). Signé à
Manille le 15 novembre 1971**

Texte authentique: anglais.

Enregistré par l'Australie le 27 février 1973.

AIR TRANSPORT AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES

The Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the Republic of the Philippines, hereinafter described as the Contracting Parties,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation² and the International Air Services Transit Agreement³ both opened for signature at Chicago on the 7th day of December, 1944, and

Desiring to conclude an agreement for the purpose of establishing and operating air services between and beyond their respective territories,

Hereby agree as follows:

Article 1. DEFINITIONS

(1) For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term “aeronautical authorities” means, in the case of the Commonwealth of Australia, the Director-General of Civil Aviation and/or any person or body authorized to perform the functions exercised by the said Director-General of Civil Aviation or similar functions, and, in the case of the Republic of the Philippines, the Civil Aeronautics Board and/or any person or body authorized to perform any function exercised at present by the said Civil Aeronautics Board or similar functions;

(b) The term “designated airline” means an airline which one Contracting Party shall have designated, by written notification to the other Contracting Party, in accordance with article 4 of this Agreement, for the operation of the air services on the routes specified in the annex hereto;

(c) The term “Convention” means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944, and includes any annex adopted under article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under articles 90 and 94 thereof;

(d) The term “territory” in relation to a State has the meaning assigned to it in article 2 of the Convention except that for the word “mandate” therein is substituted the word “trusteeship”;

(e) The terms “air service”, “international air service”, “airline” and “stop for non-traffic purposes” have the meanings respectively assigned to them in article 96 of the Convention;

(f) The term “agreed service” means any scheduled air service operated on the routes specified in the annex to this Agreement.

¹ Came into force on 27 June 1972, the date of the exchange of diplomatic notes indicating that the formalities required by each Contracting Party had been complied with, in accordance with article 17.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209, and vol. 740, p. 21.

³ *Ibid.*, vol. 84, p. 389.

(2) The annex to this Agreement forms an integral part of the Agreement, and all references to the "Agreement" shall be deemed to include reference to the annex except where otherwise provided.

Article 2. CHICAGO CONVENTION

To the extent to which they are applicable to the air services established under this Agreement, the provisions of the Convention shall remain in force in their present form as between the Contracting Parties for the duration of this Agreement as if they were incorporated herein, unless both Contracting Parties ratify any amendment to the Convention which shall have come into force, in which case the Convention as amended shall remain in force as aforesaid.

Article 3. GRANT OF RIGHTS

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement to enable its designated airline to establish and operate the agreed services.

(2) Subject to the provisions of this Agreement, the designated airline of each Contracting Party shall enjoy, while operating an agreed service on a specified route, the following rights:

- (a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- (b) to make stops in that territory for non-traffic purposes; and
- (c) to make stops in that territory, at the points specified for that route in the annex, for the purposes of putting down and of taking on international traffic in passengers, cargo or mail.

Article 4. NECESSARY AUTHORIZATIONS, SUSPENSION AND REVOCATION

(1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one airline for the purpose of operating the agreed services.

(2) On receipt of such designation, the other Contracting Party, through its aeronautical authorities, shall, subject to the provisions of paragraphs (3), (4) and (5) of this article, without delay grant to the airline designated the appropriate operating authorization.

(3) The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied by them, in conformity with the provisions of the Convention, to the operation of international air services.

(4) Each Contracting Party shall have the right to withhold the rights granted under paragraph (1) of article 3, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the airline of those rights in any case where:

- (a) it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of that Contracting Party; or
- (b) the designated airline fails to comply with the national laws and regulations referred to in paragraph (3) of this article.

(5) The exercise by the designated airline of the rights granted in the appropriate operating authorization as mentioned in paragraph (2) of this article, shall be subject to the statutory powers of the aeronautical authorities of the Contracting Parties in order to ensure the implementation by the said authorities of the provisions of article 9 of this Agreement.

(6) At any time after the provisions of paragraphs (1) and (2) of this article have been complied with, the airline so designated and authorized may begin to operate the agreed services.

(7) Each Contracting Party reserves the right to suspend or revoke the rights granted under paragraph (1) of article 3 in respect of an airline designated by the other Contracting Party, or to impose conditions on the exercise of those rights in any case where:

- (a) it is not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of that Contracting Party; or
- (b) the airline fails to operate in accordance with the conditions specified in this Agreement or fails to comply with the national laws and regulations of the Contracting Party granting the rights.

(8) The rights reserved in paragraph (7) of this article shall be exercised by a Contracting Party only after consultation with the other Contracting Party unless the immediate suspension of the rights or the immediate imposition of conditions is necessary to prevent further infringements of the national laws and regulations of the first mentioned Contracting Party.

Article 5. EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES, TAXES, AND OTHER CHARGES

Fuel, lubricating oils, spare parts, regular equipment and aircraft stores on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party on arrival in the territory of the other Contracting Party or taken on board those aircraft in that territory, and not unloaded from the aircraft without the consent of the customs authorities, if intended solely for use by or in aircraft of that airline in the operation of the agreed services shall, subject to compliance in other respects with the customs requirements of the latter Contracting Party, be exempted from all national or local duties, taxes and charges including customs duties and inspection fees imposed in the territory of the latter Contracting Party, even though the supplies are used in or consumed by the aircraft in flights in that territory.

Article 6. MAINTENANCE OF TECHNICAL AND ADMINISTRATIVE PERSONNEL

The designated airline of either Contracting Party is authorized to maintain in the territory of the other Contracting Party its own technical and administrative personnel for the purpose of operating the agreed services, without prejudice to the national regulations of the respective Contracting Parties.

Article 7. REMITTANCE OF CURRENCY

Either Contracting Party undertakes to grant to the other Party free transfer, in United States dollars at the rate of exchange in the official market at the time of remittance, of the excess of receipts over expenditure achieved in its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, mail shipments and freight

by the designated airline of the other Party. Wherever the payments system between the Contracting Parties is governed by a special agreement, said agreement shall apply.

Article 8. APPLICABILITY OF AIR AND ENTRY AND CLEARANCE REGULATIONS

(1) The laws and regulations of the Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air services, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline designated by the other Contracting Party, and shall be complied with by such aircraft upon entering or departing from or while within the territory of the first Party.

(2) The laws and regulations of one Contracting Party as to the entrance into, stay within or departure from its territory of passengers, crew, or cargo of aircraft, such as regulations relating to entry, clearance, immigration, passports, customs, and quarantine shall be complied with upon entrance into or departure from, or while within the territory of the first Party.

Article 9. CAPACITY REGULATION

(1) There shall be a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

(2) In operating the agreed services the designated airline of each Contracting Party shall take into consideration the interest of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same routes.

(3) The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear a close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes. The agreed services provided by the designated airline shall have as their primary objective the provision of capacity adequate for the requirements of traffic originating in or destined for the territory of the Contracting Party which has designated that airline. Provision for the carriage on the agreed services of traffic both originating in and destined for the territories of States other than that designating the airline shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- (a) the requirements of traffic originating in or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline;
- (b) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services; and
- (c) the requirements of through airline operations.

(4) The capacity which may be provided in accordance with this article by the designated airline of each of the Contracting Parties on the agreed services shall be such as is agreed between the aeronautical authorities of the Contracting Parties before the commencement by the designated airline concerned of an agreed service and from time to time thereafter.

Article 10. TARIFFS

(1) In this article "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply,

including prices and conditions for agency and other auxiliary services, but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

(2) The tariffs on any agreed service shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service (such as standards of speed and accommodation) and the tariffs of other airlines for the whole or any part of the specified route. These tariffs shall be fixed in accordance with the provisions of this article.

(3) Agreement on the tariffs shall, whenever possible, be reached by the designated airlines concerned through the rate-fixing machinery of the International Air Transport Association. When this is not possible, tariffs in respect of each of the specified routes shall be agreed upon between the designated airlines concerned. In any case, the tariffs shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

(4) If the designated airlines concerned cannot agree on the tariffs, or if the aeronautical authorities of either Contracting Party do not approve the tariffs submitted to them in accordance with the provisions of paragraph (3) of this article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall endeavour to reach agreement on those tariffs.

(5) If agreement under paragraph (4) of this article cannot be reached, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of article 14 of this Agreement.

(6) No new or amended tariff shall come into effect unless it is approved by the aeronautical authorities of both Contracting Parties or is determined by a tribunal of arbitrators under article 14 of this Agreement. Pending determination of the tariffs in accordance with the provisions of this article, the tariffs already in force shall apply.

Article 11. STATISTICS

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, such periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines. These statements shall include information relating to the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services to and from the territory of the other Contracting Party.

Article 12. RECOGNITION OF CERTIFICATES AND LICENSES

Certificates of airworthiness, certificates of competency and licenses issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals or rendered valid by another State.

Article 13. CONSULTATIONS AND MODIFICATIONS

(1) In order to ensure close collaboration in the performance of this Agreement the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult on request of either of those authorities.

(2) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultation with the other Contracting Party. Such consultation, which may be between aeronautical authorities and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty days from the date of receipt of the request. Any modifications so negotiated shall come into force when they have been incorporated in an exchange of notes through the diplomatic channel.

Modifications to the annex to this Agreement may be negotiated between the aeronautical authorities of the Contracting Parties and shall come into force when they have been incorporated in an exchange of notes through the diplomatic channel.

(3) If a general multilateral convention concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, action shall be taken to amend this Agreement so as to conform with the provisions of that convention.

Article 14. SETTLEMENT OF DISPUTES

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation between themselves. This negotiation shall begin within sixty days after receipt of the request by one Party from the other.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, the dispute may at the request of either Contracting Party be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be named by each Contracting Party and the third who shall act as President, to be agreed upon by the two arbitrators so chosen, provided that such third arbitrator shall not be a national of either Contracting Party. Each of the Contracting Parties shall designate its arbitrator within two months from the date of delivery by either Party to the other Party of a note through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be agreed upon within one month after such period of two months. If either Contracting Party fails to designate its arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not agreed, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators, as the case requires. In such case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral body.

(3) Unless otherwise provided by the Contracting Parties, the arbitral body shall determine its seat and prescribe its own rules of procedure.

(4) The arbitral body shall endeavour to resolve the dispute by unanimous vote. However, if this is not possible, the dispute shall be resolved by majority vote.

(5) The Contracting Parties undertake to comply with any decision given under paragraphs (2), (3) and (4) of this article.

Article 15. TERMINATION

Either of the Contracting Parties may at any time give to the other notice of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall be given in writing through the diplomatic channel and a copy of the notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization by the

Contracting Party giving notice. This Agreement shall terminate one year after the date of receipt by the other Contracting Party of the said notice, unless, by agreement between the Contracting Parties, the notice is withdrawn before the expiration of that period. If the other Contracting Party fails to acknowledge receipt of the notice, the notice shall be deemed to have been received fourteen days after the International Civil Aviation Organization has received its copy.

Article 16. REGISTRATION

This Agreement and modifications thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 17. ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force and effect on the date of the exchange of diplomatic notes indicating that the formalities required by each Contracting Party have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement.

DONE at Manila this 15th day of November in the year one thousand nine hundred and seventy-one in two originals in the English language.

For the Government
of the Commonwealth of Australia:
[Signed]
ROBERT C. COTTON
Minister of State
for Civil Aviation

For the Government
of the Republic of the Philippines:
[Signed]
CARLOS P. ROMULO
Secretary of Foreign Affairs

ANNEX

(1) The route to be operated in both directions by the designated airline of the Philippines:

The Philippines to Port Moresby, Sydney and Melbourne.

(2) The routes to be operated in both directions by the designated airline of Australia:

Route 1. Australia including the Territory of Papua and the Trust Territory of New Guinea to Manila and beyond to Hong Kong and Japan.

Route 2. Australia including the Territory of Papua and the Trust Territory of New Guinea to Manila and beyond to Hong Kong, India, Bahrain, Iran, Greece, Austria, France and the United Kingdom.

Points on any of the above routes may at the option of the designated airline concerned be omitted on any or all flights, provided that an agreed service shall have its starting point or terminal in the territory of the Contracting Party designating the airline.

The designated airline of either Contracting Party may call at one or more points not indicated on the routes specified in the Annex, but shall not have the right to uplift or discharge at any such point or points traffic to be discharged, or which has been uplifted, at any point in the territory of the other Contracting Party.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS ENTRE LE GOUVERNEMENT DU COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES

Le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement de la République des Philippines, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Etant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale² et à l'Accord relatif au transit des services aériens internationaux³ tous deux ouverts à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de conclure un accord en vue d'établir et d'exploiter des services aériens entre les territoires des deux pays et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. DÉFINITIONS

1) Aux fins du présent Accord, et sauf indication contraire du contexte :

a) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend, en ce qui concerne le Commonwealth d'Australie, du Directeur général de l'aviation civile et de toute personne ou de tout organisme habilités à remplir les fonctions actuellement exercées par ledit Directeur général de l'aviation civile ou des fonctions analogues et, en ce qui concerne la République des Philippines, du Conseil de l'aéronautique civile et de toute autre personne ou de tout organisme habilités à remplir les fonctions actuellement exercées par ledit Conseil ou des fonctions analogues ;

b) L'expression « entreprise désignée » s'entend d'une entreprise de transports aériens que l'une des Parties contractantes aura désignée par notification écrite à l'autre Partie, conformément aux dispositions de l'article 4 du présent Accord, pour exploiter des services aériens sur les routes indiquées dans l'annexe audit Accord ;

c) Le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et inclut toute annexe adoptée en vertu de l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté à la Convention ou à ses annexes en vertu des articles 90 et 94 de la Convention :

d) Le terme « territoire » appliqué à un Etat, a le sens qui lui est donné à l'article 2 de la Convention mais les mots « le mandat », qui figurent dans ledit article, sont remplacés par les mots « la tutelle » ;

¹ Entré en vigueur le 27 juin 1972, date de l'échange des notes diplomatiques indiquant que les formalités requises par chaque Partie contractante avaient été accomplies, conformément à l'article 17.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209, et vol. 740, p. 21.

³ *Ibid.*, vol. 84, p. 389.

e) Les expressions « services aériens », « service aérien international », « entreprise de transports aériens » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention ;

f) L'expression « services convenus » s'entend de tous services aériens réguliers exploités sur les routes indiquées dans l'annexe au présent Accord.

2) L'annexe fait partie intégrante du présent Accord et toute référence à l'« Accord » sera réputée inclure l'annexe sauf lorsqu'il en aura été disposé autrement.

Article 2. CONVENTION DE CHICAGO

Dans la mesure où elles sont applicables aux services aériens établis en application du présent Accord, les dispositions de la Convention demeureront en vigueur sous leur forme actuelle entre les Parties contractantes pour la durée du présent Accord comme si elles y étaient incorporées, à moins que les deux Parties contractantes ratifient tout amendement à la Convention qui sera entré en vigueur, auquel cas la Convention, telle qu'elle aura été modifiée, restera en vigueur ainsi qu'il est dit plus haut.

Article 3. DROITS OCTROYÉS

1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord en vue d'autoriser l'entreprise désignée à établir et exploiter les services convenus.

2) Sous réserve des dispositions du présent Accord, les aéronefs de l'entreprise désignée par chaque Partie contractante auront le droit, au cours de l'exploitation d'un service convenu sur une route indiquée :

- a) de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale ;
- b) de faire des escales non commerciales sur ledit territoire ; et
- c) d'y faire des escales dans ledit territoire aux points de ladite route indiqués dans l'annexe au présent Accord en vue de débarquer et d'embarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises ou du courrier.

Article 4. AUTORISATIONS NÉCESSAIRES, SUSPENSION ET RÉVOCATION

1) Chaque Partie contractante pourra désigner par écrit à l'autre Partie contractante une entreprise qui sera chargée d'exploiter les services convenus.

2) Au reçu de cette désignation, l'autre Partie contractante, agissant par l'intermédiaire de ses autorités aéronautiques, devra, sous réserve des dispositions des paragraphes 3, 4 et 5 du présent article, accorder sans délai la permission d'exploitation voulue à l'entreprise désignée.

3) Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger d'une entreprise désignée par l'autre Partie la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qu'elles appliquent normalement et raisonnablement, d'une manière qui n'est pas incompatible avec les dispositions de la Convention, à l'exploitation des services aériens internationaux.

4) Chaque Partie contractante pourra suspendre les droits accordés conformément au paragraphe 1 de l'article 3 ou imposer à l'entreprise les conditions d'exercice de ces droits qu'elle jugera nécessaires dans tous les cas

- a) où elle n'aura pas la certitude qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie qui l'a désignée ou de ressortissants de celle-ci ;
- b) où l'entreprise désignée ne se conformera pas aux lois et règlements nationaux visés au paragraphe 3 du présent article.

5) L'exercice des droits accordés à l'entreprise désignée dans la permission d'exploitation pertinente visée au paragraphe 2 du présent article sera assujéti aux pouvoirs réglementaires des autorités aéronautiques des Parties contractantes afin d'assurer l'application des dispositions pertinentes de l'article 9 du présent Accord par lesdites autorités.

6) Une fois que les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article auront été remplies, l'entreprise désignée autorisée pourra, à tout moment, commencer à exploiter les services convenus.

7) Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de retirer les droits visés au paragraphe 1 de l'article 3 à une entreprise désignée par l'autre Partie contractante, ou d'imposer des conditions à l'exercice de ces droits dans tous les cas où :

- a) elle n'aura pas la certitude qu'une partie importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise sont entre les mains de la Partie qui l'a désignée ou de ressortissants de celle-ci ;
- b) l'entreprise n'exercera pas ses activités conformément aux conditions précisées dans le présent Accord ou ne se conformera pas aux lois et règlements nationaux de la Partie contractante accordant les droits.

8) Il ne sera fait usage de la faculté prévue au paragraphe 7 du présent article par une Partie contractante qu'après consultation de l'autre Partie contractante, sauf nécessité urgente de prendre des mesures de suspension ou d'imposer des conditions afin d'empêcher que les lois et règlements nationaux de la première Partie contractante ne continuent d'être enfreints.

Article 5. EXEMPTION DE DROITS DE DOUANE, TAXES ET AUTRES DROITS

Les carburants, les huiles lubrifiantes, les pièces de rechange, l'équipement normal ainsi que les provisions de bord se trouvant dans les aéronefs de l'entreprise désignée d'une Partie contractante à l'entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou pris à bord de ces aéronefs dans ce territoire et non débarqués de ces aéronefs sans l'autorisation des autorités douanières seront, s'ils sont exclusivement destinés à être utilisés par ces aéronefs ou à bord des aéronefs de ladite entreprise de transports aériens pour l'exploitation des services convenus, et sous réserve du respect des autres dispositions de la réglementation douanière de l'autre Partie contractante, exemptés des taxes, impôts et droits nationaux ou locaux, y compris des droits de douane et frais d'inspection perçus sur le territoire de l'autre Partie contractante, même si ces approvisionnements sont utilisés ou consommés par les aéronefs lors du survol de ce territoire.

Article 6. PRÉSENCE DE PERSONNEL TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF

L'entreprise désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes est autorisée à maintenir sur le territoire de l'autre Partie son propre personnel technique et administratif aux fins d'exploiter les services convenus, sans préjudice des règlements nationaux des Parties contractantes respectives.

Article 7. TRANSFERT DE FONDS

Chaque Partie contractante s'engage à assurer à l'autre Partie le libre transfert en dollars des Etats-Unis, au taux de change officiel en vigueur au moment du transfert, des excédents de recettes réalisés sur son territoire par l'entreprise désignée de l'autre Partie à l'occasion du transport de passagers, de bagages, de courrier et de marchandises. Dans la mesure où le service des paiements entre les Parties contractantes est régi par un accord spécial, les dispositions de cet accord s'appliqueront.

Article 8. APPLICATION DES RÈGLEMENTS RELATIFS AU TRAFIC AÉRIEN À L'ENTRÉE ET À LA SORTIE DES AÉRONEFS

1) Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant, sur son territoire, l'entrée et la sortie des aéronefs affectés aux services aériens internationaux ainsi que l'exploitation et la navigation desdits aéronefs pendant leur présence dans les limites dudit territoire s'appliqueront aux aéronefs de l'entreprise désignée par l'autre Partie, et ces aéronefs s'y conformeront à l'entrée, à la sortie et pendant leur présence dans les limites dudit territoire.

2) Les lois et règlements d'une Partie contractante régissant sur son territoire l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, des équipages ou des marchandises se trouvant à bord des aéronefs, tels que les règlements relatifs aux formalités d'entrée, de congé, d'immigration, de passeports, de douanes et de quarantaine, s'appliqueront à l'entrée, à la sortie, et pendant le séjour dans les limites du territoire de la première Partie.

Article 9. RÉGLEMENTATION DE LA CAPACITÉ

1) Les entreprises désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées entre leurs territoires respectifs.

2) L'entreprise désignée par chaque Partie contractante tiendra compte, en exploitant les services convenus, des intérêts de l'entreprise désignée par l'autre Partie contractante, afin de ne pas affecter indûment les services que cette dernière assure sur tout ou partie des mêmes routes.

3) Les services convenus assurés par les entreprises désignées des Parties contractantes devront être adaptés de près aux besoins du public sur les routes indiquées. Les services convenus assurés par une entreprise désignée auront pour objectif essentiel d'offrir une capacité correspondant à la demande de trafic en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné cette entreprise. Pour le transport par les services convenus du trafic en provenance et à destination des territoires d'Etats autres que celui ayant désigné l'entreprise, il conviendra de respecter les principes généraux suivant lesquels la capacité doit être proportionnée :

- a) aux exigences du trafic en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ;
- b) aux exigences du trafic dans la région desservie par l'entreprise, compte tenu des services locaux et régionaux ; et
- c) aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

4) La capacité qui peut être offerte, conformément au présent article, par l'entreprise désignée de chacune des Parties contractantes pour ce qui est des

services convenus sera celle que les autorités aéronautiques des Parties contractantes auront fixées d'un commun accord avant qu'une entreprise désignée ne commence à exploiter un service convenu puis dont elles conviendront ensuite périodiquement.

Article 10. TARIFS

1) Dans le présent article le mot «tarif» désigne les prix du transport de passagers et de marchandises ainsi que les conditions dans lesquelles ces prix sont appliqués, y compris les prix et conditions des services d'agences et autres services auxiliaires mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions de transport du courrier.

2) Les tarifs à appliquer sur tout service convenu seront fixés à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, notamment des frais d'exploitation, de la réalisation d'un bénéfice normal, des caractéristiques de chaque service (normes de vitesse et de confort) et des tarifs appliqués par les autres entreprises pour une partie quelconque de la route indiquée. Ces tarifs seront fixés conformément aux dispositions du présent article.

3) Les tarifs seront, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises intéressées en recourant à la procédure de fixation des tarifs établie par l'Association du transport aérien international. Lorsque cela n'est pas possible, les entreprises désignées intéressées fixeront d'un commun accord les tarifs pour chacune des routes indiquées. Dans tous les cas, les tarifs devront être soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.

4) Si les entreprises désignées ne parviennent pas à s'entendre sur les tarifs, ou si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes n'approuvent pas les tarifs qui leur sont soumis conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforceront de fixer ces tarifs par voie d'accord entre elles.

5) Si l'accord prévu au paragraphe 4 du présent article ne peut se réaliser, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'article 14 du présent Accord.

6) Aucun tarif nouveau ou modifié ne pourra entrer en vigueur s'il n'a pas été approuvé par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes ou s'il n'a pas été fixé par un tribunal arbitral conformément aux dispositions de l'article 14 du présent Accord. Les tarifs en vigueur resteront applicables jusqu'à ce que de nouveaux tarifs aient été fixés conformément aux dispositions du présent article.

Article 11. STATISTIQUES

Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fourniront à celles de l'autre Partie, sur leur demande, tous les relevés statistiques périodiques ou autres normalement nécessaires pour pouvoir contrôler la capacité offerte par les entreprises désignées sur les services convenus. Ces relevés comprendront des renseignements concernant le volume du trafic acheminé par ces entreprises sur les services convenus à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 12. RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS ET LICENCES

Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante et non périmés seront reconnus par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des services convenus. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire, les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses ressortissants ou validés par un autre Etat.

Article 13. CONSULTATIONS ET MODIFICATIONS

1) Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront, sur leur demande, en vue d'assurer une étroite collaboration dans tous les domaines relatifs à l'application du présent Accord.

2) Si l'une des Parties contractantes estime souhaitable de modifier les dispositions du présent Accord, elle peut demander que des consultations aient lieu avec l'autre Partie. Ces consultations, qui pourront avoir lieu à l'échelon des autorités aéronautiques et qui pourront se dérouler directement ou par correspondance, commenceront dans les soixantè (60) jours de la date de la demande. Les modifications ainsi convenues entreront en vigueur lorsqu'elles auront été précisées par un échange de notes diplomatiques.

Toutes modifications apportées à l'annexe au présent Accord pourront être décidées d'un commun accord par les autorités aéronautiques des Parties contractantes ; elles entreront en vigueur lorsqu'elles auront été précisées par un échange de notes diplomatiques.

3) Si une convention multilatérale générale sur les transports aériens entre en vigueur à l'égard des deux Parties contractantes, le présent Accord sera modifié pour être rendu conforme aux dispositions de ladite Convention.

Article 14. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1) Si un différend s'élève entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord, elles s'efforceront en premier lieu de le régler par voie de négociation. Les négociations commenceront dans les soixante jours de la date où l'une des Parties aura reçu de l'autre une demande en ce sens.

2) Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, le différend pourra être soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, chacune des Parties en nommant un et le troisième, qui présidera, étant désigné par les deux premiers, à condition que ce troisième arbitre ne soit pas ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes. Chaque Partie contractante désignera son arbitre dans un délai de deux mois à compter de la date où l'une d'entre elles aura adressé à l'autre, par la voie diplomatique, une note demandant l'arbitrage du différend ; le troisième arbitre devra être désigné dans un délai d'un mois suivant ledit délai de deux mois. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas un arbitre dans le délai prévu, ou si l'on ne parvient pas à désigner un troisième arbitre, chacune des Parties pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner un ou plusieurs arbitres, selon le cas. Dans ce cas, le troisième arbitre sera un ressortissant d'un Etat tiers et assurera la présidence du tribunal arbitral.

3) Sauf si les Parties contractantes en disposent autrement, le tribunal arbitral décidera de son siège et arrêtera son propre règlement intérieur.

4) Le tribunal arbitral s'efforcera de régler le différend par un vote unanime. Toutefois, si cela n'est pas possible, le différend sera réglé à la majorité des voix.

5) Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision rendue en application des paragraphes 2, 3 et 4 du présent article.

Article 15. DÉNONCIATION

Chacune des Parties contractantes pourra, à tout moment, notifier à l'autre son intention de mettre fin au présent Accord. Cette notification sera communiquée par écrit, par voie diplomatique, et une copie sera communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale par la Partie mettant fin à l'Accord. Le présent Accord prendra fin un an après la date de réception de la notification par l'autre Partie, à moins que la notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. Si l'autre Partie contractante omet d'en accuser réception, la notification sera réputée lui être parvenue quatorze jours après réception de la copie de ladite notification par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 16. ENREGISTREMENT

Le présent Accord et toute modification dont il aura fait l'objet seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 17. ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des notes diplomatiques indiquant que les formalités requises par chaque Partie contractante ont été accomplies.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Manille, le 15 novembre 1971, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
du Commonwealth d'Australie :

[Signé]

ROBERT C. COTTON

Mimistre d'Etat
à l'aviation civile

Pour le Gouvernement
de la République des Philippines :

[Signé]

CARLOS P. ROMULO

Secrétaire d'Etat
aux affaires étrangères

ANNEXE

1) Route à desservir par l'entreprise désignée des Philippines, dans les deux sens :
Des Philippines à Port Moresby, Sydney et Melbourne.

2) Routes à desservir par l'entreprise désignée par l'Australie, dans les deux sens :

Route 1. Australie, y compris le Territoire de la Papouasie et le Territoire sous tutelle de la Nouvelle-Guinée, à Manille et au-delà vers Hong-kong et le Japon.

Route 2. Australie y compris le Territoire de la Papouasie et le Territoire sous tutelle de la Nouvelle-Guinée, à Manille et, au-delà, vers Hong-kong, l'Inde, Bahrein, l'Iran, la Grèce, l'Autriche, la France et le Royaume-Uni.

L'entreprise désignée pourra, lors de tout vol, supprimer tout point de l'une quelconque des routes indiquées ci-dessus, à condition que le point de départ ou le point de destination du service convenu se trouve sur le territoire de la Partie contractante désignant l'entreprise.

L'entreprise désignée de l'une ou l'autre des Parties contractantes peut faire escale à plusieurs points non indiqués sur les routes précisées dans la présente annexe, mais elle ne sera pas autorisée à embarquer ou à débarquer en ces points du trafic qui doit être débarqué ou qui a été embarqué en un point situé sur le territoire de l'autre Partie contractante.

No. 12320

MULTILATERAL

Convention (No. 134) concerning the prevention of occupational accidents to seafarers. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-fifth session, Geneva, 30 October 1970

Authentic texts: English and French.

Registered by the International Labour Organisation on 28 February 1973.

MULTILATERAL

Convention (N° 134) concernant la prévention des accidents du travail des gens de mer. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-cinquième session, Genève, 30 octobre 1970

Textes authentiques: anglais et français.

Enregistrée par l'Organisation internationale du Travail le 28 février 1973.

CONVENTION¹ CONCERNING THE PREVENTION OF OCCUPATIONAL ACCIDENTS TO SEAFARERS

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Fifty-fifth Session on 14 October 1970, and

Noting the terms of existing international labour Conventions and Recommendations applicable to work on board ship and in port and relevant to the prevention of occupational accidents to seafarers, and in particular of the Labour Inspection (Seamen) Recommendation, 1926, the Prevention of Industrial Accidents Recommendation, 1929, the Protection against Accidents (Dockers) Convention (Revised), 1932,² the Medical Examination (Seafarers) Convention, 1946,³ and the Guarding of Machinery Convention and Recommendation, 1963,⁴ and

Noting the terms of the Safety of Life at Sea Convention, 1960,⁵ and the Regulations annexed to the International Load Line Convention, as revised in 1966,⁶ which provide for a number of safety measures on board ship which provide protection for persons employed thereon, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to accident prevention on board ship at sea and in port, which is the fifth item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention, and

Noting that, for the success of action in the field of accident prevention on board ship, it is important that close co-operation be maintained in their respective fields between the International Labour Organisation and the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, and

Noting that the following standards have accordingly been framed with the cooperation of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, and that it is proposed to seek its continuing co-operation in the application of these standards,

¹ Came into force on 17 February 1973, i.e. 12 months after the date on which the ratifications of the following two members had been registered with the Director-General of the International Labour Office, in accordance with article 12 (2):

<i>State</i>	<i>Date of registration of ratification by the Director-General</i>	
Spain	30 November	1971
Sweden	17 February	1972

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 39, p. 103

³ *Ibid.*, vol. 214, p. 233.

⁴ *Ibid.*, vol. 532, p. 159.

⁵ *Ibid.*, vol. 536, p. 27.

⁶ *Ibid.*, vol. 640, p. 133.

CONVENTION¹ CONCERNANT LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL DES GENS DE MER

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 14 octobre 1970, en sa cinquante-cinquième session ;

Notant les termes des conventions et des recommandations internationales du travail existantes qui sont applicables au travail à bord des navires et dans les ports et qui concernent la prévention des accidents du travail des gens de mer, et en particulier ceux de la recommandation sur l'inspection du travail (gens de mer), 1926 ; de la recommandation sur la prévention des accidents du travail, 1929 ; de la convention sur la protection des dockers contre les accidents (révisée), 1932², de la convention sur l'examen médical des gens de mer, 1946³, et de la convention ainsi que de la recommandation sur la protection des machines, 1963⁴ ;

Notant les termes de la convention pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1960⁵, et de la réglementation annexée à la convention internationale sur les lignes de charge, révisée en 1966⁶, qui prévoient un certain nombre de mesures de sécurité à bord des navires pour assurer la protection des personnes qui y travaillent ;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives à la prévention des accidents à bord des navires en mer et dans les ports, question qui constitue le cinquième point à l'ordre du jour de la session ;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale ;

Notant que, pour le succès de l'action entreprise dans le domaine de la prévention des accidents à bord des navires, il importe qu'une étroite coopération soit maintenue, dans leurs domaines respectifs, entre l'Organisation internationale du Travail et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime ;

Notant que les normes suivantes ont été élaborées en conséquence avec la coopération de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, et qu'il est proposé de poursuivre la coopération avec cette organisation en ce qui concerne l'application de ces normes,

¹ Entrée en vigueur le 17 février 1973, soit 12 mois après que les ratifications des deux membres suivants eurent été enregistrées par le Directeur général du Bureau international du Travail, conformément à l'article 12, paragraphe 2 :

<i>Etats</i>	<i>Date de l'enregistrement de la ratification par le Directeur général</i>	
Espagne	30 novembre	1971
Suède	17 février	1972

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 39, p. 103.

³ *Ibid.*, vol. 214, p. 233.

⁴ *Ibid.*, vol. 532, p. 159.

⁵ *Ibid.*, vol. 536, p. 27.

⁶ *Ibid.*, vol. 640, p. 133.

adopts this thirtieth day of October of the year one thousand nine hundred and seventy the following Convention, which may be cited as the Prevention of Accidents (Seafarers) Convention, 1970:

Article 1. 1. For the purpose of this Convention, the term “seafarer” covers all persons who are employed in any capacity on board a ship, other than a ship of war, registered in a territory for which the Convention is in force and ordinarily engaged in maritime navigation.

2. In the event of any doubt whether any categories of persons are to be regarded as seafarers for the purpose of this Convention, the question shall be determined by the competent authority in each country after consultation with the shipowners’ and seafarers’ organisations concerned.

3. For the purpose of this Convention, the term “occupational accidents” covers accidents to seafarers arising out of or in the course of their employment.

Article 2. 1. The competent authority in each maritime country shall take the necessary measures to ensure that occupational accidents are adequately reported and investigated, and comprehensive statistics of such accidents kept and analysed.

2. All occupational accidents shall be reported and statistics shall not be limited to fatalities or to accidents involving the ship.

3. The statistics shall record the numbers, nature, causes and effects of occupational accidents, with a clear indication of the department on board ship—for instance, deck, engine or catering—and of the area—for instance, at sea or in port—where the accident occurred.

4. The competent authority shall undertake an investigation into the causes and circumstances of occupational accidents resulting in loss of life or serious personal injury, and such other accidents as may be specified in national laws or regulations.

Article 3. In order to provide a sound basis for the prevention of accidents which are due to particular hazards of maritime employment, research shall be undertaken into general trends and into such hazards as are brought out by statistics.

Article 4. 1. Provisions concerning the prevention of occupational accidents shall be laid down by laws or regulations, codes of practice or other appropriate means.

2. These provisions shall refer to any general provisions on the prevention of accidents and the protection of health in employment which may be applicable to the work of seafarers, and shall specify measures for the prevention of accidents which are peculiar to maritime employment.

3. In particular, these provisions shall cover the following matters:

- (a) general and basic provisions;
- (b) structural features of the ship;

adopte, ce trentième jour d'octobre mil neuf cent soixante-dix, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur la prévention des accidents (gens de mer), 1970 :

Article 1. 1. Aux fins de la présente convention, l'expression « gens de mer » s'applique à toute personne employée, à quelque titre que ce soit, à bord de tout navire, autre qu'un navire de guerre, qui est immatriculé dans un territoire pour lequel cette convention est en vigueur et qui est normalement affecté à la navigation maritime.

2. En cas de doute quant à la question de savoir si certaines catégories de personnes doivent être considérées comme gens de mer aux fins de la présente convention, cette question sera tranchée, dans chaque pays, par l'autorité compétente, après consultation des organisations d'armateurs et de gens de mer intéressées.

3. Aux fins de la présente convention, l'expression « accidents du travail » s'applique aux accidents dont sont victimes les gens de mer du fait ou à l'occasion de leur emploi.

Article 2. 1. Dans chaque pays maritime, l'autorité compétente devra prendre les mesures nécessaires pour que les accidents du travail fassent l'objet d'enquêtes et de rapports appropriés et pour que des statistiques détaillées sur ces accidents soient établies et analysées.

2. Tous les accidents du travail devront être signalés, et les statistiques ne devront pas être limitées aux accidents mortels ou aux accidents dans lesquels le navire lui-même est atteint.

3. Les statistiques devront porter sur le nombre, la nature, les causes et les conséquences des accidents du travail et préciser dans quelle partie du navire—par exemple, pont, machine ou locaux du service général—et en quel lieu—par exemple en mer ou dans un port—l'accident s'est produit.

4. L'autorité compétente devra entreprendre une enquête sur les causes et les circonstances d'accidents du travail entraînant des pertes de vies humaines ou de graves lésions corporelles, ainsi que sur tous autres accidents spécifiés par la législation nationale.

Article 3. Afin d'avoir une base solide pour la prévention des accidents qui sont dus aux risques propres au travail maritime, des recherches devront être entreprises sur l'évolution générale en matière d'accidents de cette nature ainsi que sur les risques que les statistiques révéleraient.

Article 4. 1. Des dispositions sur la prévention des accidents du travail devront être prévues par voie de législation, de recueils de directives pratiques ou par tous autres instruments appropriés.

2. Ces dispositions devront se référer à toutes les dispositions générales relatives à la prévention des accidents et à l'hygiène du travail qui sont susceptibles d'être appliquées au travail des gens de mer et elles devront préciser les mesures à prendre pour la prévention des accidents qui sont propres à l'exercice du métier de marin.

3. Ces dispositions devront en particulier porter sur les points suivants :

- a) dispositions générales et dispositions de base ;
- b) aspects structurels des navires ;

- (c) machinery;
- (d) special safety measures on and below deck;
- (e) loading and unloading equipment;
- (f) fire prevention and fire-fighting;
- (g) anchors, chains and lines;
- (h) dangerous cargo and ballast;
- (i) personal protective equipment for seafarers.

Article 5. 1. The accident prevention provisions referred to in article 4 shall clearly specify the obligation of shipowners, seafarers and others concerned to comply with them.

2. Generally, any obligation on the shipowner to provide protective equipment or other accident prevention safeguards shall be accompanied by provision for the use of such equipment and safeguards by seafarers and a requirement that they comply with the relevant accident prevention measures.

Article 6. 1. Appropriate measures shall be taken to ensure the proper application of the provisions referred to in article 4, by means of adequate inspection or otherwise.

2. Appropriate measures shall be taken to ensure compliance with these provisions.

3. All necessary steps shall be taken to ensure that inspection and enforcement authorities are familiar with maritime employment and its practices.

4. In order to facilitate application, copies or summaries of the provisions shall be brought to the attention of seafarers, for instance by display in a prominent position on board ship.

Article 7. Provision shall be made for the appointment, from amongst the crew of the ship, of a suitable person or suitable persons or of a suitable committee responsible, under the Master, for accident prevention.

Article 8. 1. Programmes for the prevention of occupational accidents shall be established by the competent authority with the co-operation of shipowners' and seafarers' organisations.

2. Implementation of such programmes shall be so organised that the competent authority, shipowners and seafarers or their representatives and other appropriate bodies may play an active part.

3. In particular, national or local joint accident prevention committees or ad hoc working parties, on which both shipowners' and seafarers' organisations are represented, shall be established.

Article 9. 1. The competent authority shall promote and, in so far as appropriate under national conditions, ensure the inclusion, as part of the instruction in professional duties, of instruction in the prevention of accidents and in measures for the protection of health in employment in the curricula, for all categories and grades of seafarers, of vocational training institutions.

- c) machinés ;
- d) mesures spéciales de sécurité au-dessus et au-dessous des ponts ;
- e) matériel de chargement et de déchargement ;
- f) prévention et extinction des incendies ;
- g) ancres, chaînes et câbles ;
- h) cargaisons dangereuses et lest ;
- i) équipement individuel de protection.

Article 5. 1. Les dispositions relatives à la prévention des accidents visées à l'article 4 devront indiquer clairement l'obligation qu'ont les armateurs, les gens de mer et les autres personnes intéressées, de les observer.

2. D'une façon générale, toute obligation incombant à l'armateur de fournir du matériel de protection ou d'autres dispositifs de prévention des accidents devra être assortie de dispositions en vertu desquelles les gens de mer seront tenus d'utiliser ce matériel et ces dispositifs et d'observer les mesures de prévention qui les concernent.

Article 6. 1. Des mesures appropriées devront être prises pour assurer, par une inspection adéquate ou par d'autres moyens, la mise en application des dispositions visées à l'article 4.

2. Des mesures appropriées devront être prises pour que les dispositions visées à l'article 4 soient respectées.

3. Les autorités chargées de l'inspection et du contrôle de l'application des dispositions visées à l'article 4 devront être familiarisées avec le travail maritime et ses usages.

4. Afin de faciliter l'application des dispositions visées à l'article 4, le texte ou des résumés de celles-ci devront être portés à l'attention des marins, par exemple par voie d'affichage à bord, à un endroit bien visible.

Article 7. Des dispositions devront être prises en vue de la nomination d'une ou plusieurs personnes qualifiées ou de la constitution d'un comité qualifié, choisis parmi les membres de l'équipage du navire et responsables, sous l'autorité du capitaine, de la prévention des accidents.

Article 8. 1. Des programmes de prévention des accidents du travail devront être établis par l'autorité compétente avec la coopération des organisations d'armateurs et des organisations de gens de mer.

2. La mise en œuvre de ces programmes devra être organisée de telle sorte que l'autorité compétente, les autres organismes intéressés, les armateurs et les gens de mer ou leurs représentants puissent y prendre une part active.

3. En particulier, il sera créé des commissions mixtes, nationales ou locales, chargées de la prévention des accidents, ou des groupes spéciaux de travail, au sein desquels les organisations d'armateurs et de gens de mer seront représentées.

Article 9. 1. L'autorité compétente devra encourager et, dans toute la mesure possible, compte tenu des conditions propres à chaque pays, prévoir l'inclusion de l'enseignement de la prévention des accidents et de l'hygiène du travail dans les programmes des centres de formation professionnelle, destinés aux gens de mer des diverses fonctions et catégories ; cet enseignement devra faire partie de l'enseignement professionnel lui-même.

2. All appropriate and practicable measures shall also be taken to bring to the attention of seafarers information concerning particular hazards, for instance by means of official notices containing relevant instructions.

Article 10. Members, with the assistance as appropriate of intergovernmental and other international organisations, shall endeavour, in co-operation with each other, to achieve the greatest possible measure of uniformity of other action for the prevention of occupational accidents.

Article 11. The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 12. 1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

Article 13. 1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this article.

Article 14. 1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 15. The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding articles.

Article 16. At such times as it may consider necessary the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

2. En outre, toutes mesures appropriées devront être prises, par exemple au moyen de notices officielles contenant les instructions nécessaires, pour attirer l'attention des gens de mer sur des risques particuliers.

Article 10. Les Membres s'efforceront, au besoin avec l'aide d'organisations intergouvernementales et d'autres organisations internationales, de coopérer en vue d'uniformiser le plus possible toutes autres dispositions visant la prévention des accidents du travail.

Article 11. Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 12. 1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 13. 1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 14. 1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 15. Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 16. Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

Article 17. 1. Should the Conference adopt a new convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new convention otherwise provides—

- (a) The ratification by a Member of the new revising convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of article 13 above, if and when the new revising convention shall have come into force;
- (b) As from the date when the new revising convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising convention.

Article 18. The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Fifty-fifth Session which was held at Geneva and declared closed the thirtieth day of October 1970.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this thirtieth day of October 1970.

Article 17. 1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

- a) La ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 13 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur ;
- b) A partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

Article 18. Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa cinquante-cinquième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 30 octobre 1970.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce trentième jour d'octobre 1970.

The President of the Conference:

Le Président de la Conférence:

NAGENDRA SINGH

The Director-General of the International Labour Office:

Le Directeur général du Bureau international du Travail:

WILFRED JENKS

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 23 February 1973 to 28 February 1973

Nos. 686 to 688

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 23 février 1973 au 28 février 1973

N^{os} 686 to 688

No. 686

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
BANGLADESH**

**Development Credit Agreement—*Chandpur II Irrigation Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements).
Signed at Washington on 18 October 1972**

Authentic text: English.

Filed and recorded at the request of the International Development Association on 23 February 1973.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT**

et

BANGLADESH

Contrat de crédit de développement—*Deuxième projet d'irrigation de la région de Chandpur* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 18 octobre 1972

Texte authentique: anglais.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Association internationale de développement le 23 février 1973.

[TRADUCTION—TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 17 January 1973, upon notification by the Association to the Government of Bangladesh.

¹ Entré en vigueur le 17 janvier 1973, dès notification par l'Association au Gouvernement du Bangladesh.

No. 687

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
BANGLADESH**

**Development Credit Agreement—*Telecommunications Project* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements).
Signed at Washington on 15 November 1972**

Authentic text: English.

Filed and recorded at the request of the International Development Association on 23 February 1973.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT**

**et
BANGLADESH**

**Contrat de crédit de développement—*Projet relatif aux télécommunications* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement).
Signé à Washington le 15 novembre 1972**

Texte authentique: anglais.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Association internationale de développement le 23 février 1973.

[TRANSDUCTION—TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 17 January 1973, upon notification by the Association to the Government of Bangladesh.

¹ Entré en vigueur le 17 janvier 1973, dès notification par l'Association au Gouvernement du Bangladesh.

No. 688

**INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION
and
BANGLADESH**

**Development Credit Agreement — *Reconstruction Imports Program* (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements).
Signed at Washington on 30 November 1972**

Authentic text: English.

Filed and recorded at the request of the International Development Association on 23 February 1973.

**ASSOCIATION INTERNATIONALE
DE DÉVELOPPEMENT**

et

BANGLADESH

Contrat de crédit de développement — *Programme d'importation pour la reconstruction* (avec annexes et Conditions générales applicables aux contrats de crédit de développement). Signé à Washington le 30 novembre 1972

Texte authentique: anglais.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Association internationale de développement le 23 février 1973.

[TRANSDUCTION—TRANSLATION]

DEVELOPMENT CREDIT
AGREEMENT¹

Publication effected in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

CONTRAT DE CRÉDIT
DE DÉVELOPPEMENT¹

Publication effectuée conformément à l'article 12, paragraphe 2, du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 30 January 1973, upon notification by the Association to the Government of Bangladesh.

¹ Entré en vigueur le 30 janvier 1973, dès notification par l'Association au Gouvernement du Bangladesh.

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 2937. UNIVERSAL COPYRIGHT CONVENTION. SIGNED AT GENEVA ON 6 SEPTEMBER 1952¹

ACCESSION to the above-mentioned Convention of 6 September 1952 by virtue of accession to the Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971, in accordance with article IX (3) of the latter Convention

Instrument of accession to the Convention as revised deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

1 February 1973

CAMEROON

(To take effect on 1 May 1973.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 26 February 1973.

ANNEXE A

N° 2937. CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR. SIGNÉE À GENÈVE LE 6 SEPTEMBRE 1952¹

ADHÉSION à la Convention susmentionnée du 6 septembre 1952 en vertu de l'adhésion à la Convention universelle sur le droit d'auteur telle que révisée à Paris le 24 juillet 1971, conformément à l'article IX, paragraphe 3, de cette dernière Convention

Instrument d'adhésion à la Convention telle que révisée déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le:

1^{er} février 1973

CAMEROUN

(Pour prendre effet le 1^{er} mai 1973.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 26 février 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 216, p. 132; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 11, as well as annex A in volumes 753, 806 and 814.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 216, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 11, ainsi que l'annexe A des volumes 753, 806 et 814.

268

No. 7350. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE ROYAL LAO GOVERNMENT CONCERNING THE FOREIGN EXCHANGE OPERATIONS FUND FOR LAOS. VIENTIANE, 24 DECEMBER 1963¹

N° 7350. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT ROYAL LAO RELATIF À UN FONDS DES OPÉRATIONS DE CHANGE POUR LE LAOS. VIENTIANE, 24 DÉCEMBRE 1963¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² FURTHER AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. VIENTIANE, 24 MARCH 1971

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT À NOUVEAU L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. VIENTIANE, 24 MARS 1971

Authentic texts: French and English.

Textes authentiques : français et anglais.

Registered by Australia on 27 February 1973.

Enregistré par l'Australie le 27 février 1973.

I

ROYAUME DU LAOS

Le Président du Conseil des Ministres

Vientiane, le 24 mars 1971

N° 365/PC

Excellence,

J'ai l'honneur de me référer au programme de stabilisation sur lequel le Gouvernement royal du Laos, en consultation avec le Fonds monétaire international, s'est engagé le 24 décembre 1963 par échange de lettres à cette date, avec les Gouvernements d'Australie³, du Royaume-Uni⁴, des Etats-Unis d'Amérique et de la France, programme auquel le Gouvernement du Japon a accédé par échange de lettres en date du 7 avril 1965⁵.

Afin de poursuivre le programme de stabilisation pendant l'année calendaire 1971, le Gouvernement Royal du Laos s'engage à prendre les mesures spécifiques suivantes :

I. A. Le Gouvernement royal du Laos limitera le déficit budgétaire pendant l'exercice 1970-1971 à un plafond de 8 800 millions de kip et se propose de limiter le déficit budgétaire de l'exercice 1971-1972 à 9 500 millions de kip. Pour atteindre ce but, le Gouvernement royal du Laos limitera son déficit de caisse pendant le premier semestre de l'année calendaire 1971 à un maximum de 4 400 millions de kip et pendant le deuxième semestre de l'année calendaire 1971 à un maximum de 4 750 millions de kip, en prenant au besoin les mesures d'urgence nécessaires.

B. Le Gouvernement royal du Laos assurera un contrôle effectif de ces dépenses de telle sorte que le plafond des dépenses autorisées ne soit pas dépassé.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 503, p. 315, and annex A in volumes 538, 597, 607, 680, 708 and 754.

² Came into force on 24 March 1971 by the exchange of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 503, p. 315, et annexe A des volumes 538, 598, 607, 680, 708 et 754.

² Entré en vigueur le 24 mars 1971 par l'échange des dites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 503, p. 315.

⁴ *Ibid.*, vol. 502, p. 189.

⁵ *Ibid.*, vol. 538, p. 340.

C. Le Gouvernement royal du Laos prendra les mesures nécessaires pour préparer un budget intégré pour l'exercice 1971-1972 avant le 30 juin 1971. Il informera les Gouvernements contributeurs des mesures prises dans ce sens et des résultats enregistrés.

D. Le Gouvernement royal du Laos accentuera ses efforts tendant à élargir la base de la fiscalité à assurer le recouvrement total des droits et taxes existant et à garantir le prompt versement au Trésor de toutes les recettes effectuées. Si les rentrées fiscales dépassent les prévisions budgétaires, l'excédent servira à réduire le déficit budgétaire ou à financer des dépenses de développement.

E. Le Gouvernement royal du Laos est d'accord pour que les gouvernements contributeurs continuent à lui fournir des experts du budget qui apporteront leur assistance dans l'élaboration et la mise en œuvre du budget national.

II. Le Gouvernement royal du Laos freinera l'augmentation de la masse monétaire par des contrôles appropriés des crédits publics et privés compatibles avec la politique d'assainissement de l'économie nationale.

III. A. La Banque nationale du Laos, le Service national des changes et les intermédiaires agréés seront seuls autorisés à opérer des transactions de change au taux officiel. Le Gouvernement royal du Laos, afin de contrôler ses recettes et ses dépenses en devises étrangères, continuera à dresser un budget des devises étrangères pour toutes les transactions au taux officiel. La réglementation des changes sera appliquée par le Service national des changes à qui incombera la responsabilité du contrôle et de la comptabilisation de toutes les transactions de change au taux officiel. Tous les intermédiaires agréés rendront compte chaque jour à la Banque nationale du Laos de leurs opérations de change au taux officiel.

B. Les dépenses en devises étrangères du Gouvernement royal du Laos, à l'exception des dépenses telles que les frais des étudiants et des bourses à l'étranger auxquelles le Gouvernement royal du Laos et les Gouvernements des pays contributeurs ont donné leur consentement, ne se feront que sur les devises acquises au taux officiel. Quant à l'utilisation de ces devises, elle est limitée au financement des dépenses du Gouvernement royal du Laos destinées à ses ambassades ou à d'autres fins essentielles et précises mentionnées au Budget des devises étrangères et dans la réglementation des changes.

C. Le Gouvernement royal du Laos maintiendra un marché libre légal des devises étrangères.

Afin d'aider à maintenir un fonctionnement régulier du marché libre, j'ai l'honneur de demander la participation de votre Gouvernement à un Fonds des opérations de change pour le Laos et de faire les propositions suivantes :

IV. A. Un Comité consultatif de stabilisation sera créé, qui comprendra les représentants de la Présidence du Conseil, des Ministres, des Ministères des Finances et de l'Économie nationale, de la Banque nationale du Laos, du directeur du Fonds des opérations de change pour le Laos, du représentant résident du Fonds monétaire international et un représentant de chaque gouvernement contributeur.

B. Le Comité consultatif de stabilisation sera chargé de suivre chaque mois les progrès du programme de stabilisation et recevra chaque mois des rapports écrits, pas plus de vingt jours après la fin de chaque mois — ces rapports couvrant les opérations du mois précédent de la Direction du Budget, du Service national des changes, de la Banque nationale du Laos et du directeur du Fonds des opérations de change pour le Laos afin de pouvoir s'assurer des bonnes conditions de la réalisation du programme de stabilisation. Le Comité consultatif de stabilisation fera des recommandations au Gouvernement royal du Laos, aux gouvernements contributeurs et au directeur du Fonds des opérations de change touchant les progrès du programme de stabilisation et les moyens d'améliorer son exécution.

V. Le Gouvernement du Commonwealth d'Australie donne son accord à ce que les kip provenant de la vente par le Fonds des opérations de change pour le Laos des dollars

fournis au Fonds par le Gouvernement australien soient, sur la demande du Gouvernement royal du Laos, versés à la Banque nationale du Laos pour l'amortissement de la dette du Gouvernement royal du Laos à l'égard de la Banque; ce qui précède sera soumis à la condition que le Gouvernement du Commonwealth d'Australie se réserve le droit d'utiliser jusqu'à concurrence de dix pour cent des fonds de contrepartie provenant de sa contribution pour 1969, et jusqu'à concurrence de 10 p. 100 de contrepartie provenant de chaque paiement de ses contributions au titre des années 1970 et 1971 après un délai d'un an à compter de la date de ce paiement au Fonds, pour couvrir des frais engagés sur place et d'autres dépenses pour les projets australiens de développement économique au Laos.

VI. Conscient de ce que le Gouvernement du Commonwealth d'Australie apprécierait que d'autres gouvernements participent au Fonds des opérations de change pour le Laos, en plus des gouvernements contributeurs actuels, le Gouvernement royal du Laos est disposé à solliciter activement de telles contributions nouvelles.

VII. Si l'une des parties à cet accord pense qu'elle est dans l'incapacité de remplir les engagements qui y sont inclus, elle consultera sans délai l'autre partie.

VIII. Le présent accord pourra être amendé d'un commun accord.

IX. Après consultation entre nos deux Gouvernements, l'une ou l'autre partie pourra mettre fin au présent accord.

Dès réception de la lettre de Votre Excellence indiquant que ces engagements et propositions sont agréés par le Gouvernement du Commonwealth d'Australie, le Gouvernement royal du Laos considèrera que cette lettre et la réponse de Votre Excellence constitueront un accord entre nos deux Gouvernements, devant entrer en vigueur à la date de la réponse de Votre Excellence.

Le Gouvernement royal du Laos remercie Votre Gouvernement de l'aide qu'il apporte à la réalisation de ce programme et je suis particulièrement heureux de vous exprimer à cette occasion nos sentiments de gratitude.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir agréer les assurances de ma haute considération.

[Signé]

Prince SOUVANNA PHOUMA
(Chao Krommana)

Son Excellence l'Ambassadeur de l'Australie au Laos
à Vientiane

[TRANSLATION—TRADUCTION]

KINGDOM OF LAOS

President of the Council of Ministers

No. 365/PC

Vientiane, 24 March 1971

Excellency,

[See note II]

Please accept, etc.

Prince SOUVANNA PHOUMA
(Chao Krommana)

His Excellency the Ambassador of Australia in Laos
Vientiane

II

AUSTRALIAN EMBASSY
VIENTIANE, LAOS

24th March, 1971

Your Highness,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Highness's letter of this date which reads in English as follows:

"I have the honour to refer to the Stabilization Programme into which the Royal Lao Government, in consultation with the International Monetary Fund, entered on 24 December 1963 by letters exchanged on that date with the Governments of Australia¹, France, the United Kingdom², and the United States and to which the Government of Japan acceded by exchange of letters dated 7 April 1965³. To extend the Stabilization Programme through the calendar year 1971 the Royal Lao Government undertakes to introduce the following specific measures:

"I. A. The Royal Lao Government shall limit the budgetary deficit during fiscal year 1970/71 to a maximum of 8,800 million kip and proposes to limit the deficit for fiscal year 1971/72 to 9,500 million kip. To this end, the Royal Lao Government shall limit its cash deficit during the first half of calendar year 1971 to a maximum of 4,400 million kip, and during the second half of calendar year 1971 to a maximum 4,750 million kip, if necessary taking emergency measures to achieve this.

"B. The Royal Lao Government shall exercise effective control over its expenditures to ensure that authorized expenditure ceilings are not exceeded.

"C. The Royal Lao Government shall take the necessary measures to prepare an integrated budget for fiscal year 1971/72 before 30th June 1971. The Royal Lao Government shall inform the contributing Governments of the measures taken in this respect and of the progress achieved.

"D. The Royal Lao Government shall make more strenuous efforts to broaden the basis of tax collection, to ensure full collection of existing taxes and duties, and to ensure the prompt deposit into the Treasury of all revenues. If actual collections exceed budgeted revenues, the excess shall be used to reduce the budgetary deficit or be programmed for developmental expenditures.

"E. The Royal Lao Government agrees that the contributing Governments should continue to furnish budget experts to the Royal Lao Government to assist in the formulation and to advise on the implementation of the national budget.

"II. The Royal Lao Government shall restrict expansion of the money supply through appropriate controls on public and private credit in harmony with its policy of reform for the national economy.

"III. A. Transactions in foreign exchange at the official rate shall be limited to the National Bank of Laos, the National Exchange Office, and to the authorized dealers. The Royal Lao Government, in order to control its receipts and expenditures of foreign exchange, shall continue to maintain a Foreign Exchange Budget for all transactions at the official exchange rate. The Foreign Exchange Regulations shall be administered by the National Exchange Office which shall be responsible for control and accountability of all foreign exchange transactions at the official exchange rate. All authorized dealers shall report to the National Bank of Laos all receipts and expenditures in foreign exchange at the official rate daily.

"B. Foreign Exchange expenditures of the Royal Lao Government, except for those expenses, such as student and scholarship costs abroad, agreed between the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 503, p. 315.

² *Ibid.*, vol. 502, p. 189.

³ *Ibid.*, vol. 538, p. 340.

Royal Lao Government and donor governments, shall be limited to exchange acquired at the official rate and as to uses to expenditures for its embassies and for other essential specified purposes prescribed in the Foreign Exchange Budget and the Foreign Exchange Regulations.

“C. The Royal Lao Government shall maintain a legal open market in foreign exchange.

“To assist in maintaining orderly conditions in the open market, I have the honour to request that your Government will contribute to a Foreign Exchange Operations Fund for Laos and to make the following further proposals:—

“IV. A. A Stabilization Consultative Committee shall be established consisting of the representatives of the Presidency of the Council of Ministers, the Ministries of Finance and of National Economy, the National Bank of Laos, the manager of the Foreign Exchange Operations Fund for Laos, the Resident Representative of the International Monetary Fund, and a representative of each of the contributing Governments.

“B. The Stabilization Consultative Committee shall be responsible for examining monthly the progress of the Stabilization Programme and shall receive monthly reports in writing, not later than twenty days after the close of each month, such reports to cover the previous month's operations, from the Budget Office, the National Exchange Office, the National Bank of Laos, and the manager of the Foreign Exchange Operations Fund for Laos with a view to assuring the proper implementation of the Stabilization Programme. The Stabilization Consultative Committee shall make recommendations to the Royal Lao Government, to the contributing Governments, and to the manager of the Foreign Exchange Operations Fund for Laos on the progress of the Stabilization Programme and ways to improve its implementation.

“V. The Government of the Commonwealth of Australia agrees that the kip generated by the sale through the Foreign Exchange Operations Fund of dollars contributed to the Fund by the Australian Government shall at the request of the Royal Lao Government be paid to the National Bank of Laos for retirement of the Royal Lao Government debt owed to the Bank, with the provision despite the foregoing that the Government of the Commonwealth of Australia reserve the right to use up to ten per cent of the counterpart funds generated by its 1969 contribution and up to ten per cent of the counterpart funds generated by any installment of its 1970 and 1971 contributions, after the elapse of one year from the date of payment of the installment into the fund, to defray local costs and other expenses of Australian economic development projects in Laos.

“VI. Being aware that the Government of the Commonwealth of Australia would welcome contributions to the Foreign Exchange Operations Fund by other governments in addition to the existing contributing Governments, the Royal Lao Government agrees actively to seek contributions to the Fund from such other Governments.

“VII. Should either party to this Agreement come to believe it will be unable to fulfil any of its obligations under the Agreement, it shall consult the other party immediately.

“VIII. This Agreement may be amended by mutual agreement.

“IX. This Agreement may be terminated by either Government after consultation by our two Governments.

“On receipt of a letter from Your Excellency indicating that the foregoing undertakings and proposals are acceptable to the Government of the Commonwealth of Australia the Royal Lao Government shall consider that this letter and Your Excellency's reply constitute an agreement between our two Governments to enter into force on the date of Your Excellency's reply.

“The Royal Lao Government thanks Your Government for bringing its assistance to the realization of this programme and I am particularly happy to express to you on this occasion our sentiments of gratitude.”

I have the honour to inform Your Highness that the foregoing undertakings and proposals are acceptable to the Government of the Commonwealth of Australia who therefore agree that Your Highness's letter together with the present reply shall constitute an agreement between the two Governments which shall enter into force as of this date. Specifically, my Government hereby accede to the request of the Royal Lao Government to participate in the Foreign Exchange Operations Fund for Laos during calendar year 1971.

I have the honor to be, with the highest consideration, Your Highness's obedient servant,

P. C. J. CURTIS
Ambassador

His Highness Prince Souvanna Phouma
President of the Council of Ministers
and Prime Minister of Laos
Royal Lao Government
Vientiane

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AMBASSADE D'AUSTRALIE
VIENTIANE (LAOS)

Le 24 mars 1971

Monseigneur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre de Votre Altesse en date de ce jour, dont le texte suit :

[Voir note I]

Je tiens à porter à la connaissance de Votre Altesse que les arrangements et propositions qui précèdent ont l'agrément du Gouvernement du Commonwealth d'Australie, lequel, par conséquent, accepte que la lettre de Votre Altesse et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur ce jour. Plus précisément, mon Gouvernement accepte par la présente de participer au Fonds des opérations de change pour le Laos au cours de l'exercice 1971, conformément à la demande du Gouvernement Royal du Laos.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur,
P. C. J. CURTIS

Son Altesse le Prince Souvanna Phouma
Président du Conseil des ministres
et Premier Ministre du Laos
Gouvernement Royal du Laos
Vientiane

No. 11806. CONVENTION ON THE MEANS OF PROHIBITING AND PREVENTING THE ILLICIT IMPORT, EXPORT AND TRANSFER OF OWNERSHIP OF CULTURAL PROPERTY. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS SIXTEENTH SESSION, PARIS, 14 NOVEMBER 1970¹

N° 11806. CONVENTION CONCERNANT LES MESURES À PRENDRE POUR INTERDIRE ET EMPÊCHER L'IMPORTATION, L'EXPORTATION ET LE TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ ILLICITES DES BIENS CULTURELS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE LORS DE SA SEIZIÈME SESSION, À PARIS, LE 14 NOVEMBRE 1970¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

12 February 1973

IRAQ

(To take effect on 12 May 1973.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 26 February 1973.

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

12 février 1973

IRAK

(Pour prendre effet le 12 mai 1973.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 26 février 1973.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 823, p. 231, and annex A in volumes 826, 846 and 856.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 823, p. 231, et annexe A des volumes 826, 846 et 856.

